X.- Abbé F.X. Côté,
Séminaire,
St-Hyacinthe, P.Q.

DECEMBRE

D	L	M	M	J	V	S
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	14	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

LE CLAIRON

JANVIER

D	L	M	M	J	V	S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

VOL. XXXVI — No 52 | SAINT-HYACINTHE, 26 DECEMBRE 1947 | [Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.] | PRIX: 5 cents

Ce drapeau pour notre province

par T.-Damien BOUCHARD

M. Chaloult n'a pas l'intention de laisser dormir la question du choix officiel d'un drapeau pour la province de Québec. C'était attendu mais c'est regrettable.

J'ai écrit maints articles pour signaler que tant et aussi longtemps que notre province n'aurait pas le status d'un pays autonome nous ne pouvions pas songer à avoir un drapeau national. Nous n'appartenons pas à un peuple confiné dans les limites de la province traversée par le Saint-Laurent. Nous sommes les citoyens d'un vaste pays s'étendant d'un océan à l'autre dans une direction, et des Etats-Unis aux régions polaires, dans l'autre. Nous avons des centaines de mille de nos compatriotes parlant notre langue et partageant notre culture dans les autres provinces. Notre législature locale n'a aucune autorité sur eux et le drapeau de M. Chaloult ne saurait en aucune manière avoir de signification pour eux.

La province ne peut qu'avoir une bannière particulière si toutefois son gouvernement décidait de lui attribuer un pavillon de quelque barriolage que ce soit flottant au sommet d'une hampe quelconque.

On a mentionné que la Nouvelle-Ecosse avait un étendard particulier qu'on ferait flotter à certaines fêtes de l'année. Je crois que personne dans cette région maritime ne proclame que cet étendard est le drapeau national des Néo-Ecossais.

Un citoyen éminent de la province d'Ontario m'écrivait récemment pour me rappeler que l'Ontario avait, elle aussi, ce qu'il appelait un drapeau. Dans sa lettre il se plaignait cependant assez amèrement du fait que ce labarum restait au rancart au lieu de flotter sur les édifices publics lors des grandes démonstrations nationales. Il m'a donné la description de cet étendard et je dois avouer que je ne l'ai jamais aperçu sur aucun édifice dans mes voyages dans la province voisine. Cela prouve, à mon sens, que l'esprit de division qui existait avant la Confédération dans les diverses régions du Canada tend à

(Suite en page 6)



CHALOULT -- " Pour mon drapeau, je viens ici mourir ".

REMERCIONS LA PROVIDENCE!

par Conrad LANGLOIS

A des degrés divers nous sommes presque tous des ingrats. Nombreux sont ceux qui ne craignent pas de faire antichambre pendant des heures, des jours, des semaines même pendant plusieurs années parfois pour obtenir une faveur. Mais combien consentiraient à attendre leur tour aussi longtemps pour aller remercier leur bienfaiteur? Le plus souvent, on oublie même de remercier.

Chaque année des centaines de milliers de lettres d'enfants vont aux rebuts parce que le Père Noël, alias Santa Claus, ne réclame pas toujours son courrier à tous les endroits possibles et impossibles où on lui adresse des demandes de toutes sortes. Mais très peu, dit-on, de ces lettres non réclamées contiennent les remerciements d'enfants reconnaissants pour les cadeaux reçus.

Les formules de prières les plus diverses et les plus ingénieuses destinées à obtenir des faveurs exceptionnelles de la divinité remplissent des volumes et même des bibliothèques complètes. Mais les répertoires d'actions de grâces ne sont guère en demande.

Ingratitude humaine! Nous nous apitoyons le plus souvent sur des malheurs imaginaires, nous nous suggérons toutes sortes de désirs, mais nous oublions presque toujours de remercier le ciel des bienfaits dont il continue de nous combler.

Problème purement moral? Considérations religieuses sans portée pratique? Erreur profonde! C'est à force de ne penser qu'à ce que nous trouvons de mauvais dans le monde, dans nos institutions, dans notre genre de vie, que nous créons peu à peu un mouvement permanent et universel de mécontentement généralisé, que nous fomentons guerres et révolutions.

Les démagogues de tout poil ne manquent jamais une occasion de faire croire aux masses que tout va de plus en plus mal, que les pauvres sont de plus en plus exploités, que leurs adversaires ont les complots les plus noirs dans leurs sacs, que la plus terrible guerre et probablement la destruction universelle est imminente... à moins... que l'on suive les conseils des pêcheurs en eau trouble...

De même plusieurs prédicateurs, de diverses religions, d'ailleurs, ont l'habitude d'avertir leurs ouailles que si la corruption continue de déborder, que si une conversion collective ne s'opère pas bientôt c'en sera bientôt fait de la civilisation... et ainsi de suite.

A croire tous ces discours, tout irait plus mal que cela n'a jamais été.

De sorte que les gens ne se rendent pas compte qu'ils vivent à l'époque la plus intéressante et la plus avantageuse. Ils ne réalisent pas que cela dépend uniquement d'eux si l'humanité retire pas un meilleur parti de immenses avantages et des ressources de notre époque.

Même dans les classes les moins favorisées par la fortune, la propiété, la prévention de la maladie, le soulagement de la souffrance, l'instruction collective, sont plus avancés aujourd'hui qu'ils l'étaient chez les nobles et les riches il y a environ quatre ou cinq siècles.

Et que dire de notre bonheur à nous, Canadiens?

Nous vivons dans un des pays les plus grands et les moins peuplés. Une grande partie de nos ressources naturelles sont encore inutilisées. Nous pourrions produire suffisamment sur notre sol pour nourrir les populations de plusieurs continents. La flore et la faune sont abondantes. Le sous-sol très riche. Nos ouvriers les moins bien payés mangent presque tous à leur faim. Et nous savons que cela leur serait absolument impossible dans la plupart des autres pays du monde.

Nous avons été jusqu'à présent préservés de l'absolutisme des dictateurs modernes. Nous avons une grande somme de libertés religieuses et politiques, sociales et économiques.

Les préjugés de races et de classes sociales ne créent pas ici de problèmes aussi graves qu'ailleurs.

La lutte des classes est beaucoup moins acerbe et violente ici que dans la plupart des pays d'Europe.

Nous, les Canadiens d'origine française, nous avons pris l'habitude de toujours nous lamenter.

Pourtant, sommes-nous si à plaindre? Aucun groupe ethnique au monde ne jouit d'une plus grande liberté que nous.

Jamais les Canadiens français, à ma connaissance, n'ont eu à déplorer qu'on les empêchât de pratiquer leur religion catholique romaine. Quant à ceux des nôtres qui n'étaient pas satisfaits du romanisme, le fait qu'ils vivaient dans un pays en majorité protestant leur laissait toujours la liberté d'abjurer. Ceux qui l'ont fait, d'ailleurs, furent relativement peu nombreux.

Au point de vue politique, les nôtres ont la haute main sur les destinées de la province de Québec et ils exercent une assez importante influence dans d'autres provinces canadiennes. De sorte qu'on peut dire que nous sommes les maitres de nos destinées politiques.

Jusqu'à maintenant nous avons pu garder notre genre de vie, nos propres institutions.

Dans le domaine économique, nous dépendons des autres dans une bonne mesure, mais c'est surtout de notre faute. Nous n'avons pas su nous adapter assez tôt aux conditions nouvelles qui sont résultées de l'industrialisation rapide de notre pays. Mais il serait encore temps pour nous de prendre la part qui devrait nous revenir dans le domaine économique.

En somme, notre sort est très enviable et il n'en tient qu'à nous de l'améliorer. Et c'est dans ce but seulement que les critiques, et surtout les critiques constructives sont permises.

Nous critiquerons au besoin tout ce qui nous paraitra avoir besoin d'amélioration. Mais en avant toujours en vue le perfectionnement de ce qui existe déjà, dans le but de continuer de progresser de concert avec tous les autres Canadiens, en augmentant notre rayonnement et nos activités, au lieu de vouloir nous séparer des autres.

A la fin de 1947, qui fut l'une de nos années les plus prospères, nous devrions tous remercier la Providence de notre bonheur et de notre confort de Canadiens, avec l'espoir que nous saurons encore améliorer le régime qui nous a valu tant d'avantages aussi nombreux que variés.

A TOUS CEUX QUI ONT QUELQUE CHOSE A DIRE

Il y a quelque chose de tragique dans l'impossibilité pour certaines gens de se faire entendre, quand ils ont souvent tant de choses à dire, tant d'idées à communiquer.

Nous ne voulons pas parler ici de ces personnes atteintes d'une douce manie d'écrire aux journaux, avec plus de ponctualité que ne le ferait un rédacteur attitré. Nous entendons simplement ces talents cachés, ces talents qui s'ignorent et qui parfois se révèlent d'une façon surprenante si on leur donne une occasion.

Un journal est le résultat d'un travail d'équipe. A y réfléchir il ne saurait en être autrement. Il faut de la diversité, des points de vue différents, des personnalités variées. On n'éclaircit une situation qu'en la discutant. Un journal d'idées, d'opinions recherche plus encore que d'autres le kaléidoscope de la pensée. Il accepte toujours avec plaisir et intérêt une contribution nouvelle, à condition qu'elle en vaille la peine.

C'est pourquoi nous nous adressons aujourd'hui à notre public, sachant que parmi des milliers de lecteurs il s'en trouve nécessairement un certain nombre doués et possédant aussi quelque sens littéraire qui permet d'écrire sérieusement.

Il ne s'agit naturellement pas pour nous d'accepter la collaboration de n'importe qui, même sur des sujets intéressants. Il ne s'agit que d'accepter des collaborations plus étendues, des collaborations de gens qui ont quelque chose à dire, ce quelque chose qu'ils ne sauraient publier ailleurs.

Nos lecteurs ont remarqué que la liste de nos rédacteurs s'allonge régulièrement. Nous organisons méthodiquement un noyau de journalistes solides, qui ont des idées et qui savent écrire. Nous en avons d'autres en perspective et notre journal continue à progresser. Mais nous tenons à l'améliorer encore et nous sommes persuadés que nous pouvons trouver parmi nos lecteurs quantité de gens qui s'intéresseraient à notre sujet.

Nous établirions, en somme, une sorte de tribune du lecteur, modifiée, en ce sens qu'au lieu de publier simplement des lettres, nous publierions des articles sur des questions intéressantes.

Cette collaboration serait, bien entendu, bénévole. Il s'agit pour nous de permettre à nos lecteurs, à ceux qui ont quelques talents cachés, de se faire connaitre et, pour nos nouveaux collaborateurs, de communiquer leurs idées au public.

Nous n'accepterons que des articles solides, aussi bien dans le genre sérieux que dans le plus léger et même dans la fantaisie. Ces articles devront posséder des qualités littéraires, car nous visons à toujours améliorer la tenue du journal. Un certain style est indispensable à celui qui écrit, ou qui simplement désire écrire... en attendant l'occasion de pouvoir le faire.

Nos colonnes sont ouvertes de préférence à nos fidèles lecteurs, aux amis de la cause, de la liberté de la presse et de la défense de l'individu contre les étouffeurs professionnels.

LE CLAIRON

Bonne et heureuse année !

A tous ses lecteurs, collaborateurs, annonceurs, employés, bienfaiteurs et amis, "Le Clairon" *souhaite une bonne et heureuse année !*

Nous souhaitons à tous le succès matériel. Nous souhaitons que tous, pauvres comme riches, employés comme patrons, connaissent une amélioration de leur sort, par la collaboration des classes, et non pas par la lutte entre les divers éléments de notre société. Ce que nous voulons, c'est que le confort et le bien-être des Canadiens continuent d'augmenter.

Nous souhaitons l'avancement des Canadiens français dans la paix et la concorde avec tous les autres groupes ethniques. Nous souhaitons aux nôtres le progrès intellectuel, l'élargissement de leurs horizons, une compréhension plus profonde des gens et des choses, une acceptation reconnaissante de ce que les autres ont de meilleur à nous offrir, afin de faire fructifier au plus haut degré nos talents et nos possibilités, d'en profiter nous-mêmes et d'en faire bénéficier les autres, de rayonner, au lieu de nous isoler et de nous replier bêtement sur nous-mêmes.

Nous souhaitons à nos gouvernants plus de vision en même temps que de sagesse et de dignité, tandis qu'aux gouvernés nous souhaitons un plus grand intérêt à la chose publique et un plus grand respect de l'autorité.

En plus du progrès matériel, social et culturel, nous souhaitons aussi aux nôtres le progrès spirituel, un plus grand désir de s'élever véritablement au-dessus du terre à terre, des intérêts mesquins, des plaisirs grossiers. Nous leur souhaitons plus d'idéal, de charité, d'esprit de collaboration, de compréhension. Nous leur souhaitons une foi plus éclairée, une espérance plus ferme, une charité réellement ardente. Nous leur souhaitons d'être préservés des dangers que font courir à leur religion l'hypocrisie des exploiteurs, les superstitions des ignorants, le formalisme des routiniers, les innovations des faux prophètes, et l'attitude négative et stérile des sceptiques et des incrédules.

Nous souhaitons à tous un progrès sain, positif et concret. Et notre journal fera tout ce qu'il pourra pour que ces souhaits se réalisent de plus en plus et de mieux en mieux au cours de 1948.

Codes du Travail

par Amédée GAUDREAULT

Il y a quelques jours, une délégation de la C.T.C.C., dirigée par son président, M. Gérard Picard, a présenté au cabinet provincial son mémoire annuel, rédigé d'après les résolutions adoptées par cet organisme lors de son congrès annuel tenu à Saint-Hyacinthe, en septembre dernier.

Des nombreuses suggestions faites par les représentants de cette importante union ouvrière, celle ayant trait à la création éventuelle d'un Code provincial du Travail mérite particulièrement notre attention.

Pour qui se souvient que M. Gérard Picard, dans son rapport au congrès de Saint-Hyacinthe, avait fortement insisté sur l'impérieuse nécessité de la création d'un Code provincial du Travail, la teneur du récent mémoire de la C.T.C.C. n'a rien de surprenant et elle doit être considérée comme la confirmation des justes désirs d'une grande partie de nos ouvriers.

Faut-il dire ici qu'un code du genre existe déjà, du moins en ce qui concerne les travailleurs soumis à la juridiction fédérale. Nous voulons parler du Code National du Travail présenté aux Communes en juin dernier par l'hon. Humphrey Mitchell et qui, après avoir subi sa deuxième lecture, a été envoyé au Comité parlementaire des relations industrielles pour étude, ce qui signifie qu'il recevra probablement l'approbation définitive du Parlement lors de la reprise de la présente session fédérale.

Ce code, qui fit l'objet du bill 338, avait été qualifié, dans le temps, par M. Gérard Picard, de pièce de législation ouvrière la plus progressive à date. "Il marque", ajoutait le président de la C.T.C.C., "une amélioration sensible sur le Code National du Travail en Temps de Guerre (C.P. 1003), il est supérieur à la législation américaine et il contient un bon nombre de points dont pourrait s'inspirer avec profit le gouvernement provincial."

Dans un article traitant de cette question et publié au lendemain de la déclaration de M. Picard à Saint-Hyacinthe, l'été dernier, nous faisions remarquer que l'une des grandes caractéristiques du bill 338, c'était son respect absolu de l'autonomie des provinces; en effet, disions-nous, "destiné à remplacer l'arrêté C. P. 1003, mieux connu sous le nom de Code National du Travail en Temps de Guerre, il comporte, outre de nombreuses améliorations, l'abandon aux provinces de leurs droits en matière de travail, droits de mieux coordonner l'effort industriel de notre pays en vue de la victoire alliée."

Ce qui n'avait guère plu au *Temps*, lequel, la semaine suivante, se faisait fort de nous apprendre que si l'autonomie des provinces avait été respectée, on le devait aux "avertissements solennels de M. Duplessis" et... au désir du gouvernement fédéral d'éviter la discorde... Des arguments irrésistibles, on l'admettra !

Pour revenir à la création d'un Code provincial du Travail, disons qu'il est probable que le gouvernement Duplessis présentera, au cours de la session qui doit débuter à Québec le 14 janvier prochain, un bill à cet effet. On se rappelle qu'il fut même question, au cours de l'été dernier, de la tenue d'une session provinciale spéciale destinée à faire adopter par l'Assemblée législative un tel projet de loi; le prochain discours du Trône saura sûrement nous fixer sur la question.

Il est évident qu'un Code provincial pourrait avantageusement, ainsi que le suggérait M. Picard, s'inspirer de celui de M. Mitchell. "Il pourrait aussi," soulignait le récent mémoire de la C.T.C.C., "être préparé avec l'assistance du Conseil supérieur du Travail; son plan général devrait être bien agencé en rapport avec les autres branches du Droit, mais il devrait avoir son économie propre, visant à l'expression de la justice sociale (sans matraque, aurait-on pu ajouter), délimitant le cadre juridique des relations du travail, de la sécurité sociale et de l'assistance sociale avec définitions et normes appropriées".

Mais l'élaboration d'un tel Code par l'Union nationale devra être surveillée de très près, à la suite du passé peu reluisant du gouvernement actuel dans le domaine des relations ouvrières. Ne doit-on pas au régime Duplessis l'odieux bill 62, qu'ont énergiquement désapprouvé toutes les unions ouvrières, y compris les Syndicats Nationaux Catholiques ? Et que dire de l'attitude du régime actuel dans le règlement des grèves de Valleyfield, Lachute, Noranda, Chambly, Saint-Hyacinthe et autres ?

Si le gouvernement provincial, à la prochaine session, présente un projet du genre, il peut s'attendre à ce que l'opposition en étudie minutieusement tous les détails, afin que nos ouvriers ne soient pas ficelés avec une corde censée leur apporter plus de pouvoirs et de liberté.

Vous n'êtes pas si loin

Vous n'êtes pas si loin que ma ferveur ne touche
Au charme qui trémule autour de votre chair
Et, qu'à travers ce voile, unie à votre bouche,
Elle ne vous embrasse, intime comme l'air,
Dans un enlacement onctueux et suave.

Sans que vous le sachiez, ce trouble saisissant
Qui vient, à votre insu, vous rendre un peu plus grave,
N'est que l'effet lointain de cet acte puissant,
Parti de ma pensée et glissant sans entrave,
Comme sur une grève, une lame s'éteint.

Si vous avez connu ce qu'est la solitude,
Celle qu'en soi l'on cache aux hôtes du festin,
Celle dont j'ai subi si longtemps l'amplitude,
Vous comprendrez pourquoi mon esprit peut monter
Jusqu'au ciel, se croyant, dans vos bras, transporté,

Car vous n'êtes si loin qu'il ne soit à côté.

Hubert HERBIN

Fondé en 1913

LE CLAIRON

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe, en vente dans les dépôts de journaux de Montréal et Québec sous les titres :

LE CLAIRON-MONTRÉAL—LE CLAIRON-QUÉBEC

"Le Clairon", qui a succédé à "L'Union", fondé en 1873, paraît chaque vendredi et est imprimé au No 435, 14ème Avenue, Saint-Hyacinthe, par l'Imprimerie Yamaska.

Téléphones: Rédaction : 498 — Administration : 143

Bureau à Montréal :

Edifice Keefer - Ch. 604
1440 ouest, rue Ste-Catherine Tél. MArquette 8691

Directeur : T.-Damien Bouchard
Rédacteur en chef : Conrad Langlois
Secrétaire de la rédaction : André Bowman
Rédacteur : Amédée Gaudreault
Gérant : Jean-Paul Brault

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Saint-Hyacinthe et région :	$2.00 par année
Ailleurs au Canada :	$3.00 " "
Etats-Unis et étranger :	$3.50 " "
Abonnements de soutien :	$5.00 et plus

On est prié d'adresser les abonnements de soutien directement au Directeur M. T.-Damien Bouchard qui en accusera personnellement réception.

Y AURA-T-IL LUTTE ENTRE LES DEUX FEDERATIONS DE LIGUES DU SACRE-COEUR ?

CELLE DE M. ALPHONSE COULOMBE ET CELLE DE M. J.-WILFRID GAUDETTE. — ALPHONSE SOUPÇONNE D'ENTREPRENDRE UNE CAMPAGNE DE REVANCHE CONTRE M. DUPLESSIS. — UN FORMIDABLE REQUISITOIRE CONTRE UN FIEF UNIONISTE-NATIONAL: DRUMMONDVILLE. — VERITABLE BABYLONE MODERNE. — UN TISSUS D'HORREURS. — NOUVEAU CHEVAL DE BATAILLE: L'OBSERVANCE DU DIMANCHE.

par Georges LASNIER

En attendant que la situation se soit stabilisée à l'Hôtel de Ville de Montréal, on me permettra bien, j'espère, de revenir encore une fois à la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur, dont j'ai entretenu les lecteurs du "Clairon" à maintes reprises. Les relations entre cette Fédération et l'Hôtel de Ville dans le passé, incitent du reste à se demander ce qu'elles seront dans l'avenir.

Selon mes prévisions, la Fédération est demeurée absolument muette au cours des élections municipales, sachant bien qu'elles prêcheraient dans le désert. Sous la direction du sans pareil Alphonse Coulombe, magister d'une école primaire de Maisonneuve, elle avait profité de l'approche des élections pour "se faire valoir", en favorisant la nomination de Me Pacifique Plante à la tête de la police montréalaise et en essayant de déclancher une petite guerre de race et de religion chez Concordia. Elle contribua quelque peu à faire écarter de la "chéfrerie" le chef intérimaire Charles Barnes, mais ne réussit pas à faire nommer Me Plante, en dépit de la prétention de M. Gérard Filion, directeur du "Devoir", et associé d'Alphonse Coulombe: que si Pacifique n'était pas nommé, Montréal aurait la réputation d'être un lupanar.

Après cet échec, notre Alphonse subit une éclipse qu'on aurait crue totale. Cela tenait, sans nul doute à l'apparition sur la scène politico-religieuse d'un nouveau personnage, le sieur J.-Wilfrid Gaudette, pharmacien établi à Montréal après de nombreuses pérégrinations de par la province. Battu à diverses reprises comme candidat conservateur au fédéral, repêché par M. Duplessis, ce Gaudette ne s'avisa-t-il pas un jour de fonder la Fédération Générale des Ligues du Sacré-Coeur. Le 11 octobre dernier, la "Gazette Officielle de Québec" publiait l'incorporation par lettres patentes de cette société. D'après les fins que celle-ci se proposait, il était apparent qu'elle était autorisée à absorber la Fédération et toutes les Ligues du Sacré-Coeur de la province.

Mais autorisée par qui? Cela restait douteux, à moins que ce ne fût par M. Duplessis, protecteur du "grand chef" Gaudette. Et la chose se comprenait facilement, quand on songe que le présomptueux Alphonse Coulombe, après avoir léché les bottes du chef de l'Union Nationale, était parti en guerre contre lui, parce que le dictateur trifluvien n'avait tenu aucun compte de son projet de réforme radicale de la Commission des Liqueurs. Il ne s'agissait ni plus ni moins que de chambarder la Commission actuelle et de lui en substituer une autre à tendances plus chrétiennes, dont Alphonse serait le "pontifex maximus". Coup de pied au derrière de la part de Maurice, voyage dans l'espace d'Alphonse lancé comme par une catapulte, et substitution du nouveau protégé Gaudette au malheureux dégommé.

VERITABLE DEFILE D'HORREURS

A DRUMMONDVILLE

Mais voici qu'Alphonse, après avoir soigné ses bobos, ressort comme d'une boite à surprise. Il ne s'attaque pas encore lui-même au potentat de l'Union Nationale, il se tient dans la coulisse. Comment ne pas le déceler dans ce communiqué contre un fief duplessiste, Drummondville? Observons que le communiqué ne vient pas de la Fédération Générale des Ligues du Sacré-Coeur, mais de la Fédération tout court, ce qui en dit plus long que tout le reste: "Dimanche soir, le 7 décembre, sous la présidence de l'inspecteur A.-H. Tremblay, président diocésain des Ligues du Sacré-Coeur de Nicolet, se tenait un forum sur le problème de la boisson dans Drummondville."

D'après le communiqué, on a d'abord recensé tous les hôtels, tavernes, clubs et grills. Naturellement, leur nombre fut jugé trop élevé surtout les grills dont les Ligueurs ne veulent à aucun prix parce que les femmes, ô horreurs!, peuvent y rencontrer les hommes. Il existe de plus à Drummondville une quinzaine d'épiceries licenciées. Dans certaines, paraît-il, on ne se gêne pas pour vendre de la bière au verre à l'arrière de l'établissement. En plusieurs autres endroits, on sert même de la boisson forte. Et le défilé d'horreurs continue:

"Les Ligueurs de Drummondville se sont inquiétés de la situation alcoolique chez eux depuis nombre de mois, et à l'heure actuelle quatorze affidavits assermentés sont entre les mains de Me Roger Séguin, 190 rue Hériot. M. A.-H. Tremblay et d'autres officiers des Ligues ont communiqué des faits précis sur cette situation aux autorités responsables: autorités municipale, autorité de la police des Liqueurs (succursale St-Hyacinthe). Plusieurs lettres furent adressées au Procureur Général, M. Duplessis, à M. R. Bernard, député unioniste-national de Drummond, etc."

Pour bien montrer l'état d'esprit dans lequel a été préparé le communiqué il n'est que de lire: "Dans l'ensemble, on peut affirmer que a loi des liqueurs est ouvertement et impunément transgressée à Drummondville, dans certains hôtels, clubs, grills et ailleurs. Beaucoup de ces endroits sont de véritables écoles d'ivrognerie, et souvent d'autres vices accompagnent l'ivrognerie. Des enquêteurs ont fourni des documents assermentés attestant les graves affirmations qui précèdent."

MAURICE VA-T-IL L'ENVOYER DANS LA LUNE?

A en croire les farouches observateurs de Ligues coulombiennes, Drummondville serait la Babylone moderne. Lisez plutôt: "Certains hôtels servent des spiritueux au verre et au flacon à tous ceux qui en demandent, mineurs ou autres; dans des salles à demi-cachées, on saoule complètement des gens déjà ivres. Les scènes disgracieuses sont fréquentes: batailles entre femmes, disputes, embrassades et caresses scandaleuses, entassement autour des tables où les conversations sont très douteuses. L'obscurité voulue invite à tout. Quelques établissements acceptent n'importe qui et vendent des spiritueux à des couples enfermés dans de petits salons privés. On cultive le vice de façon éhontée. Bref, si des lois autorisent de telles façons d'agir, il est grand temps de les modifier.

"Les scènes du vendredi et du samedi soirs sont particulièrement répréhensibles. Quatre causes détaillées ont été préparées par les Ligueurs, et les Ligues sont prêtes à poursuivre; mais les établissements licenciés sont protégés par la loi et on ne peut les poursuivre qu'avec l'autorisation du Procureur Général, autorisation qui tarde encore. Comme il y va de la protection de la jeunesse féminine, la plus menacée par les orgies actuelles, les Ligues ont décidé d'intervenir avec la dernière énergie."

Est-ce que J.-Wilfrid Gaudette, président de la Fédération Générale des Ligues, laissera massacrer impunément son glorieux patron, le Procureur général? S'il n'est pas assez futé lui-même pour trouver la parade requise, parions que son chef, qui n'est jamais à court de combines, y verra pour lui, au cas où ces Ligues deviendraient par trop ennuyeuses. Déjà, en opposant la Fédération générale à la Fédération tout court, il a trouvé un solide point d'appui dont il ne tardera pas à se servir. Alphonse Coulombe prend de plus en plus de galon. Le voici qui se pose en apôtre de l'observance du dimanche et suggère d'enlever cette tâche à la Police provinciale pour la confier à la police municipale tant à Montréal que dans les autres municipalités de la province. Autre camouflet à Maurice! Personne ne sera surpris si cette fois Alphonse n'est pas catapulté à quelques centaines de pieds dans les airs, mais jusque dans la lune...

"VERS QUELLE DESTINEE ?"

Texte de la conférence prononcée à l'Institut Démocratique Canadien, le 30 octobre 1947, par Me G.-C. Papineau-Couture, C.R.

(Suite)

Car voilà des millénaires que les hommes ont appris que là où règne la loi, peut régner la paix; et là, où n'existe ni loi, ni gouvernement, les conflits s'ensuivent irrésistiblement.

En maintenant la souveraineté absolue des Nations, des Etats rivaux, souveraineté absolue qui se manifeste par l'unanimité requise des Grandes Puissances (c'est ce qu'on appelle le Véto), par le fait même refusant l'institution d'une loi supérieure régissant les rapports entre nations, la Charte de San Francisco s'apparente aux articles de la Confédération des treize colonies américaines. Nous savons que cette confédération n'était pas viable. Aucun système de ligue, d'alliance inventé par l'homme au cours des siècles ne peut empêcher les conflits entre ses semblables. Il nous faut, pour éviter une guerre atomique mondiale, mettre sur pied la constitution fédérale mondiale, instaurer le règne de la loi s'appliquant au monde entier, s'imposant au-dessus de l'arbitraire des Etats.

Il faut vaincre la grande hérésie de la souveraineté absolue de l'Etat.

Seule la loi mondiale assurera les relations paisibles et normales entre Etats.

Seule, elle pourra imposer le contrôle absolu des armements sur toute la planète.

Cette fédération devra posséder triple juridiction: législative, lui permettant d'adopter les lois voulues; exécutive, pour les appliquer, et judiciaire, pour interpréter et rendre les arrêts nécessaires au cas de violation de la loi. Elle aura donc une Cour Suprême mondiale ayant juridiction universelle, soutenue par une milice mondiale. Seule, pareille fédération pourra établir une monnaie mondiale, unique, stable dont nous avons un si pressant besoin.

Seule, elle pourra proclamer les droits fondamentaux de l'homme et du citoyen où qu'il habite, prévenir l'oppression des minorités de quelqu'origine, religion ou couleur. Et peut-être enfin, réussira-t-elle, d'ici deux ou trois siècles à instaurer une langue universelle à côté de la langue nationale de chacun, de sorte qu'éventuellement l'immense majorité deviendra bilingue.

Non, tout cela n'est pas chimérique. Les meilleurs cerveaux s'en préoccupent: savants, penseurs, légistes, écrivains. En accord avec le Mouvement universel pour un Gouvernement fédéral mondial, (mouvement populaire partant des peuples et non pas des gouvernants) des plans ont été établis pour tenir une assemblée mondiale des peuples après scrutin simultané dans tous les pays qui l'autoriseront à l'été de 1950. D'après monsieur Henry Usborne, député aux Communes d'Angleterre, l'assemblée constituante mondiale se réunirait à Genève pour mettre sur pied la Charte du Monde, disons en l'été de 1951.

Cette charte, une fois achevée, les Nations qui auront participé seront appelés par leurs peuples à la faire ratifier par leurs propres parlements nationaux. Et sans doute contiendra-t-elle une disposition telle que celle-ci:

"Quand la moitié des Etats du monde, représentent la moitié de la population du globe, auront ratifié cette charte, l'autorité législative ci-dessus exposée sera effectivement fondée."

Nous ne pouvons attendre pour mettre sur pied ce Gouvernement que toutes les nations aient ratifié cette Constitution. Car ceci ne ferait que perpétuer le Véto de l'O.N.U., l'impuissance d'agir sans l'unanimité de toutes les nations importantes.

Et c'est bien là la situation actuelle: impossible d'arriver à un accord sur une foule de points fondamentaux. Il n'importe que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Russie ou la France ait tort ou raison, le fait brutal demeure: désaccord fondamental, lourd de menaces terribles pour l'humanité.

Or, j'affirme qu'aucun Etat si grand, si puissant soit-il, n'a le droit de barrer la route au progrès de la civilisation: si une puissance refuse systématiquement son assentiment, persiste, s'obstine dans son refus de coopérer, alors les autres doivent persévérer entr'elles, laissant toujours la porte ouverte permettant aux autres ou à l'autre de se rallier quand elle le jugera à propos. On procèdera par étapes, on tiendra tête avec fermeté, avec sang-froid à la puissance dissidente. On restera calme devant les provocations, oui, même devant les insultes: on ne se laissera pas entamer par la "guerre de nerfs". Car les injures, la invectives homériques échangées à Lake Success seraient ridiculement puériles n'était leur effet sur les masses, les psychoses populaires qui s'ensuivent. Là est le grand danger — l'hystérie irraisonnée qui va croissant pour éclater soudain en explosion de furie homicide; (voyez les Indes). Et deux tiers des humains atomés. On encouragera donc les fédérations régionales en Sud-Amérique, en Afrique, en Europe. On encouragera les fusions entre fédérations qui existent déjà, la croissance, l'expansion des fédérations les plus importantes afin d'augmenter leur puissance et leu force. Surtout l'on s'attellera à la tâche de fonder les Etats-Unis d'Europe en n'ayant garde d'omettre l'Allemagne, seul moyen de s'assurer une Allemagne qui ne soit pas un péril constant pour l'Europe.

Que les peuples démocratiques prennent l'initiative et ils auront vite acquis cette force que Lyautey préconisait qui lui permettrait simplement en la montrant de n'avoir pas à s'en servir.

Dans son dernier discours que la mort ne lui permit pas de prononcer, Franklin Roosevelt a en vérité rédigé son testament politique:

"We are faced with the preeminent fact that if civilisation is to survive, we must cultivate the science of human relationship — the ability of peoples *of all kinds* to live together and work together in the same world at peace."

Vivre ensemble, travailler ensemble, cela veut dire la vie, le travail en commun, et cela ne se peut que dans le cadre d'une *fédération*.

Wendell Willkie l'a bien compris: "One World". L'ont compris aussi les peuples de ces Etats intelligents qui s'appellent Belgique, Hollande et Luxembourg, qui à cette heure même mettent sur pied une union économique douanière et monétaire, donc une nouvelle entité politique de quelque 13 à 14 millions de citoyens.

En attendant l'établissement de la fédération mondiale, les Nations unies jouent un rôle essentiel. A elles d'assurer l'interrègne voulu en empêchant toute explosion de violence, de servir de passerelle entre le passé haïssable et l'avenir paisible. L'organisme né de la Charte de San Francisco marche au grand ralenti, mais il marche: on a tout de même conclu les traités de paix avec l'Italie, la Bulgarie, la Roumanie, la Hongrie et la Finlande; bien des commissions font d'excellente besogne en bien des domaines: l'UNESCO, le Bureau International du Travail, la Banque Internationale, ICAO. La conférence toute récente de Rio de Janeiro, autres pas dans la bonne voie; et l'entente de principe, tute récente des Quatre Grands au sujet de la Palestine. Et ce matin même les journaux annoncent au delà de cent traités de commerce adoptés par les représentants des Nations Unies à Genève, succès inespéré et combien réconfortant.

Mais simple fait, malgré tous les dissentiments, malgré la scission profonde entre deux groupes, le fait de revenir chaque jour autour des tapis verts, de discuter et disputer au grand jour, de jouer devant le public mondial, de multiplier les représentations inlassablement, est déjà victoire provisoire qu'il faut rendre définitive.

Laisser tomber le rideau ferait justement le jeu de l'adversaire car alors les rivalités continueraient leurs luttes en sourdine, dans l'obscurité, "underground" — l'humanité n'y verrait goutte et l'imminence du danger s'estomperait alors précisément qu'il irait gradissant.

Il s'agit d'tenir coûte que coûte, ne jamais lâcher, ne jamais se décourager, même s'il faut s'obstiner 10, 15, 25 ans et davantage pour arriver au but.

Préférons-nous 25 ans de luttes paisibles, de négociations, de conférences, avec bonne chance de réussite finale, ou de rompre les chiens et rolonger dans l'enfer. A nous le choix !

Ah ! que nous sommes gens de peu de foi... et de peu de ténacité. Des millénaires d'errements nous ont dessillé les yeux, enfin. Du vivant de la plupart d'entre nous, nous avons vécu plus de 10 années de tueries, de massacres, de destructions inouies, nous avons vu des millions d'êtres humains, — depuis le bébé au sein jusqu'au vieillard paralysé, — torturés, déportés, réduits en esclavage abject, nous avons vu toutes les abominations et nous serions déjà las de nos efforts de redressement au bout de deux ans ! découragés et prêts à nous laisser aller à la dérive. On ne rebâtit pas en 10 ans, ce qu'on a accumulé de destructions pendant 10 ans, surtout quand ces destructions ont oblitéré des siècles de lente construction, ont anniihilé jusqu'aux moyens de production, surtout quand il s'agit de bâtir neuf, stable, en permanence, d'édifier pour l'avenir de tout le genre humain.

Si nous faillissons à la tâche, soit par l'adoption d'une politique d'hostilité systématique et agressive envers la Russie ou toute autre nation, soit en laissant tomber les Nations Unies, nous irons à la dérive vers la troisième guerre mondiale, la guerre atomique; et cette dérive nous conduira tous, dans tous les pays, sans exception, au totalitarisme, nous ramènera au régime des mollusques, au régime des "banes d'huîtres", avant même que la catastrophe éclate, car les exigences des préparatifs de défense, des nécessités d'armements, des répartitions des efforts dans chaque Etat iront sans cesse se développant, en pays capitaliste comme en pays socialiste, comme en pays communiste.

Le dirigisme sous tous les régimes pèsera de plus en plus lourdement, s'étendra dans tous les domaines. Déjà, il devient de plus en plus difficile de se déplacer sans permis; déjà contrôle des devises à l'entrée, à la sortie de chaque pays: règlementation des importations, des exportations; déjà la mise sous séquestre, la claustration de la recherche scientifique pure — à preuve, le Professeur Moon qui n'ose accepter une chaire à l'Université McMaster de crainte qu'en parlant de fission nucléaire, il ne s'expose à l'inculpation de trahison envers son pays, les Etats-Unis.

Partout l'Etat cherche à s'approprier la radio; à diriger la presse; les censures et les contrôles s'étendent. De toutes parts l'individu est encerclé, enrégimenté, entravé, casematé, isolé. Sous l'empire de la Peur, il glisse imperceptiblement mais sûrement vers le robot.

On réquisitionne les savants, on impose aux paysans le genre et la quotité des produits décidés par l'Etat, à l'ouvrier l'embauchage dans telle et telle catégorie. On régente le commerce extérieur et intérieur, l'industrie, les spectacles, tout.

Partout, dans tous les pays, à cadence plus ou moins accélérée, l'Etat cherche sous un prétexte ou un autre, pour des raisons variant d'un pays à l'autre, mais partout, en pays capitaliste comme en pays socialiste, sous gouvernement travailliste comme sous gouvernement communiste, en pays catholiques comme en pays protestants, musulmans, partout, dis-je, l'Etat consciemment ou inconsciemment tend à contrôler la pensée, la conscience de l'individu, à la fondre dans un moule unique, à diminuer petit à petit la liberté d'expression et de pensée, à se substituer au libre arbitre de l'individu.

Euripide définissait l'esclave: celui qui a perdu sa liberté de pensée ou d'opinion. Toute autocratie est une fabrique d'esclaves au sens euripidien. Au XXe siècle comme avant Jésus-Christ. Et si vraiment nous avons raison de tenir la liberté de pensée et d'expression comme la plus haute manifestation de l'esprit humain, alors la suppression de cette liberté est la pire dégradation qu'on lui puisse infliger, et le plus grand malfaiteur sur terre est celui qui prive ses semblables de leur liberté de penser.

Comment échapper au régime de l'esclavage, du robot humain sous le règne de la bombe atomique, des avions-fusées, des "jets" et autres joujoux du genre ?

Le grand chimiste, prix Nobel, le Professeur Urey, l'a déclaré: "There is no real solution to the atomic bomb problem except the complete solution to the problem of war". Et la solution du problème "guerre", l'unique, c'est la fédération universelle.

Et si quelqu'Etat n'est pas prêt à y entrer maintenant, préparons-la quand même, nous les démocrates de tous les pays du monde. Aux peuples d'imposer leurs volontés aux gouvernants !

Rappelons-nous que les blancs deviennent de plus en plus rapidement des peuples de "vieux" au sens biologique, démographique. De toute façon, le règne et la domination politique du blanc par la force s'achève. L'Asie, l'Afrique rejettent la domination de l'Européen — c'est fini ou à peu près. Sa survivance même est en jeu — un enjeu qui doit compter, à son point de vue tout au moins.

Un nouveau conflit et le blanc disparaît.

Alors qu'en fédération, il pourrait longtemps encore conserver, ennoblir son rôle de porte-flambeau de la civilisation.

A nous le choix — qui veut la fin, veut les moyens. D'un côté, la persistance dans les souverainetés absolues, le dirigisme jusqu'au totalitarisme sous une forme ou une autre, les banes d'huîtres, la guerre, la conquête universelle, l'annihilation, la disparition du blanc; de l'autre, la fédération, la loi mondiale, les droits de l'homme, de tous les hommes, et la paix dans la liberté et la sécurité — la liberté à travers le monde, à travers les espaces — le Vol de l'Aigle.

Je reprends à mon propre compte les paroles de Leslie Roberts.

Le Canada est appelé à jouer un rôle de premier plan sur la scène internationale. Le Canada n'a ni ambitions territoriales, ni rêves de domination, ni vengeance ou revanche à exercer. Il a les mains propres. En son ensemble, il est tolérant. Il pratique un peu de socialisme, un peu de créditisme, un peu de capitalisme sans formuler de credo, de mystique politique, économique, sociale, car il a acquis assez de sagesse pour savoir qu'il ne l'a pas acquise tout entière. Il peut contribuer puissamment à façonner l'avenir de l'humanité — rôle formidable pour un pays si vaste, si peu peuplé, à peine arrivée à l'âge de majorité.

"Pray God we play it".

G.-C. PAPINEAU-COUTURE

LES VIOLATEURS DE LA LOI

par André FALLIERES

D'après certains renseignements qui viennent de nous parvenir, M. Duplessis serait en voie de se faire ménager à Trois-Rivières une de ces manifestations spontanées dont il a le secret. On inaugurera le nouveau pont que le régime actuel a fait construire à Trois-Rivières sur le Saint-Maurice. Le pont n'est pas encore parachevé, mais les organisateurs du premier ministre ont jugé que l'heure était propice pour une bénédiction en règle, afin d'assurer la réélection de M. Duplessis.

Plusieurs personnes, à Trois-Rivières, sont d'avis que la construction de ce nouveau pont sur le Saint-Maurice n'était pas indispensable. Certains réclament, en effet, depuis plusieurs années, la construction d'un pont sur le St-Laurent, entre Trois-Rivières et Sainte-Angèle.

Le contrat pour le pont de Trois-Rivières s'élève à environ trois millions. C'est la Dufresne Engineering qui a obtenu le travail. Cette firme avait pendant longtemps comme président l'un des bailleurs de fonds du "Devoir", notamment lorsque "le Devoir" obtenait du régime Duplessis de gros contrats d'impression. On sait que c'est l'Action Catholique qui reçoit les plus beaux contrats d'impression du régime actuel. Aussi, dans cette boite, on ne tarit pas d'éloges sur M. Duplessis et ses ministres.

C'est également la Dufresne Engineering qui a obtenu le contrat pour la construction d'un pont sur la rivière des Mille-Isles, entre Sainte-Rose et Rosemere. Le département des travaux publics avait octroyé le contrat, sans soumissions publiques. M. Duplessis parle souvent du respect des lois; il en reparlera sans doute, dans son message du Jour de l'An. Il mêlera le respect des lois au culte des vérités éternelles.

Cela fait bien dans le décor. M. Duplessis est premier ministre de la province et en outre procureur général, c'est-à-dire qu'il voit l'administration de la justice. Mais, M. Duplessis est le premier à donner l'exemple de la violation des lois. Le contrat à la Dufresne Engineering pour la construction du pont de Trois-Rivières a été obtenu, sans demande de soumissions publiques, en violation des dispositions de la loi concernant les travaux publics". (Chapitre 148 des statuts refondus de 1941).

L'article 8 de cette loi se lit comme suit:

"Il est du devoir du ministre de demander des soumissions, par annonces publiques, pour l'exécution de tous les travaux faits à l'entreprise, si ce n'est dans les cas d'urgence, lorsque le délai est préjudiciable aux intérêts publics, ou lorsque, d'après la nature de l'ouvrage à faire, il peut être exécuté plus promptement et plus économiquement par les serviteurs du département."

La loi de la voirie ne contient pas de disposition analogue. Comment M. Duplessis pourrait-il faire croire que dans le cas du deuxième pont de Trois-Rivières, il s'agissait d'un cas d'urgence? Il n'y avait certes pas péril en la demeure, comme on dit au Palais de Justice. Si le régime actuel ne demandait pas de soumissions, n'est-ce pas, parce qu'il voulait favoriser un entrepreneur ami, réputé pour souscrire généreusement à la caisse de l'Union Nationale? Or, il paraît que c'est M. Duplessis lui-même qui a la garde de la caisse électorale. M. Duplessis est acculé sur la défensive. C'est à lui de se disculper.

Le gouvernement Godbout avait accordé un contrat pour la construction d'un pont sur la rivière Richelieu, entre Beloeil et Saint-Hilaire. Le département des travaux publics avait demandé des soumissions. Il en fut de même, pour la construction du pont Thomson dans l'Abitibi.

L'administration Godbout avait demandé des soumissions publiques par la voie des journaux. Le Canada du mois d'août 1931 reproduisait les demandes de soumissions du département provincial des Travaux Publics, pour la construction d'un pont sur la rivière Yamaska.

Sous le premier régime Duplessis, c'est la Dufresne Construction qui avait obtenu le contrat pour le pont de Repentigny. Aucune soumission ne fut demandée. Le pont coûta $2,815,035.66 (Voir journaux de l'Assemblée législative, 1943, page 239). Le gouvernement fédéral les administrations provinciales et municipales, les commissions scolaires, le Canadien National, le Canadien Pacifique et la plupart des compagnies administrées par de véritables hommes d'affaires procèdent par soumissions.

Au cours d'un débat à l'Assemblée législative, lors de la présentation des crédits de son département, le ministre des Travaux Publics, M. Roméo Lorrain déclara qu'il ne dépanderait jamais de soumissions publiques. Un pareil cynisme caractérise bien le régime actuel. Et dire qu'il se trouve de jeunes naïfs pour écrire: "M. Duplessis peut gouverner en paix. Son administration a les promesses de la vie éternelle." On croirait entendre un jeune lévite qui vient d'essayer sa première chasuble.

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Dame ANN L. WILLET, de la cité de Westmount, district de Montréal, dans le comté de Hochelaga, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, DONALD J. ALLAN, de la cité de Westmount, district de Montréal, comté de Hochelaga, dans la province de Québec, pour cause d'adultère et désertion.

DATE A MONTREAL, dans la province de Québec, ce septième jour de novembre 1947 A.D. (Mil neuf cent quarante-sept).

JACOBS & JACOBS
Procureurs du Requérant
276 ouest, rue St-Jacques
Montréal, Qué.

QUELQUES PROPOS SUR L'ACTUALITÉ

QUISNAM ?

A Thomas Greenwood.

Lorsque les gens de guerre, après de vains désastres,
Auront cédé la place aux ruines des terreurs,
Les hâves survivants d'indicibles horreurs
Regarderont le ciel pour y chercher les astres.

Ils les trouveront là, jalons des bleus cadastres,
Fidèles à leur course, insouciants des heurts
Que des maîtres cruels auront portés aux coeurs
Des esclaves meurtris sous leurs sanglants pilastres.

Et de la terre ouverte et des monts éventrés,
Montera la fumée âcre, fétide, sale
Des brasiers dévorant l'humanité vassale —

Oh ! d'où viendra la voix, digne d'être perçue,
La voix du vrai berger, sans sceptre ni massue,
Pour rassembler en paix les troupeaux effarés ?

II

Allez ! cette voix rare, elle est déjà venue,
En des temps tout aussi troubles, sombres, déments.
Et les sages en ont glané des diamants
Que les peuples ingrats ont lancés vers la nue.

Mais le monde a marché. Toujours, il continue
Sa ronde aveugle dans les infinis moments,
Sourd à toutes les voix, martyr de tous tourments,
En quête d'une fin à jamais inconnue.

Quand s'arrêtera-t-il assez pour écouter ? —
Ni la paix, ni le bien, ni le mal, ni la guerre
N'ont encore assouvi son élan agité.

Et s'il se condamnait aux calmes absolus,
Serait-ce pour dormir d'un long sommeil de pierre,
Que la plus forte voix ne ranimera plus ?...

III

Grandes voix de l'histoire, êtes-vous inutiles ?
Les hommes vivent-ils trop peu pour obéir
Aux préceptes sacrés qu'il leur faudrait oüir
Et ne plus se leurrer d'espérances futiles ?

Et cette courte vie, aux forces rétractiles,
Doit-elle ne savoir qu'aimer ou que haïr;
Qu'en des jeux élusifs, précaires, s'ébahir;
Qu'à chercher des bonheurs transparents, volatiles ?

L'illusion, hélas ! ensorcèle, stimule;
Et c'est vers l'avenir, où l'incertain trémule,
Que le génie humain projette ses regards.

Le Maître qui viendrait — car viendra-t-il ce Maître ? —
En un monde déçu, ne sera-t-il qu'un être
Offert au culte fol d'hallucinés hagards ?...

Henri SMITH

Ennemis du Roman

par Henri TRANQUILLE

Parmi les gens qui fuient les romans comme la peste, nous remarquons d'abord beaucoup d'étudiants... avancés. Ils se font gloire de ne lire que des ouvrages instructifs. Ils n'ont cependant ouvert en général, à part leurs manuels et naguère des livres enfantins, que trois ou quatre ouvrages spécialisés recommandés par des professeurs. Une similaire attitude caractérise plus ou moins presque tous les *esprits cultivés* qui ne lisent pas de romans. Combien de professionnels n'ont pratiquement rien lu de leur vie, eussent-ils à étaler quelques rayons de reliures dans une bibliothèque à jamais sous clef ! Ne pas lire de romans équivaut le plus souvent à ne rien lire. Les liseurs sérieux lisent aussi des romans.

Parmi les amateurs de romans, la plupart prétendent ne lire que pour se distraire (mais lire ne doit pas être une corvée), comme on lit les aventures des Trois Mousquetaires ou d'Arsène Lupin. Quant aux personnes (beaucoup moins nombreuses) qui lisent régulièrement des romans d'envergure, trop peu d'elles songent à remercier les lumineux analystes, à même la vie, des exultantes sources de joie et de ces abîmes d'abjection qui grouillent dans l'humain comme des "noeuds de vipères". Souvent donc ceux même qui profitent le plus des enseignements contenus dans les romans seraient honteux d'avouer que des romanciers leur furent de splendides moralistes et des maîtres à penser. Si ces bénéficiaires ne sont pas ennemis déclarés du vrai roman, ils en sont au plus d'ingrats amis.

Les griefs contre le Roman sont d'ailleurs presque toujours de déplorables quiproquos. Démontrer seulement la faible portée de ces griefs dissiperait déjà une foule de préventions contre les romans de valeur. Sait-on qu'il y a des romans de valeur ? Or, ces préventions sont plutôt des impressions vagues, mal définies. En conséquence, je veux seulement énumérer (en ajoutant de brefs commentaires) les principales raisons que fourniraient de leur dédain, si on les poussait un peu, ces esprits prévenus contre le genre littéraire qui a donné à la culture tant de chefs-d'oeuvre. De plus, la connaissance psychologique de l'humain (à quoi atteignent les grands romans) ne devrait-elle pas intéresser l'humain au premier chef ? "Méfiez-vous des substituts", disent les annonces. Cette mise en garde serait un excellent conseil chaque fois que l'on parle de culture...

Oubliant ou ignorant que le roman d'envergure n'est pas un mythe, ou ne se souvenant que des romans badins qui sont de fausses analyses du coeur, l'on a coutume d'appeler héros de roman qui manque du sens de la vie courante. Il est certain que chacun vit son roman en répondant plus ou moins à son imagination. Mais l'appellation "héros de roman" n'est que péjorative sans nuances. Cela vient de ce que trop de romanciers tendirent à sortir le lecteur de la vie réelle pour le transporter en pleine féerie, en pleine chevalerie, en plein libertinage ou en pleines niaiseries. Si les gens dénomment trop vite roman tout conte à dormir debaut, par contre les seuls romans qui comptent, ceux dédaignent les romans sans en avoir jamais bien lu un grand sont peu qualifiés pour poser là un jugement valable. Jaugeons des véritables romanciers, arrachent le lecteur au plus de sa banale vie courante. Selon la Critique, le premier critère d'un roman réussi, d'un roman d'envergure, est justement que tout lecteur capable de *lire* éprouve lui-même des sentiments forts très voisins de ceux des personnages. Le romancier de taille crée des personnages plausibles, très vivants.

Autre quiproquo faisant injure au vrai portraitiste de l'humain: cette confusion entre le Roman et les romans d'aventures, policiers, de cape et d'épée. A peu près néant comme psychologie dans ces récits qui n'offrent rien de profondément vécu par le coeur et dont la trame repose toute sur des épisodes... tout à fait secondaires (venant en dernier lieu) pour les romanciers sérieux. Ces "captivants récits" font pendant aux malencontreuses pièces à tiroirs du théâtre des marionnettes.

Autre quiproquo contre le roman vivant: le roman à thèse. Conduire des vies factices de façon à provoquer des conclusions-thèmes, au lieu d'accepter les conclusions qui sortent de la vie non truquée ! Certes les découvertes psychologiques peuvent se dégager d'un vrai roman: ils sortent alors de la vie. Le grand romancier découvre même forcément de nouvelles explications à certains actes humains. Que l'on en fasse ensuite des systèmes n'est pas l'affaire du Romancier qui, lui, eût aussi bien noté le contraire si ses personnages (animés de leur vie propre) avaient agi ou réagi autrement. Mais dès qu'un barbouilleur décide de prouver que la vie ne démentira pas telle conception psychologique préconçue, il est entendu qu'il va contraindre des pantins à agir comme des personnages libres ne l'accepteraient pas. Un romancier n'a pas le droit de décréter d'avance: "Dans un cas de telle nature, il est impossible de ne pas agir dans tel sens!" Et les impondérables de la vie ? Non, le vrai romancier doit tout bonnement enregistrer les actes, prévus ou surprenants, que ses personnages ont tout gré de se permettre et que leur *créateur* escompte même de leur liberté.

Autre quiproquo: les romans à l'eau de rose. Cela ne ressemble à rien, sinon au plus burlesque enjolivement de la vie la plus banale. Le véritable romancier ne transpose que les réflexes remarquables de la vie réelle. A l'inverse, l'auteur rose ne transpose (mais en très pâle) que les plus piteuses rêveries de l'amoureuse futile ignorant tout de la vie. Les auteurs de ces "bleuettes" sont sans doute d'affreux bas-bleu ou de serviles scribes voyant dans la pire médiocrité un solide gage de succès. Non sans raison, ce qui est le plus triste. Soulignons ici que Bordeaux, Bazin et leurs pareils ne valent guère plus que Delly, car un roman n'en est pas un véritable quand il n'illumine aucun aspect profond de la nature humaine.

Et le délicat quiproquo de l'Index ! Selon un grand nombre de consciences, même un chef-d'oeuvre fortement déconseillé par Bethléem implique mauvaise foi chez l'auteur. Tout en comprenant les raisons particulières de l'Index (qui admet les dispenses), relevons que ces interdictions ont grandement contribué au mauvais renom des romans, en en recommandant ainsi trop de mauvais aux dépens des meilleurs. Il reste que les gens qui tant qu'on voudra les pour et les contre; mais, afin de rendre aussi justice au Roman, il devient d'autant plus opportun de rappeler ici que Stendhal est le maître du roman psychologique (du Roman, quoi !) et que le chef-d'oeuvre du roman français est *Madame Bovary* dont Lamartine écrivait à Flaubert en 1857 que c'était une des oeuvres les plus morales qu'il ait lues.

Dites, les hostiles au vrai roman, que reprochez-vous d'autre au Roman ? Si c'est là tout, vous ne parliez pas du Roman, mais au plus — et c'est là tout dire — des seuls *petits* romans. Admettons que les *grands* romans, cependant les seuls vrais, sont clairsemés.

L'ECHEC ATTENDU S'EST PRODUIT. — LE TRAITE ALLEMAND RENVOYE AUX CALENDES GRECQUES. — LE PROBLEME DELICAT DE L'ITALIE. — CELUI, PLUS DELICAT ENCORE, DES RELATIONS AVEC LE VATICAN. — LE BASTION CLERICAL POURRAIT PEUT-ETRE PREVENIR UNE REVOLUTION ITALIENNE. — CONSIDERATION SUR UNE POLITIQUE POSSIBLE.

par André BOWMAN

La conférence de Londres, cette fumisterie monumentale, s'est terminée. Terminée sur un échec, comme toutes les personnes averties le prévoyaient. On reste donc dans le statu quo, en ce qui concerne la division du butin de guerre, du côté est comme du côté ouest.

Je laisse à des pleureurs professionnels, ainsi qu'aux aboyeurs à gros ou à petits gages, le soin de "commenter" le ratage des Quatre.

Je me contente de rappeler un tout petit fait: après la première guerre mondiale, la France se vit refuser systématiquement, toutes réparations *réelles*. Elle se vit également refuser, avec les mêmes prétextes qu'aujourd'hui, toutes garanties réelles de sécurité. La France n'était de loin pas "soviétisée" à l'époque — pas plus du reste, qu'elle ne l'est aujourd'hui — et on l'accusa... d'impérialisme. Une certaine presse que nous ne nommerons pas, l'attaqua avec une violence inouïe.

Il en est de même, à notre époque. Londres et Washington refusent toutes réparations... à la Russie. Ce qui ne veut pas dire que la France, à laquelle on fait des concessions temporaires, recevra ce qu'elle aurait le droit d'exiger.

De leurs côtés les Russes pillent systématiquement le pays occupé, ce qui fait que tout le monde a tort.

A part cette rétrospection, il n'y a qu'à hausser les épaules en parlant de cette conférence. Personne, vous entendez bien, personne, ne voulait la voir aboutir. Que deviendraient les avocats et les courtiers subitement déguisés en généraux et envoyés en Allemagne, si les Alliés, (tous les Alliés, sans exception) s'entendaient pour mettre fin au chaos ? Et comment Moscou pourrait-il continuer ses pillages et sa pénétration politique, si les forces russes étaient obligées d'évacuer les pays occupés ? ? ?

☆ ☆ ☆

Cette digression achevée, il convient de reprendre l'examen de la situation européenne et de voir quelles pourraient être les bases solides — et hélas ! presque irréalisables — d'un traité éventuel avec les anciens coalisés.

On peut "tracer les coordonnées" de la situation d'une façon sommaire, mais encore compréhensible en disant que Londres vise à reprendre sa place privilégiée, non seulement en Europe, mais dans le monde entier. Ce dont personne ne la blâmera. La France vise avant tout à se rétablir politiquement et à restaurer sa situation économique. Les préoccupations strictement politiques et coloniales passent, relativement, à l'arrière-plan. L'Italie, se colle à la remorque des deux dernières Puissances survivant en Europe, essaie de faire oublier son rôle hostile et ses coups de couteau dans le dos, en jouant, comme le fit l'Allemagne, de la menace communiste (qui ne se réalisa jamais). Cela, afin d'obtenir des fonds, des vivres, des colonies et du prestige. Quand la moisson sera faite, l'Italie redeviendra fasciste, avec une vitesse uniformément accélérée. Et tout sera à recommencer.

Si l'Italie n'était dirigée effectivement que par le gouvernement pseudo-démocratique de Rome, on pourrait la laisser tranquillement mijoter dans son jus et la laisser retomber au rang de Puissance balkanique, sans que pour cela l'Europe n'en souffrît.

Mais l'Italie est indiscutablement désignée à servir de champ de bataille entre le communisme véritable et l'anti-communisme clérico-fasciste. La Rome vaticane lutterait jusqu'au dernier Anglais, jusqu'au dernier Français, voire jusqu'au dernier Américain pour prévenir la victoire du communisme dans le seul pays où il puisse réellement prendre pied: l'Italie.

☆ ☆ ☆

Pour ceux qui pourraient s'étonner et se demander pourquoi l'Italie plutôt que la France risque de tourner communiste, je répondrai par ces deux arguments: 1) la réforme agraire date en France de la Révolution et tant que les paysans français resteront paysans, c'est-à-dire pour un bon bout de temps, ils seront irrémédiablement opposés au communisme "pratique", par opposition au comm. théorique des salonnards. 2) l'Italie ayant passé par un long régime fasciste, c'est-à-dire dictatorial, c'est-à-dire le régime de l'arbitraire, la population a tendance à accepter, en désespoir de cause, un nouveau régime arbitraire, avec une quelconque étiquette. Moralement et spirituellement, l'Italie est tellement à bas, que, si elle n'est propre à rien, elle est capable de tout. Comme le sont tous les fascistes, italiens ou autres.

Cette formidable démoralisation atteint toutes les classes de la société, parce que le régime de la latifundia est presque aussi sinistre qu'en Espagne et qu'il existe un énorme prolétariat agricole qui n'existe pas en France. Etant donné que les masses ouvrières sont actuellement à tendance nettement révolutionnaire, le pays est parfaitement mûr pour une révolution. Une révolution radicale, complète, nationale.

Et parce qu'elle serait probablement violemment anti-cléricale, pour des raisons aussi nombreuses que variées, on comprend la contre-offensive vaticane. Celle-ci est, à certains égards, la seule contre-offensive qui compte en Italie.

☆ ☆ ☆

Si nuisible qu'elle puisse paraître, cette contre-attaque sauvera peut-être l'Italie. A un prix exorbitant, sans doute, mais elle a des chances de la sauver. Cela se passera sur le dos de quelque Puissance affaiblie, ou sur le dos de tout le monde, mais cela n'a aucune importance. Il y a des précédents dans l'Histoire. Même relativement récents.

C'est ce péril très réel, de révolution — pas nécessairement de communisme — qui a fait lancer des coups de sonde, pour savoir quelle serait la réaction mondiale au projet d'un abandon possible de Rome par la Papauté. Dans l'ensemble, elle a été défavorable, et du point de vue de l'Eglise, il y aurait certainement une telle perte de prestige et peut-être d'autorité, qu'il est peu probable qu'elle se réalise.

On voit très bien des révolutionnaires au pouvoir qui, ne pouvant pas mettre la main sur la Papauté, provoqueraient un nouveau Grand Schisme en suscitant un anti-pape... à Rome, entre toutes les villes du monde. Il est probable que, si ces révolutionnaires intelligents (car il y a quelquefois des révolutionnaires qui le sont) arrivaient à réussir pareille manoeuvre, le coup serait tel pour l'Eglise, qu'elle aurait plus à perdre en quittant Rome qu'en y restant. Là au moins, elle pourrait reprendre la position d'avant 70 et se dire persécutée.

Les détails des difficultés de restauration de l'Italie n'importent guère, quand on veut tracer un tableau d'ensemble de la situation. L'essentiel est que l'Italie est retombée au stage du Moyen Age. Au lieu d'y voir des douzaines de potentats, des Républiques plus ou moins Sérénissimes, il y a un seul "gouvernement" falôt, presque fantôche, dirigé par un clérical notoire, de Gasperi. Non certes qu'il soit plus mauvais qu'un "démocrate" à la manque. Mais son autorité réelle sur le pays est pour ainsi dire nulle. Il ne se maintient que par la faiblesse de ses adversaires, d'abord, par l'appui du Vatican, ensuite, et, pour terminer, par celui des Alliés (comme en Grèce).

La grande question est donc de savoir si le monde occidental (laïc) pourra incorporer, sans risque de voir le corps politique contaminé définitivement, ce qui reste de l'Italie.

Si la chose est faisable, la "République" italienne jouera le rôle de protectorat, comme le fit si longtemps le Portugal, en attendant qu'il ait eu un dictateur. Une fois le danger communiste écarté en Italie on ne voit plus très bien comment il pourrait se développer ailleurs avec quelques chances de succès, sauf dans les élucubrations puériles ou séniles de certains pêcheurs en eau trouble.

On sera, malheureusement, obligé de faire bien des concessions à l'Italie pour qu'elle ne donne pas, une fois de plus, un coup de couteau dans le dos et qu'elle ne s'oriente pas vers Moscou. On sera obligé d'en faire de considérables pour éviter la révolution pure et simple.

Une fois de plus, ce sera la vieille histoire de qui perd gagne.

C'est le vaincu, à la longue, finit par retirer les fruits de la victoire... des autres.

Je me suis quelque peu étendu sur la situation italienne parce que, à certains égards, il y a quelque analogie avec la situation allemande.

Au moment où tant de personnes parlent de la bombe atomique, on peut regretter que Hiroshima et Nagasaki en aient été les seules victimes. Quelques bombes sur l'Italie et sur l'Allemagne auraient singulièrement simplifié la question...

CHRONIQUE DE L'INGENU

DE L'AIR, POUR L'AMOUR DU CIEL !

Savez-vous pourquoi le catholicisme moderne, celui de la France, celui de certaines revues *confessionnelles* américaines, est si vivant ? C'est qu'il a abandonné ses *privilèges* non seulement temporels, mais littéraires. C'est qu'il a accepté sa *nuit du quatre août*.

En France, le catholique Gabriel Marcel, philosophe existentialiste, est plus important aux yeux de ses coreligionnaires que l'illustre et rocailleux Garrigou-Lagrange, un théologien de l'Angelico qui trouvera un jour son Molière, et dont certains élèves canadiens, de par ses cours trop péremptoires, ont perdu la foi, ce qui ne surprend pas l'Ingénu, qui a lu Mgr Paquet.

Henri Bergson, dont certaines oeuvres sont à l'Index, a plus converti d'âmes que le père Lekeux (sic) et le père Lhande (re-sic). Maritain, qui a compris que son style *prêtre* d'après sa conversion ne faisait qu'un autre *frère* de la littérature catholique, a plus d'importance à Rome que notre célèbre père Simard, à qui Mgr Paquet a légué (avec exemption d'impôts sur les successions) tous ses ridicules. Les laïcs écrivent en ce moment l'histoire de l'Eglise, et *ça paraît*. Les prêtres écrivains ont si mal fait, ils se sont montrés, scientifiquement, littérairement (et un prêtre *large* dirait *religieusement*), de tels vieux garçons qu'ils ont perdu la face.

(N'oublions pas que, si la royauté est arrivée en France sur *les fourgons de l'étranger*, des ecclésiastiques, sans le vouloir et à cause de leurs gaffes et de leur orgueil, sont les *marchands en gros de l'incroyance*, une incroyance qu'ils vous vendent assez cher et qui est frelatée.)

Des sermons font plus pour éloigner de la foi que toutes les publications antichrétiennes, et, les *Amitiées particulières* nous le prouvent, les cantiques, les fameux cantiques sont une école de libertinage, assez souvent. Mais, c'est... vieux, et ça ne sait pas...

La France catholique s'est ressaisie, et, en France, pour suivre le courant, il a fallu que le clergé suive les laïcs, ces laïcs qui ont converti la France, lorsque trop de prêtres lisaient la *Croix* ou l'almanach du *Pèlerin*, ou, avec l'intention de s'en confesser demain, l'*Action française*, qui défendait leurs antiques privilèges: un rentier pense toujours qu'il retrouvera le capital des *bons de Panama*.

En Italie, de même, cette Italie où sainte Catherine de Sienne, canonisée plus tard, disait à son pape: "Sheer up !"

Un laïc, La Tour du Pin, inspira, dit-on, à Léon XIII la première encyclique qui ait parlé des droits du pauvre, sans insister d'abord sur les *devoirs* que le pauvre doit au riche: Léon XIII n'aurait peut-être pas condamné Lamennais, qui disait la même chose. Il est vrai que les *seigneurs* ecclésiastiques ne furent pas très contents et qu'ils insinuèrent que Léon XIII avait le facies de Voltaire et que cela prouvait bien des choses.

Les prêtres qui *réussissent* doivent emprunter leur manière aux laïcs. Le cardinal Mathieu, Henri Bremond, Mgr Duchesne, lorsqu'ils écrivaient ou causaient, endossaient leurs habits de clergymen, c'étaient des prêtres en voyage dans la littérature et l'histoire.

Si saint Thomas put christianiser Aristote, c'est qu'il avait le sans-gêne du grand seigneur qu'il était, et le père Sertillanges écrit loin de Paris parce que, du haut de la chaire, en 1915 ou 1916, il osa dire que le Saint-Siège avait quelque amitié pour les empires centraux, s'accordant en ceci avec le comte Sforza. Médisance ?

Le père Lagrange (pas Garrigou, mais le vrai) faillit être condamné, parce qu'il osa dérober aux laïcs leurs méthodes d'exégèse: quelques mois avant Loisy avait été condamné, condamnation que méritait son mauvais style, mais, comme disait l'autre, on retrouve de ses théories chez les exégètes orthodoxes de notre temps. Chose bizarre, le jésuite Pinard de la Boullaye, grand exégète lui aussi, ne parle plus qu'*in petto*. Cependant son confrère, le père de Lubac, fait l'éloge de Proud'hon en France, et personne n'y trouve rien à redire... en France. Cependant Marc Sangnier avait été condamné auparavant. Il n'avait pas la prudence ecclésiastique, il parlait trop vite.

Les incroyants devraient être moins pressés, ils devraient imiter les *officiels* de l'Eglise, qui ne prennent jamais que le deuxième train. Du reste, l'essentiel, c'est de traiter les vieilles dames avec égard, et ensuite, on peut tout dire. Les prêtres écrivains sont gourmands, ils mangent beaucoup, mais ils mangent lentement...

Souvenons-nous que les protestants, à la suite de Luther, qui était un faux mystique et plus fanatique que les prêtres orthodoxes de son temps, se révolta sur une question d'indulgences — dont la doctrine, de l'aveu des dictionnaires apologétiques, n'est pas encore tout à fait fixée, quant aux sept ans et sept quarantaines du moins... Luther aurait dû dire: "Les dévotes sont mûres d'*acheter* le ciel avec leurs indulgences, une dévote est toujours assurée de ses mérites, et ses mérites, c'est d'accumuler des *dévotions* dont le prêtre ordinaire se f... Les dévotes ne se mettent pas de fard, leur habileté, c'est de s'habiller comme des folles, une habileté qui est une coquetterie auprès du père X. ou de M. l'abbé Untel — qui se fichent de la dévote... La dévote a besoin d'une *présence réelle*, qui n'a rien à faire avec la présence réelle véritable..."

Mes chers frères, habitués que vous êtes à un respect fétichiste, vous estimerez que l'Ingénu est devenu incroyant, ce qui n'est pas vrai: l'Ingénu se souvient tout simplement que le Christ a passé son temps à eng... les pharisiens. Il sait que se donner aux *oeuvres*, c'est souvent une façon égoïste de se désintéresser de l'humanité. Il se souvient aussi que le romancier Alphonse Daudet s'est adressé aux fous et aux folles du catholicisme autant que du protestantisme, lorsqu'il a écrit l'*Evangéliste*, une satire profonde de l'égocentrisme religieux, pseudo-religieux.

p. c. c. l'Ingénu,

mais un ingénu qui, à l'église sait que l'habit fait rarement le moine.

LE MICRO

LE CHEVAL VA-T-IL CREVER ?

Cette monture, c'est une colossale pile de disques: jazz, chansonnettes, et ce sous-genre musical que l'on qualifie de "semi-classique".

Quant au cavalier, ça ne peut être que cette onzième plaie d'Egypte, — le "disc-jockey..." c'est-à-dire un individu qui ne sait que deux choses, et encore pas toujours à fond: lire un titre sur une étiquette et... faire tourner le disque! Naguère, ce travail était surtout réservé aux speakers de troisième ordre. Aujourd'hui, au Canada comme aux Etats-Unis, c'est l'emploi le plus couru; pour toutes les petites célébrités de studio, le contrat de jockey est devenu la consécration suprême. A Montréal, pendant huit heures tous les jours, un groupe de ces entrepreneurs de pagaye fonctionnent au micro d'un même poste local!

Comment diable se fait-il? Hélas! la réponse est évidente: cet amorphe animal, le grand public, s'est fabriqué (ou mieux: lui aurait-on suggéré?) un nouveau besoin. Bonne pâte, il promet la fortune à ceux qui le contenteront... C'est ainsi qu'à New-York, un jockey très populaire déclare depuis trois ans le joli revenu de $750,000 par année! Et le capital de ce gros homme d'affaires, tout compris, consiste en une langue fertile en lieux-communs et un poignet rompu au déclic des *tables tournantes*... A quoi certains de ses émules, afin de passer à bon marché pour des érudits, ajoutent une tardive et souvent drôlatique fréquentation des encyclopédies!

★ ★ ★

Or, il est aux Etats-Unis un petit autocrate coléreux du nom de Pétrillo, du prénom de César. Signor Pétrillo est le chef absolu de l'AFM (American Federation of Musicians), le syndicat auquel appartiennent quelque 225,000 musiciens d'Amérique du Nord. Et très franchement, très cordialement, il déteste — en même temps que les fabriquants de disques et de phonos — les jockeys.

— Tous ces vendeurs de "cannage" musical, clame-t-il non sans raison, enlèvent le pain de la bouche à mes boys!...

Depuis 1944, cependant, Pétrillo et ses gars se tenaient cois; et pour cause: les compagnies d'enregistrement leur accordaient jusqu'à cinq cents sur le prix de vente de chaque disque. Si l'on précise qu'il se dépense chaque année près de $175 millions pour des disques, on admettra que les musiciens pouvaient alors se payer du pain blanc...

Mais voilà-t-il pas que la fameuse loi Taft-Hartley, récemment approuvée par le Congrès, rend illégale toute entente de ce genre. Adieu le 5-cents!...

Et aussitôt, César s'en va-t-en guerre: il annonce que, dès le 31 décembre à minuit, aucun de ses boys ne participera plus à l'enregistrement du quart du premier sillon du moindre disque!... Ce qui signifie la mort à brève échéance pour tous les enregistreurs et partant, la lente agonie des jockeys, réduits à re-tourner sans cesse les rengaines d'avant-hier... Avouons que cette dernière perspective nous rend César, en dépit de ses outrances, éminemment sympathique!

L'AFM tiendra-t-elle sa promesse? C'est ce que nous verrons dans cinq jours. Chose certaine: si les boys décident de faire la grève, le Jour de l'An sera pour tous les "discs-jockeys" le Jour des Morts. Alleluia!

Les rois du "rating" (1)

Un récent vendredi soir, une émission spéciale obtenait un "rating" de 41.5... C'est le chiffre établi par l'agence Hooper: parole d'Evangile pour tous les milieux radiophoniques nord-américains. Or, si le chiffre est exact, une bagatelle de quelque quarante millions d'auditeurs étaient aux écoutes.

A qui ce public phénoménal? au président Truman? à Steinbeck ou Hemingway? ou même, à quelque grand acteur? Nenni... Cet auditoire-record s'était rassemblé l'autre soir pour écouter le compte-rendu d'un combat de boxe: la rencontre des deux Joes, Louis et Walcott... et aussi, soit dit en passant, pour avaler la réclame de la compagnie (rasoirs) Gillette!

Jeunes gens costauds! si vous désirez faire vite et bruyamment votre chemin, voilà donc la vocation tout indiquée...

L'esprit des Fêtes

Mon vieux Rabelais, voici tes descendants!

D'une récente émission d'avant-Noël, nous citons une "joke" textuelle:

— Ça me fait penser que, l'an dernier, j'en avais reçu un de ces paquets marqués: ouvrez pas avant Noël... Seulement, ça coulait!... Moi, je goûte pour voir ce que c'était.. Je me demande si c'était du scotch; mais c'était pas ça... Du rye? ça goûtait pas ça non plus... A la fin, j'ai ouvert le paquet... Ce qu'il y avait dedans? Un petit chien!..." ("GROS" rires)

Et c'est comme ça chaque semaine! Pas vrai? Ecoutez lundi soir, huit heures, à CKAC, l'un des plus infects — et ce n'est pas peu dire — des vaudevilles radiophoniques: le programme KRAFT.

G.-Désiré LEMIEUX

(1) Un "rating", c'est le pourcentage des appareils récepteurs en marche qui syntonisent un même programme. V.g: si, à telle heure, 25% des appareils fonctionnent, et que 50% de ce quart syntonisent une émission, cette dernière aura comme "rating" 25 x .50: 12.5

CINÉMA

L'an prochain, dans l'autre monde ...

par René LEVESQUE

Les hommes sont très inquiets. 1947 a coulé plus sombre et plus menaçant encore, si possible, que 1946. Et '48 ne s'annonce guère plus attrayant.

Toutes nos Cassandres vivent leurs plus beaux jours... Sur le vieil air funèbre de l'hystérie par les grosses manchettes, elles ont actuellement une riche variété d'expressions à nous psalmodier: guerre des fusées, guerre atomique, guerre bactériologique, guerre idéologique, sans oublier l'apéritif: ces bonnes petites guerres civiles...

C'est trop, c'est beaucoup trop. Il n'en faut pas tant pour exterminer la race! Mais les prophètes n'en prophétisent pas moins; *ils sont payés pour ça... Et leur piètre marchandise* — prétentieuses "columns", terrifiants commentaires radiophoniques — trouve toujours des clients satisfaits.

★ ★ ★

Si vous êtes de ces morbides pour qui le frisson de l'Au-Delà est l'indispensable adjoint de la bonne digestion, que n'allez-vous ces jours-ci au cinéma? On y donne une "antiquité" de 1936, le fameux film du regretté H. G. Wells: "Things to Come"...

Mieux que les reporters, mieux que les bonzes et les alarmistes professionnels, Wells sait nous entraîner dans les régions apocalyptiques de l'imprévisible. Avec une imagination débridée et une précision de chirurgien, il nous montre une Europe dévastée par la blitzkrieg, où revient à toute vapeur, dans le sillage des ruines et de la faim, la barbarie des cavernes... Tout ce premier tableau — filmé en '36, ne l'oublions pas — pourrait être tiré des actualités de la seconde Grande Guerre.

Ce qui est effarant, c'est que, jusque-là, Wells ait raison. Car alors, qui peut nous assurer qu'il ait tort dans la dernière partie de son oeuvre?... Alors qu'il nous fait assister, après une génération de chaos, à l'aurore de l'Age Scientifique: vers 1970, des ingénieurs, des médecins, des hommes de laboratoire entreprennent de reconstruire le monde... A travers les massacres et les épidémies, ils ont jalousement conservé le secret des machines et du travail méthodique, ainsi que ces notions rigides de l'ordre et de l'*efficiency* qui sont la marque du technicien. Ils ont des plans précis, un calme sans défaillance et la passion réfléchie du chercheur... La terre leur appartiendra.

Sans doute, il y a des mécontents. Mais Wells nous les campe tous comme des caricatures de poètes, d'orateurs ou d'aventuriers, esprits brouillons qui réclament une liberté dont ils ne savent que faire. Ils rouspètent; les savants agissent: un "canon spatial", qui figure assez bien les découvertes atomiques des années 40, est braqué sur... la lune! Et, tandis que les tenants de la vie simple protestent et s'agitent dans la futilité, les soldats de la froide raison partent à la conquête de l'Univers!...

Cette victoire de l'ingénieur, Wells n'a-t-il pas avoué un jour, au moins implicitement, qu'il la souhaitait?... C'était durant cette même année 1936, lorsqu'il publia, pour rigoler, la nouvelle de sa mort suivie d'un éloge funèbre, où l'on trouve la phrase éloquente que voici:

—Ecrivain de son métier, Wells n'en demeura pas moins toujours un esprit scientifique plutôt qu'un artiste...

Prophète de malheur?... Il y a là, tout de même, de quoi rester songeur. Surtout qu'en ce moment, les deux seuls Etats qui comptent dans notre monde sont, comme par hasard, avant tout des sociétés de technocrates...

Sur ce, disons comme d'habitude: Bonne et heureuse année 1948... Mais gare à l'an 2000!

Et l'âge d'or...

Revenons un instant sur le plancher des vaches; avec un bon lest de statistiques...

Savez-vous quelles ont été, en 1946, les recettes de nos 1500 cinémas canadiens? Quelque chose comme 875 millions de dollars... Combien ils ont vendu de billets? Plus de 225 millions!

Si tous les Canadiens, depuis les bébés d'un mois jusqu'aux vieillards d'un siècle, étaient cinéphiles, ces chiffres démontreraient que chacun d'entre eux a dépensé $6.25 et a vu dix-neuf films au cours de l'année.

En d'autres termes, c'est en page financière — et à la meilleure place — que tous les journaux devraient caser la chronique du cinéma!

Vacarmes

"Party... Fun for all... Noisemakers!..."

Tous nos salles décrivent en caractères gras, sur l'écran et les affiches, ces supplices ultra-spéciaux qu'ils nous réservent pour la nuit du 31 décembre.

Ces "midnight shows" comportent aussi des films.

Si vous embarquez dans cette galère — Dieu ait pitié de vos restes! — voici donc les spectacles qui seront probablement les moins soporifiques. (Quand on se donne la peine de sortir en pleine nuit, ce n'est pas pour dormir...)

"Road to Rio". — L'inséparable trio, Bing Crosby-Bob Hope-Dorothy Lamour, dans une série de mésaventures équatoriales... Plus c'est idiot, plus on rigole.

"Down to Earth". — La déesse, qui visite ici l'humanité, n'est nulle autre que Rita Hayworth: si l'Olympe est ainsi peuplé, la plastique y est affolante, le théâtre inexistant!

Menue monnaie

Le célèbre jésuite français, le R. Père Doncoeur, retour de Hollywood où il fut attaché comme *expert* à la compagnie Selznick pendant la production de "Joan of Arc"), en a rapporté un gros béguin pour Ingrid Bergman. Homme de goût... Il paraît qu'on va retarder l'adaptation de "Earth and High Heaven", le roman de la jeune Montréalaise Gwethalyn Graham. C'est que le dernier "hit" de Fox, "Gentleman's Agreement", traite le même sujet: l'antisémitisme. Le bien commun, c'est très beau; mais les recettes!... Maintenant que Gabrielle Roy a remporté le Prix Fémina, Hollywood a toute trouvée la réclame inédite pour "The Tin Flute: the Famous Femina Prizewinning Novel"!... Hors-la-loi dans Québec et à Philadelphie, "Forever Amber" attire partout ailleurs, à ce qu'on raconte, des foules-records. Ah! ce péché originel!...

DEVANT LA DOULEUR

III

QUATRE MOIS PLUS TARD

Louise est morte cette nuit, à deux heures et dix minutes... Je me sens accablé, la tête et le coeur vides. Toute la fatigue contre laquelle je luttais fermement depuis des jours, des semaines, des mois reflue en moi. Est-ce *sur moi* ou *en moi* qu'il faudrait dire? En moi, je crois. La fatigue se tenait tapie dans les profondeurs de mon être. Par un grand effort de volonté, je l'ignorais, je réussissais presque à ne jamais en sentir le poids. Mais je ne l'avais pas expulsée, cette énorme, cette dissolvante lassitude. Au fond de moi, elle attendait son heure, elle guettait ma défaite, le moment où, vaincu sans recours, je serais forcé de déposer les armes. Si Louise eût vécu, sans doute n'éprouverais-je pas aujourd'hui cet affreux abattement, cette démission, ce démembrement de toutes mes énergies. C'est la joie de la victoire qui chasserait la faiblesse qui m'écrase, qui me paralyse dans le fauteuil. Si j'écris ces notes désespérées, c'est qu'il s'est trouvé, sur une table et à portée de ma main, un crayon, une feuille blanche. Je ne veux m'occuper ni des préparatifs funèbres ni des formalités des funérailles. Que les gens du sana et les parents s'arrangent! La mort n'est plus l'affaire du médecin. *Tant qu'il y eut* en elle un souffle de vie, j'ai mis ce qu'il y avait de meilleur en moi à le maintenir, l'accroître, lui redonner le rythme de la respiration. Mais le dernier souffle, si faible! s'est exhalé du corps épuisé. A deux heures et dix minutes, ce matin. Mon rôle est fini, ma fonction terminée. Pauvre petite! A quoi bon essuyer les larmes qui, silencieuses, glissent sur mes joues? Je suis seul. Et même si je n'étais pas seul, je n'aurais pas honte de ces larmes, je ne les cacherais pas. Je me l'avouerai, je le dirai tout haute: j'aimais Louise.

★ ★ ★

Depuis les cinq années que je pratique la médecine, je n'avais jamais pris de vacances. Je n'avais pas le courage d'abandonner jamais pris de vacances. Je n'avais pas le courage d'abandonner, pour quinze jours, même pour une semaine, mes malades, mes patients. Quelques-uns ont une touchante confiance en moi. Ils croient que j'ai le pouvoir de les maintenir dans la vie, de les défendre contre la mort. Et moi-même, je le croyais un peu. Je me faisais de consolantes illusions sur mon savoir, sur mon pouvoir. La foi qu'on avait en moi m'inspirait foi en moi. Ma défaite au chevet de Louise a détruit toute possibilité d'illusion. Certes, je poursuivrai ma carrière! Je soignerai de mon mieux, je prononcerai les paroles que j'estime nécessaires. Mais l'élan, inspiré par la croyance que la vie est toujours plus forte que la mort, n'y sera plus. Si je n'ai pu sauver Louise, comment en sauverais-je d'autres? Par delà la maladie, j'entrevoyais sa convalescence, sa guérison; je formais pour nous deux de riants projets d'avenir.

★ ★ ★

Le premier mois, je lui rendis visite chaque semaine, comme je le lui avais promis. Puis, je vins au sana deux, trois fois par semaine. Depuis quinze jours, je me suis établi à l'hôtel du village. Jour et nuit, j'ai accouru à chacun de ses appels. Presque toujours, j'ai devancé ses appels. Pas à pas, pouce par pouce, je l'ai disputée à la mort. Il y eut des jours où j'espérai, où je fus persuadé de la victoire. Louise remontait la pente. Je lui tenais la main, je la soutenais, je le portais. Puis, elle glissait de nouveau, toujours un peu plus bas chaque fois. Et nous recommencions l'impossible ascension. Mais je ne m'avouais pas qu'elle était impossible, je ne le croyais pas; opiniâtrement, je refusais de le croire. Je ne voulais voir, attendre que le miracle. Je me disais que je collaborais au miracle.

★ ★ ★

Oh! non, je ne suis pas superstitieux! Je me moque volontiers des pressentiments, de tout ce qui échappe aux prises de la constatation nette et positive. Mais un fait bizarre s'est produit la nuit dernière. Je le rapporte ici sans commentaires et sans tentatives d'explication. Je sais fort bien que je ne saurais élucider ce fait, le réduire à des données intelligibles, raisonnables. Pourtant, il s'agit d'un fait. Le voici.

Il était environ trois heures du matin. Je lisais dans ma chambre d'hôtel (j'ai toujours eu la manie des lectures nocturnes). Soudain, rompant le profond silence, j'entendis dans la chambre, le bruit d'un objet délicat qui se brise en tombant. Je sursautai. D'un bond je fus debout. Rien n'était tombé, rien ne s'était brisé. La sonnerie du téléphone vibra dans le couloir. On m'appelait d'urgence au sana. Quelques minutes plus tard, j'entrais dans la chambre de Louise. Elle était presque assise dans son lit, le dos soutenu par des oreillers. Son visage semblait de neige et jamais je n'oublierai ses prunelles dilatées par une mystérieuse épouvante. Sans une parole, d'un geste brusque du bras, elle indiqua par terre la statuette d'ivoire cassée en deux. Nos yeux se rencontrèrent, se fixèrent quelques secondes. Je réprimai à peine un cri de terreur. Je frisonnais, je tendais toute ma force pour ne pas claquer des dents. Elle put enfin articuler d'une voix méconnaissable: "La statuette, je l'ai échappée... Voyez, voyez, elle est brisée! Je vais mourir aujourd'hui!" J'étais incapable de parole. Je savais qu'elle disait vrai, qu'elle allait mourir. Je n'avais plus ni la volonté ni même le désir de lui mentir, d'essayer de la rassurer. Ma défaite m'apparaissait dans une clarté crue, implacable.

Je ramassai les morceaux de la Phryné, je retrouvai l'usage de la parole, l'art du charitable mensonge. Elle fit mine de se ressaisir. Mais ni elle ni moi n'étions dupes de la comédie que nous continuions de jouer de notre mieux.

Alexis DEMAITRE

MOTIFS HONTEUX?

Nous aurions souvent honte de nos plus belles actions si le monde voyait tous les motifs qui les produisent.

La Rochefoucauld

—:o:—

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que JEANNETTE RACINE, de la cité de Montréal, district de Montréal, dans le comté d'Hochelaga, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, JOSEPH GARNEAU, de la cité de Montréal, district de Montréal, dans le comté d'Hochelaga, dans la province de Québec, pour cause d'adultère et désertion.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce vingt-neuvième jour de novembre 1947.

JOS A. BUDYK
Procureur de la Requérante
60 ouest, rue St-Jacques
Montréal, Qué.





Mlle Irène Legendre, artiste peintre, élève d'Archipenko et d'Ozenfant, grand prix de peinture de la Province de Québec, qui vient de publier; "Petite Histoire de l'Art Moderne", distribuée par la Librairie Française.



AVIS DE REQUETE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que MARGARET SLENO STAINES, de Montréal, district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa session immédiatement suivante, afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, JOHN STAINES, commis, de Montréal, district de Montréal, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, ce 17ème jour de décembre 1947.

MERGLER & MERGLER
Procureurs de la Requérante
261 rue St-Jacques ouest
Montréal, Qué.

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Dame RHODA MARJORIE BEACOM, servante de table, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session ou à sa session immédiatement suivante, pour obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, WILLIAM ARTHUR SADLER, mécanicien, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce vingt-sixième jour de novembre 1947, A.D. (mil neuf cent quarante-sept).

JACOBS & JACOBS
Procureurs de la Requérante
276 ouest, rue St-Jacques
Montréal, Qué.

LA COOPERATION DES MAIRES



Quelques-uns des maires de municipalités de la province ecclésiastique de Montréal photographiés dernièrement, au cours d'une visite de l'Université de Montréal, à l'occasion de la campagne de souscription lancée dans le but de répondre aux besoins de cette institution, qu'on estime à $11 millions. — De gauche à droite, on voit: MM. J.-A. Leroux, maire de Ville Lasalle; J.-E. Mageau, maire de l'Epiphanie; A. Desy, maire de Montréal-Nord; Napoléon Courtemanche, maire de Montréal-Est; Edward Wilson, maire de Verdun; J.-H. Laframboise, maire de Plage Laval; D. Magee, maire de Laprairie; C. Cauchon, maire de Valleyfield; Horace Boivin, maire de Granby, et Edouard Gohier, maire de Ville St-Laurent.

CATHOLICISME CHINOIS

Malgré la guerre civile, et en dépit de toutes sortes de difficultés, le catholicisme poursuit en Chine sa tâche intellectuelle et spirituelle. Le gouvernement chinois a officiellement reconnu l'Institut Catholique des Hautes Etudes de Tien-Tsin. Cet institut qui s'est rendu célèbre dans les domaines techniques et économiques, sous la direction de jésuites français et chinois, s'appellera désormais "Université Tsinku" et sera la troisième université catholique de Chine. A l'occasion de la proclamation des résultats des examens de l'Université catholique de Shanghai, le maire de la ville, le protestant Dr Wu, a insisté, après avoir félicité les 176 lauréats, sur la nécessité d'une conviction religieuse pour bien parcourir la route de la vie.

—:o:—

L'AMABILITE

L'homme aimable est celui qui écoute avec intérêt les choses qu'il sait, de la bouche de celui qui les ignore.

Mme de Genlis

EN FRANCE

[Eté 1947]

par Eloi de GRANDMONT

18 juin. — Au musée du Jeu de Paume avec Charles Dandelin, pour voir l'exposition de l'école impressionniste. Jamais je n'avais eu l'occasion de regarder aussi longuement les Renoir. Et nous sommes ravis qu'il y en ait plusieurs à cette exposition. Il semble impossible qu'une époque aussi inquiète que la nôtre produise de tels chefs-d'oeuvre de santé, de robustesse, d'équilibre. Même la sensualité de Renoir est saine. Voilà un homme qui devait adorer la vie. Tout ce qu'il y a de frénétique, de morbide, d'affolé dans la peinture contemporaine lui aurait répugné. Du moins, il me plaît de l'imaginer ainsi: vigoureux et serein.

Il faudrait passer des heures devant les tableaux de cette époque pour en apprécier, en particulier, les prodigieux effets de lumière. Cette lumière, très souvent, n'est pas celle des paysages réels — malgré ce que l'on a raconté à ce sujet — mais plutôt l'éclairage mystérieux des rêves.

Cette peinture, oeuvre de gens qui eurent plus que leur part de malheur, est une peinture pleine de bonheur. Fernand Léger m'a déjà avoué que les impressionnistes avaient eu une vie beaucoup plus dure que les peintres de son temps: Picasso, Matique, Braque, etc. Les soucis d'argent font le sujet de presque toutes les lettres de Camille Pissaro à son fils Lucien. (Fait étrange, cet important document sur l'art français n'existe qu'en traduction anglaise, aux éditions "Pantheon Books", de New-York!) Et ne parlons pas du début de l'impressionnisme. Aussi, est-il normal que cette peinture soit une peinture d'évasion.

Le millionnaire Picasso dramatise!

19 juin. — Vu François Mauriac. Sa voix éteinte bouleverse. Elle cause un malaise irrépressible, l'impression d'un ongle qui s'écrase sur un tableau noir (Mauriac a lui-même écrit quelque chose de ce genre dans un de ses romans). Je me souviens que c'est au collège, il y a six ou sept ans, que j'ai découvert ce romancier. La lecture de plusieurs de ses livres nous était défendue. Nous les lisions quand même, bien entendu. Je ne sais quel démon me pousse à dire à l'illustre écrivain que c'est un prêtre, le plus sage peut-être de mes professeurs, qui, en cachette, me prêtait ses oeuvres. Mauriac me répond par un sourire étrange que je n'arrive pas à déchiffrer.

Sur la page de garde de son roman "La Robe Prétexte", il met: "en cordial souvenir", ce qui sans doute ne doit être considéré que comme une formule usuelle de politesse, un de ces mots passe-partout qui ont perdu leur signification. J'ai aussi remarqué l'étrangeté, l'inquiétude de son regard: ce qui reste de l'homme, toujours plus ou moins adolescent, de ses romans.

26 juin. — Des Canadiens, et pas les plus bêtes, croient que nous ne comptons pas pour la France, pour les Français plus exactement. Combien de fois, depuis mon arrivée dans ce pays, j'ai eu la preuve du contraire! Je n'ai rien demandé aux Français, je n'ai pas cru que quelque égard m'était dû. Pourtant, j'ai reçu d'eux plus que jamais je ne pourrai leur rendre.

Premier août. — Départ pour Houlgate. J'habiterai au Moulin Landry, invité de la famille G.,. Les bontés de ces gens n'ont pas de limites.

2 août. — Houlgate. Décrire la vieille demeure où je me repose depuis hier devient tout de suite un exercice littéraire. Et cependant je voudrais en parler simplement, naïvement, comme pour moi seul. Il y a quelque chose d'enchanteur à entendre aboyer les quatre beaux chiens du propriétaire, au moment où j'écris ces lignes. Comment communiquer au papier blanc ces impressions autrement que par des procédés de surveillance appliquée à chaque phrase, à chacun des mots?

Les murs de ma chambre sont recouverts d'une tapisserie (pas un papier peint!) rouge à fleurs blanches; il y a là d'anciens meubles normands, forts mais élégants; la fenêtre s'ouvre sur un jardin dont le vert est tacheté de roses vives et le lierre menace d'entrer par cette fenêtre. Au dehors, rien que le silence et les aboiements de ces chiens. Le soleil n'est pas trop vif. Je sens une paix d'un autre âge, le calme des existences d'autrefois.

On se laisse aller à imaginer le passé. Des jeunes filles, en robe longue se promènent dans les jardins, le coeur débordant d'un amour ignoré... Elles vont s'asseoir sur un banc caché et sortent de leur corsage des lettres d'amour qu'elles relisent plusieurs fois, les yeux humides. Dans un moment, on les appellera. Elles sécheront vivement ces larmes, rentreront en souriant...

Ce puits profond et mystérieux, plein de mirages et d'images, de l'autrefois.

6 août. — En art, il y a un conflit constant entre les oeuvres faites et l'oeuvre à faire. Nous sommes à la fois accablés et stimulés par le passé. Les novateurs attirent et heureusement inquiètent. Pour l'artiste-inventeur, le passé doit être cette armature interne qui permet les oeuvres libres et audacieuses. Chez Montaigne, par exemple, cette armature (les anciens) est très visible. Chez Racine également. Il y a plusieurs écrivains actuels chez qui on la cherche en vain. Ou alors je suis aveugle.

7 août. — Dans un ouvrage sur l'Allemagne, que je lis présentement, on cite un texte de Goethe et un autre de Nietzsche. Le premier parle de la "bassesse" du peuple allemand, le second dit: "Les Allemands ne peuvent concevoir à quel point ils sont grossiers, mais représentent le superlatif de la grossièreté..." La dernière guerre a fait un sort à de tels propos.

8 août. — Un camarade me dit:

— La guerre qui fait tourner les usines de munitions et apporte la prospérité dans certains pays (ne disons pas lesquels), fait marcher la destruction à un rythme égal. Pense aux maisons écrasées que nous avons vues sur la côte, à ceux qui ont tout perdu, qui ont perdu ce qui leur était plus cher que leur vie même. Et il faut bien penser aussi à ceux qui sont morts. On veut haïr tels peuples qui sont causes des guerres. Est-ce bien de cela qu'il s'agit? Ne faut-il pas haïr tous les peuples qui font la guerre, surtout mépriser la confiance que l'on met dans la guerre, détester les canons du monde entier?

Mon camarade va plus loin:

— Celui qui gagnait sa vie à fabriquer des armes de guerre est un complice. Il est coupable.

— Le soldat aussi, à ce compte-là. Quant à son supérieur...

Et que dire de cet instinct animal, endormi au fond de tous les hommes et que l'on croit salutaire de réveiller à l'occasion de chaque guerre! Bien sûr, car autrement comment pourrait-on demander à un être normal de tuer d'autres hommes! Mais ce n'est pas fini. Demain, cette folie furieuse écrasera de nouveau le monde. Des hommes, des femmes, des enfants pleureront et cela n'intéressera évidemment personne qu'eux-mêmes...

Beau morceau de bravoure, dira-t-on.

10 août. — Je quitte Houlgate, après avoir vécu des moments d'un incomparable repos. Ces lentes journées, coupées de promenades, de parties de tennis, de lectures, je ne retrouverai rien de semblable à Paris.

Pourtant, Paris attire. Ce n'est pas sans joie que l'on retrouve la gare Saint-Lazare. On a l'impression de rentrer chez soi! Quelle joie ce sera lorsque c'est de mon lointain pays que je reviendrai! Ah! il est bien sot de penser à cela dès aujourd'hui.

Chronique des LIVRES

L'orientation à l'école (1)

Le maître d'école n'est pas un orienteur de profession. On ne saurait lui demander de guider scientifiquement ses élèves, d'instituer des *tests* spéciaux et de constituer un véritable dossier d'orientation pour chacun d'eux. Ce travail relève de l'orienteur professionnel et, en marge de l'école primaire de la province, il viendra à son heure. Pour le moment, il suffit de préparer le mieux possible le terrain, de donner à nos écoliers et à nos écolières tout ce que, présentement et dans l'état actuel des choses, la bonne volonté, l'esprit d'initiative, la générosité toujours prête à l'action permettent de leur donner.

Le maître est mêlé, chaque jour, à la vie. Il a des amis, des relations, des connaissances qui appartiennent à d'autres milieux *professionnels que le sien. Auprès d'eux, il peut et doit se* renseigner sur les exigences et les possibilités d'avenir de diverses carrières, de divers métiers, de divers emplois.

A l'exemple de ce qui se fait depuis longtemps dans ce domaine en Europe et aux Etats-Unis, il se publie chez nous, de plus en plus, des ouvrages variés et d'intéressants périodiques sur l'orientation et sur les voies d'avenir ouvertes aux jeunes gens et aux jeunes filles qui poursuivent encore des études non-spécialisées.

Les sources d'information ne manquent donc pas au maître. Il en trouve dans son entourage familial et dans les milieux sociaux qu'il fréquente; il peut en trouver dans les livres et dans les revues que les bibliothèques publiques mettent à sa dispositions. Il peut s'en procurer dans les librairies.

Comment le maître utilisera-t-il pour le profit et le plus grand bien de ses élèves les perspectives d'avenir qu'il a découvertes pour eux, soit parmi ses relations, soit au fil de ses lectures?

Il lui est permis d'employer à cette fin toutes les occasions qui se présentent au cours d'une journée scolaire. Ces occasions sont aussi nombreuses que variées.

Ainsi, chaque fois que le maître s'efforce de corriger délicatement un défaut chez un élève, il peut lui faire remarquer que ce défaut le desservirait plus tard, quel que soit l'état de vie future de cet élève. Apprendre aux élèves à être toujours ponctuels, à faire tout travail avec soin, à accepter de bonne grâce la discipline scolaire, à être sociables entre eux, c'est, d'une façon générale, les bien préparer à la vie. Une orientation véritable ne saurait se fonder que sur une éducation sérieuse, une solide formation.

A certains moments, pour détendre les élèves et pour se détendre lui-même, le maître suspend le cours ou les exercices scolaires. Il cause librement avec les jeunes, il leur parle de choses qui n'entrent pas strictement dans le programme. De tels moments ne sont-ils pas particulièrement favorables pour exposer aux élèves certaines vues sur les carrières, les métiers, les emplois qu'ils devront plus tard choisir, sur les études spécialisées qui leur seront permises? Il importe de rappeler souvent aux jeunes qu'ils doivent songer à leur avenir, s'y préparer consciencieusement, et que l'école n'est qu'une période de transition entre l'enfance et la vie.

Il arrive également que le maître ait à donner des conseils que lui demandent directement certains de ses élèves sur les études de spécialisation qu'ils voudraient faire, sur l'état de vie qui leur paraît leur convenir. Ici, la prudence et une sage discrétion s'imposent. Le maître, s'il est justement flatté de la confiance qu'on lui témoigne, doit craindre aussi les conséquences du conseil qu'il donnera. L'orientation est une chose grave dont peuvent dépendre la réussite ou l'échec, le bonheur ou le malheur d'une vie. Il ne faut pas abuser de la confiance naïve des jeunes, y répondre à la légère, sans précautions préalables et réflexion suffisante.

Dans le cas que je viens d'indiquer, le maître prudent et conscient de ses responsabilités, se renseignera soigneusement avant de donner son avis; il examinera de son mieux les aptitudes de l'élève en question, il consultera des personnes averties. Au besoin, si le cas est trop complexe pour qu'il puisse le résoudre à sa satisfaction, il recommandera à l'élève de voir un orienteur professionnel. Encore une fois, je le repète, on ne peut exiger du maître qu'il soit un expert en orientation.

Par contre, s'il est vraiment à la hauteur de la fonction qu'il remplit, le maître ne saurait demeurer indifférent et fermé à cette science nouvelle qui est en train de s'établir chez nous et qui se nomme l'orientation scolaire et l'orientation professionnelle. Il est de son devoir d'aider, dans la mesure de ses moyens et dans les limites de ses attributions, à l'établissement de cette science, destinée à rendre plus fécond et plus heureux l'avenir de nos enfants.

Le maître doit se tenir en contact aussi étroit que possible avec son milieu social. Songeant à ses élèves, il doit examiner les diverses ouvertures que ce milieu leur offrira plus tard. Ses lectures peuvent compléter son observation personnelle.

Mais la première tâche du véritable éducateur, c'est de connaître ses élèves, d'étudier le caractère, l'intelligence, les qualités et les faiblesses de chacun d'eux. Cette connaissance, cette étude pleine de sympathie lui permettra d'abord et par-dessus tout de donner une excellente formation aux jeunes qui lui sont confiés. Et, plus tard, lorsque le service d'orientation fonctionnera dans toutes les écoles du Québec, ce maître, bien renseigné sur la condition, tant individuelle que familiale et sociale de ses élèves, sera le premier et le plus précieux auxiliaire de l'orienteur.

Après avoir instruit et formé ses écoliers, il contribuera, pour sa part, à leur assurer, par une heureuse direction de leur choix de vie, un avenir honorable et satisfaisant.

Certes, l'orientation scolaire faite par le maître ajoutera un nouveau poids à sa tâche déjà lourde! Mais un maître d'école est-il digne de sa fonction, répond-il vraiment à la vocation d'enseigner, s'il ne fonde pas toute sa vie sur un indéfectible dévouement aux enfants qui lui sont confiés pour qu'il en fasse des hommes, dans toute l'acception de ce beau vocable?

Jérôme SEVERIN

(1) En marge de quelques lectures récentes traitant de l'orientation chez les jeunes écoliers et écolières.

Noël: fête des riches mais amertume des pauvres

Noël, fête pour laquelle les magasins étalent tout ce que la psychotechnie peut inventer. Rien n'est plus amusant que de voir les adultes s'extasier devant les vitrines destinées aux joucts. Il y en a une, particulièrement, qui groupe de ces grands enfants capables d'inspirer un La Palme. Hélas! les amateurs de bijoux n'ont pas tous la pâmoison aussi bruyante et le faciès propre à la maligne caricature...

Deux enfants pauvres, une petite fille d'environ dix ans et un garçon de six ans, accolés à une de ces montres regardaient démesurément. Le gamin, le visage exangue troué de mirifiques yeux noirs, les lèvres pâles, entr'ouvertes, tout son petit corps poussé en avant, comme tiré par la convoitise. La fillette blonde, grelottante, voyant comme au travers d'yeux sans regard. Je m'attendais à des exclamations, à des questions multiples du petit à sa soeur. Rien: un mutisme douloureux aussi éloquent que l'extrême pauvreté de leurs vêtements. Plus je les surveillais, plus leur misère m'entrait dans le coeur, telle ma haine sourde contre l'injustice et l'oubli du monde pour ces affligés. Le petit me rappelait une figure de Rouault, une figure miniature par la dimension, mais gigantesque par la souffrance, quelque chose de monstrueusement vieilli par l'égoïsme des riches, une existence jetée dans une effroyable destinée.

La fillette, lasse de regarder sans espoir tira le garçon. Aucune parole n'avait été échangée. L'extraordinaire résignation de l'enfant me frappa: haussant les épaules elle exhala un long soupir et s'éloigna suivie du petit, qui traînait derrière elle, la tête toujours tournée vers l'éblouissant étalage.

Je les vis partir: elle recroquevillée, frileuse, courbée comme une vieille femme; lui les petites jambes arquées par le rachitisme, presque grotesque dans sa course mal assurée.

Instinctivement la fulgurante figure de Léon Bloy m'apparut et je me rappelai cette phrase terrible: "Quelle rage idiote de se propager! Une continence éternelle serait-elle donc plus atroce que cette invasion de supplices qui s'appelle la naissance d'un enfant de pauvre?"

—Que faites-vous là? me dit une connaissance trop bien vêtue. Vous me semblez bouleversée.

—Non, je n'ai rien, répondis-je distraite.

—Mais si, insista-t-elle.

—Vous ne pourriez comprendre, je vous assure.

—Quoi! je vous remercie de votre confiance, mais je suis plus subtile que vous ne le croyez, reprit-elle offusquée.

—Peut-être, mais vous avez la surdité des riches, je perdrais mon temps... Bonsoir, madame.

J'ai perdu une invitation à dîner, mais je n'avais pas faim...

Les fortunés rentraient aux magasins ou en sortaient les bras pleins; les pauvres gagnaient leur misère, moi j'entendais toujours l'auteur de "Le Sang du Pauvre": "Ce qui doit, un jour, accuser si terriblement les riches, c'est le Désir des pauvres."

Marguerite DORION

QUINZE INSCRIPTIONS AU FESTIVAL D'ART DRAMATIQUE

Treize troupes — "cinq" de langue française et "huit" de langue anglaise — participeront au concours de la région de Québec-ouest du Festival National d'Art Dramatique, à l'Auditorium de la "Sun Life" durant la semaine du 26 janvier 1948.

Cinq de langue française et huit de langue anglaise dans la deuxième ville française du monde! Les demandes d'entrées furent publiées également dans tous les journaux depuis plusieurs semaines. L'an dernier, sur dix troupes, cinq, soit 50%, étaient de langue française; cette année, cinq seulement, sur treize troupes, soit 30% sont de langue française. C'est là un recul pour les troupes de langue française et un avancement pour celles de langue anglaise qui poussent l'intérêt jusqu'à, dans deux cas, présenter deux inscriptions. Les cinq groupes de langue française présenteront cinq pièces et les huit groupes de langue anglaise en présenteront dix, soit quinze oeuvres dramatiques en tout.

Il y aura plusieurs pièces en un acte et quelques pièces complètes: il y aura aussi quelques actes de pièces en plusieurs actes qui seront présentés.

La date d'inscription était fixée au 15 décembre. Il est maintenant trop tard pour songer à s'inscrire. Ceux qui ne l'ont pas fait ont cinquante semaines pour y penser, c'est-à-dire d'ici la prochaine saison.

Voici la liste des entrées:

LES GROUPES FRANÇAIS: "Les Compagnons" (deux actes d'"Antigone" de Jean Anouilh); "Le Conservatoire Lassalle", un acte d'"Athalie" de Racine); le "Groupe Alfred Brunet" (un acte: "La Rose de Jéricho" d'André Bisson); "Les Quinze" (on ne connaît pas encore le titre de la pièce en un acte) et les "United Entertainers of Canada" (un acte: "L'Epreuve" de Mariveau).

LES GROUPES ANGLAIS: "Montreal Repertory Theatre" (trois actes "The Barretts of Wimpole Street" de Rudolf Besier); "St. Genesius Guild" (2 actes "Christmas on the Village Place — Noël sur la Place, en anglais, — d'Henri Ghéon); "Catholic Teachers' Guild" (un acte "Shall we join the Ladies?" de J. M. Barrie); "N.D.G. Women's Club Drama Group" (un acte: "The Six Queens of Henry" de Marjorie Price); "Drama Group Business Women's Unit, Catholic Women League" (un acte: "Lost Victory"); "Montreal Drama Guild" (un acte "The Lower Depths" de Maxim Gorki); "Sun Life Players" (trois actes "Spinder Island"); "Sun Life Players" encore une fois ("That's what you think" de Laurence Money) la seule pièce originale canadienne qui sera présentée au concours régional du Festival et qui mérite par défaut, les trophées dont la coupe "Arthur-B. Wood": "Trinity Players" trois actes "Hay Fever" de Noël Coward) et le "Montreal Repertory Theatre" encore une fois, mais le studio cette fois (un acte: "Aria da Capo" d'Edna St. Vincent Millay).

Il n'y a pas de troupe canadienne-française qui présente une pièce canadienne.

A remarquer que le M.R.T. présente deux pièces et que le "Sun Life Players" fait de même.

Au cours de la semaine prochaine, on donnera les actes et l'ordre dans lequel ces oeuvres seront interprétées durant la semaine du 26 janvier.

LE COIN DU REVEUR

La carotte philosophe

PREAMBULE. — Les divagations du Père Lampois ont parfois quelque apparence de bon sens; celle que nous publions aujourd'hui en est totalement dépourvue. C'est la conversation du vieux bonhomme avec une carotte. Les lecteurs ne douteront pas que le pauvre homme soit définitivement tombé en enfance.

Pour être équitable envers le Père Lampois nous devons cependant dire comment il explique sa soi-disant conversation avec une carotte. Tout être vivant, dit-il, est foncièrement un principe vital et tout principe vital émet des radiations. Que le principe vital soit revêtu d'une enveloppe humaine, animale ou végétale, sa fonction essentielle reste la même: radier la vie; car la radiation vitale est l'essence même de la vie. Si donc un certain homme accorde ses radiations au diapason de celles d'une plante, il entre en contact avec la plante, il a conscience de ses sensations. L'homme, dans ce cas, est une véritable radio, et la plante est la station émettrice.

Cette explication fantaisiste reflète bien la mentalité sénile du Père Lampois. Nous lui laissons maintenant la parole. Au printemps dernier il était en train de bêcher son jardin quand il trouva une carotte qui avait passé l'hiver en terre.

— Tiens! Pauvre carotte! Je t'ai donc oubliée l'automne dernier? Excuse-moi! Il a gelé pas mal dur cet hiver. Heureusement que tu n'as rien senti. J'aimerais moi aussi, pouvoir rester six mois exposé au grand froid sans éprouver aucune souffrance.

— Ah! Tu te figures que nous autres carottes ne sentons rien. Quand le froid contracte nos fibres toutes nos molécules veulent se séparer les unes des autres. Nous nous sentons tiraillées en tout sens, disloquées, désagrégées.

— Qu'est-ce que tu racontes là, petite folle? Tu n'as pas eu froid puisque tu as eu la chance de te trouver sous le tas de fumier que j'avais déposé là l'automne dernier.

— Mon corps n'a pas été complètement gelé. Mais regarde mes petites racines! Vois dans quel état elles se trouvent.

— Tu peux en parler de tes racines! Tu peux dire qu'elles sont petites! Des petites affaires de rien du tout!

— Vas-tu m'en blâmer? C'est votre faute, vous autres hommes, si nous avons de petites racines.

— Encore des folies! Vas-tu me dire que c'est ma faute si tu n'as pas des racines d'une longueur raisonnable, comme celles du pissenlit, par exemple?

— Oui, certainement! Nous sommes des plantes civilisées et tout être civilisé atrophie certaines de ses parties pour développer plus complètement les autres. Regarde-toi toi-même! Tu as travaillé dans un bureau toute ta vie; tu étais assis du matin au soir. Tu as peut-être développé ton intelligence, mais tes muscles ont perdu leur souplesse et leur force. Quand tu as bêché pendant dix minutes tu n'en peux plus.

— C'est possible! Mais toi, on ne te demande pas de faire des efforts; tout ce qu'on te demande c'est de pousser, de grossir. Je prépare la terre pour toi, je t'arrose quand tu as besoin d'eau.

— Voilà précisément pourquoi j'ai de petites racines; c'est parce que je n'ai pas besoin d'en avoir de longues. Je n'ai pas besoin d'aller au loin chercher la terre humide puisqu'elle est humide tout autour de moi. Alors les longues racines que j'avais quand j'étais une plante sauvage se sont atrophiées.

— Tu as des explications pour tout. Tu n'es décidément pas si bête que tu en as l'air.

— Merci du compliment. Quand ton chien a soif il va boire à son écuelle d'eau. Moi, quand tu oublies de m'arroser, je ne peux pas bouger, mais ça ne veut pas dire que je ne souffre pas. Sans doute ma douleur n'est pas semblable à la tienne, parce que toi, tu es un être humain; ton âme possède tout un appareil psychique qui te permet de penser à ta souffrance; ma douleur, à moi, est plus vague, mais elle n'en est pas moins réelle; je ne peux pas la crier et je ne peux rien faire pour la calmer. Quand je vois le pissenlit qui pousse dans l'allée voisine...

— Qu'est-ce qu'il fait, le pissenlit, lui?

— Quand le terrain de l'allée est trop sec il envoie ses racines jusque vers nous et il boit l'eau avec laquelle tu nous arroses.

— C'est un malin, ce pissenlit-là! Je vais lui couper ses racines s'il vient boire mon eau...

— Ne fais pas ça! Aie pitié de lui! Il souffrira si tu coupes ses racines.

— Je sais ce qu'il fera si je lui coupe ses racines... Il en poussera d'autres.

— Oui, en effet... Cela te fait voir, homme, ce que c'est que la Vie. La Vie ne peut pas cesser d'être. La Vie qui est dans le pissenlit veut y rester. Elle a choisi ce pissenlit pour s'y manifester et elle s'y défend comme un soldat devant sa forteresse.

— Décidément tu es une petite carotte philosophe. Je voulais t'emporter à la maison pour te manger, mais je vais te laisser en terre pour que tu vives une autre année.

— Oh! Merci! Mille fois merci!

— Es-tu donc si attachée à la vie?

— Cela dépend de ce que tu appelles la vie... Il y a vie et vie...

— Encore des paroles mystérieuses... Qu'est-ce que tu veux dire?

— Je suis trop fatiguée aujourd'hui pour parler davantage. Reviens demain et je t'expliquerai la différence foncière qu'il y a entre tes souffrances et ma souffrance, entre tes petites joies et la grande joie de la Grande Vie.

Père LAMPOIS

PATRIOTISME HUMAIN

Pour moi, le patriotisme se confond avec l'humanité. Je suis patriote, parce que je suis homme et humain. Je ne suis pas exclusif. Je ne ferais pas de mal à l'Angleterre ou à l'Allemagne pour servir l'Inde. L'impérialisme n'a pas de place dans mon plan de vie...

Un patriote l'est d'autant moins qu'il est un tiède humanitaire.

Mahatma Gandhi

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Dame KATHLEEN MCKEOWN, servante de table, de la cité et du district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session ou à sa session immédiatement suivante, pour obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, KENNETH STEVENSON, commis, de la cité et du district de Montréal, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, ce 29ème jour de Décembre 1947, A. D. [Mil neuf cent quarante-sept].

JACOBS & JACOBS
Procureurs de la Requérante
276 ouest, rue St-Jacques
Montréal, Qué.

This Flag For Our Province

by T. Damien BOUCHARD

Mr. Chaloult has no intention of allowing the question of the official choice of a flag for the Province of Quebec to lie dormant.

That was to be expected, but it is regrettable. I have written many articles to stress the point that inasmuch as and as long as our Province has not the status of an autonomous country we are in no position to be thinking about a national flag. We do not belong to a people restricted within the limits of the Province through which runs the St. Lawrence river. We are the citizens of a vast country stretching from one ocean to the other in one direction, and from the United States to the Arctic circle in the other. There are hundreds of thousands of our compatriots speaking our language and sharing our culture in the other Provinces. Our local legislature has no authority over them and Mr. Chaloult's flag could not in any way mean anything to them.

The Province can only have a particular flag if, however, its Government should decide to give it an ensign of some variegated color scheme flying from the top of some kind of a flag-pole.

It has been mentioned that Nova Scotia has a particular standard that could be unfurled on certain festivities throughout the year. I do not believe that there is anyone in that Maritime district to proclaim that this standard is the national flag of the Nova-Scotians. An eminent citizen of the Province of Ontario recently wrote me to remind me that Ontario, also, had what he called a flag. In his letter, he complained, however, with something of bitterness that this flag was left lying on one side instead of waving in the breeze over public buildings on the occasions of great national festivities. He gave me the description of this standard and I have to confess that I have never seen it on any building during my travels in the neighboring Province. In my view that proves that the spirit of divisions which existed before Confederation in the various districts of Canada is tending to disappear among the popular masses. That is all the better for the general welfare of the country.

Does not this negligence in hoisting a distinctive banner in a Province which is not without its chauvinists, no more than is our own, reveal the futility of setting up one for ourselves? Have we not already enough causes for division without determining to create new ones? The Province is composed not only of Canadians of French descent; how then is there any chance of success, if we follow the dictates of Mr. Chaloult or of any other of his cultural acolytes, in designing a flag which will not hurt the susceptibilities of those citizens who are not direct descendants of the pioneers of New France?

If there is the desire to deny the right of being consulted in an affair of Provincial public interest because these people are only a minority, in what precarious situation are we going to place ourselves when we would like to claim the respect for our views in a question of national interest, seeing that we ourselves are only a minority in the country as a whole?

If the Province of Ontario has practically cast aside what my correspondent termed as its official flag, if we have managed up to now, without any inconvenience, to get along without a distinctive flag for our French-speaking fellow-citizens, why should we throw among our people who are asking nothing but to be left in peace, this apple of discord provided by the official choice of a so-called flag, which inevitably would be nothing more than a simple banner which would not have even the merit of being able to be of use to other Canadians of French origin in the other Provinces? Nobody has hindered us, hitherto, from flying the tricolor to demonstrate our racial descent in our great public festivities. Furthermore, nobody among us has raised any protest against the Scottish, the Irish and the English who in their own special festivities have marched along the streets with the flags and banners of their choice.

I believe that the two great parties should get together to kill once and for all this Chaloult motion in so far as it provides for a distinctive flag for the Province of Quebec. Let the Federal Parliament, if it judges that such can now be done without arousing too much popular passion, give us a Canadian flag of some kind or other, and those who are proud to belong to our great country will be content.

M. GERARD BRADY A L'INST. DEMOCRATIQUE

L'Institut Démocratique Canadien continue sa politique de présenter à son auditoire des conférenciers de chez nous représentant divers points de vue canadiens-français.

Après Dostaler O'Leary, G.-C. Papineau-Couture et Jean-Charles Harvey, le prochain conférencier de l'Institut, le jeudi 20 janvier prochain, au Montreal High School, sera M. Gérard Brady, journaliste de Drummondville. Le titre de son travail sera: "Haine ou Fraternité".



M. Gérard Brady

Né à Québec en 1911, M. Brady s'intéressa tôt aux choses intellectuelles et trouva toujours moyen d'employer ses loisirs à compléter ses connaissances scolaires. C'est le véritable modèle de l'autodidacte qui sait s'élever par ses seuls efforts.

Il débuta dans le journalisme à l'hebdomadaire local de l'Honorable T.-D. Bouchard, "Le Clairon", de Saint-Hyacinthe. Quelques mois plus tard, en 1934, le jeune Gérard Brady fondait son propre journal, "L'Idée Ouvrière", qu'il remplaça enfin par "L'Homme Libre", qu'il continue de diriger de Drummondville.

En politique M. Brady se distingua d'abord par ses revendications ouvrières, puis s'occupa assez activement de favoriser L'Action Libérale Nationale. Son évolution subséquente l'a orienté vers un libéralisme plus large. Ses articles éditoriaux de "L'Homme Libre" tendent à favoriser la bonne entente et le progrès des Canadiens français à tout point de vue.

Comme toujours aux conférences de L'Institut, l'entrée sera gratuite. Pour tout renseignement s'adresser au secrétariat, 603, Edifice Keefer, 1440, ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, Tél. MArquette 8691.

—:o:—

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

EXPOSITIONS DE FIN D'ANNEE

JORI SMITH

Je parle dans la chronique qui suit, du studio d'Octave Bélanger qu'occupe en ce moment le peintre Léo Ayotte. On trouve dans le voisinage de l'Ecole des Beaux-Arts, rue Sainte-Famille, quelques studios qui au temps de la prévenance chez les propriétaires, furent aménagés au goût des artistes, ou du moins, qui n'ont pas l'air d'une chambre de débarras. Celui qu'occupe Jori Smith, tout au fond d'un couloir au No 3531 de la rue Sainte-Famille, est de ceux-là. Les fenêtres y sont entre mur et plafond.

Sur l'instance de quelques amis, Jori y tient sa première exposition d'envergure, depuis son retour d'Haïti. Avec ce stage aux pays du sud, avec cette orientation vers un exotisme de bon aloi. Jori Smith s'est assagie. On lui doit de moins en moins de ces toiles exaspérées, de ces visages crispés, de ces toiles violentes qu'elle nous servait au temps de "L'Eastern group of painters", et dont la gravité reléguait dans l'ombre maints confrères. Ses dernières toiles haïtiennes portent le signe du soleil et partant sont beaucoup plus tendres. Ainsi: "Le palais", "le marché", "le lavoir".

Certains tableaux sont traités avec effusion et nous suggèrent un mélange de Morice et de Bonnard. Est-ce l'influence des Iles heureuses, on songe aussi à Gauguin, spécialement dans ces tranches de vie avec personnages accumulés, qui s'intitulent: "Souvenirs d'Haïti"?.... Un portrait de Gabrielle Roy où l'artiste a mis dans ses yeux un reflet de sérénité est brossé énergiquement... D'autres portraits de fils du pays de Toussaint Louverture sont aussi solidement campés; quoique le brun ne se prête guère à la réfraction. Cependant, des à-plats plus foncés et un vert sourd les font ressortir.

De plus Jori Smith-Palardy nous offre une délicieuse série de tableautins exécutés à Port-au-Prince où elle expose divers aspects de la campagne haïtienne. Ils sont riches de texture et fulgurants de couleur. Ajoutons à ceux-là, un potache débraillé, la luminosité du midi, des figures déprimées et des visages tendus, souvenir d'un récent voyage en France.

En plus de cela, de petits nus polychromes qui se moulent dans l'ombre, des aspects de Barachois et de Cape Cod et l'on a déroulé une série de petits films, hauts en couleur.

Jori a toujours excellé dans ces réductions de paysage. D'un autre côté la transposition, l'agrandissement qu'elle a fait subir à certains ne leur enlève aucune de leurs qualités. Cette transposition serait plutôt une récréation, puisqu'elle ne consulte guère l'original et ce faisant la toile agrandie est une oeuvre distincte, où l'atmosphère a une autre consistance, mais où la vibration demeure.

Ces tableautins se vendent à un prix tout à fait convenable. Voilà donc une solution toute trouvée pour le problème des étrennes.

LEO AYOTTE

Si la peinture de Léo Ayotte me laisse plutôt indifférent, il en est autrement de son studio. Ayotte a le studio le plus original que je connaisse à Montréal. Il habite une impasse. On y a accès par un fond de cour, ce qui ne manque pas de pittoresque! Quant au studio proprement dit. Imaginez un plancher avec un étage à ciel ouvert, autour duquel court une galerie. Dans tout cet espace mural se déploie une multitude de tableaux. Il y en a trop! Ayotte devrait respecter la cimaise; car on voit très mal les toiles à deux pieds du plafond.

Ayotte est un peintre très sympathique à qui il manque des directives pour donner plus d'équilibre et de mesure à ses oeuvres. Etre sympathique, connaître son métier, n'est pas suffisant! Il a tout de même son public.

CECILE CHABOT

Nous admirons le charme, la délicatesse, le doigté de Cécile Chabot, l'auteur de "Vitrails". Sa peinture respire tout cela! Et comme elle peint pour se reposer d'écrire et quelquefois par désoeuvrement, nous ferons la même chose en relisant quelques-uns de ses vers à tendance picturale.

Heureusement que "Vitrails" a plus de consistance que ses épanchements limpides. Ici au moins on entrevoit et l'on palpe les résilles d'une subtile lithophanie. Une note de tendresse y domine.

L'APOTRE PEINTRE

Comme on le sait la Russie a produit des musiciens réputés et qui ne laissent en rien à désirer à leurs compétiteurs des autres pays. Même aujourd'hui avec des musiciens de la trempe de Prokofieff, Stravinsky et Shostakovitch elle dame le pion à l'Amérique et autres nations européennes. Elle a produit aussi des savants célèbres dont un Mendelaieff qui a établi la table atomique des éléments, donnant à chacun son poids spécifique et prévoyant les éléments nouveaux que l'on a découverts récemment.

La visite de l'exposition des toiles de Gouzenko nous remet aussi en mémoire que la Russie des tzars n'a guère produit de peintres transcendants. Tous furent artistes médiocres, même Sokolof le plus célèbre d'entre eux. De nos jours, il n'y a que Bakst, le décorateur et Kandinsky, un novateur celui-là qui puissent soutenir un rapprochement avec les maîtres de l'art vivant. Il y aurait Gouzenko, mais ses oeuvres ont fort déçu les connaisseurs.

De l'avis de Robert Ayre l'éditeur de la revue "Canadian Art", il n'y a rien d'une originalité frappante dans ces peintures. Il ne croit pas que les toiles de Gouzenko soient une grande contribution à l'art. Arthur Lismer de la Galerie des Arts nous dit qu'il est strictement un peintre amateur et qui aurait besoin d'entraînement. Il devrait ajoute-t-il suivre les enseignements de l'une de nos écoles des Beaux-Arts.

Avec "Canadian lanscape" on aperçoit au premier plan une paisible rivière ou plutôt un étang au dessus duquel s'élèvent des essences d'une région typique au flanc des Laurentides. Le tout, peint avec une grande profusion de couleurs.

De tout ceci, il ressort que Gouzenko est plutôt peintre sur la liste, que peintre surréaliste, et qu'il ferait un meilleur apprentilimier, qu'un artiste peintre.

Ces paysages sont tellement réalistes qu'un expert paysagiste, qu'un sylviculteur, qu'un géologue pourraient découvrir l'endroit ou tout au moins la région où ils furent exécutés.

Somme toute, il semble facile d'augurer qu'Igor n'atteindra jamais en peinture, la crudité de ce portrait à la Dorian Cray, qu'il a livré à la Sûreté canadienne.

Charles DOYON

Le Quai Anatole-France

par Vincent BROSSEAU

Les journaux de Paris nous apprenaient récemment qu'une partie du Quai d'Orsay, à partir de la rue du Bac, portera désormais le nom de Quai Anatole-France. Dans le Figaro, Guermantès profitait de cette occasion pour évoquer quelques souvenirs de l'auteur du Crime de Sylvestre Bonnard. "Nous pouvons l'honorer justement aujourd'hui, écrit Guermantès, pour avoir apprécié et parfois reflété avec un art charmant, ce que la France n'a cessé de porter dans son ciel; la douceur et la lumière."

Après sa mort, Anatole France a, comme la plupart des écrivains, encouru la défaveur du public. D'autres, comme Gide, Valéry, Giraudoux connaissaient une grande popularité. Dans les dernières années de sa vie, Anatole France avait laissé mêler son nom à des polémiques et son attitude lui avait aliéné certains esprits. Et le livre de Jean-Jacques Brousson avait quelque peu porté atteinte au prestige de celui qui, dans sa retraite de la Béchellerie, jouait le rôle du patriarche de Ferney.

Mais le nom d'Anatole France vivra, tant que vivra la langue française. Avec le recul du temps, il est plus facile d'apprécier à sa juste valeur l'auteur de tant de livres admirables. Ce qui pouvait paraître amer et parfois déconcertant dans son nihilisme s'est maintenant dissipé. Et c'est bien à tort qu'on a représenté Anatole France comme un sectaire. Il était plutôt sceptique avec délices, voire avec conviction. C'est ce qui fait qu'il a soutenu des opinions contradictoires au cours de sa longue carrière d'écrivain.

Dans certaines pages, il se révèle antimilitariste. Ailleurs, il écrivait: "La guerre enfante et berce les héros dans ses bras sanglants. Et c'est cette fonction qui la rend auguste et sainte." Tout en se déclarant républicain d'extrême-gauche, Anatole France écrivait: "On vous dit qu'il y a deux France, l'ancienne et la nouvelle; que celle-ci est bonne et que l'autre était mauvaise. Ne le croyez pas. Il n'y en a qu'une. Il n'y a de salut pour nous que dans la réconciliation de l'ancien esprit et du nouveau." Dans "Les Dieux ont soif", son Evariste Gamelin, jacobin irréductible, doit tempérer l'austérité de ses principes au contact de la belle Elodie. Dans Pierre Nozière et le livre de mon ami, France a écrit des pages charmantes.

Et il est difficile de citer un de ses livres dont le style ne soit pas parfait. "J'allais au devant du silence de la solitude qui grandissait devant moi. Insensiblement la marée de la nuit recouvrait la campagne. Le regard infini des étoiles clignait au ciel." Et dans Thaïs: "A gauche, la grasse vallée étendait jusqu'au désert ses champs et ses vergers qui frissonnaient dans la joie; le soleil dorait les épis et la fécondité de la terre s'exhalait en poussières odorantes."

Anatole France peut se résumer tout entier dans cette phrase: "L'ironie et la pitié sont deux bonnes conseillères; l'une, en souriant, nous rend la vie aimable; l'autre, qui pleure, nous la rend sacrée." Sans être démagogue, l'auteur du Lys rouge, était partisan de la justice sociale.

Nul écrivain peut-être plus qu'Anatole France n'a su mieux dépeindre les vieux quartiers de Paris et ce qui fait le charme indéfinissable de son sourire. Il faut avoir vu Paris, à certaines heures, quand la ville semble presque déserte, pour en éprouver à jamais la nostalgie. Je me rappellerai longtemps ce matin de novembre 1946, alors que promeneur solitaire dans le jardin des Tuileries, je pouvais à peine distinguer le Louvre noyé dans la brume. Les marronniers commençaient à s'effeuiller. Deux amoureux passèrent en se tenant par la main, oubliant ces temps difficiles dans l'éternité du coeur. Je me dirigeai lentement vers la Seine, et demeurai longtemps immobile, à regarder couler ces eaux tragiques. Aucune pensée de suicide, comme le héros de la Peau de Chagrin. Car la Vénus de Milo et la Victoire de Samothrade étaient là tout près qui réclamaient un dernier regard. Heureusement que je puis me consoler quelque peu, en allant contempler la Vénus de Médicis de mon vieil ami, Gustave Dutaud, qui possède aussi, dans son cabinet de lecture, un magnifique portrait d'Anatole France.

L'ALUMINUM COMPANY EN NOUVELLE-ZELANDE

La Nouvelle-Zélande est "vivement intéressée" dans l'établissement d'une usine pour la production de l'aluminium et accueillera avec plaisir l'industrie canadienne de l'aluminium, étendant ces opérations dans ce pays, voilà ce qu'a déclaré M. L. G. Bash, un officiel de l'Aluminium Limited à son retour de Nouvelle-Zélande en fin de semaine.

M. Bash qui a dirigé la délégation qui est allée en Nouvelle-Zélande à l'invitation du gouvernement afin d'étudier les possibilités relatives à la production de l'aluminium dans ce pays.

A son arrivée samedi, M. Bash a déclaré que la Nouvelle-Zélande possède de vastes ressources hydrauliques non développées qui pourraient fournir de l'énergie électrique à bon marché pour la production de l'aluminium. Il mentionna le développement potentiel de plus d'un million de chevaux-électriques.

"Il n'y a aucun doute", dit-il, "que le gouvernement de la Nouvelle-Zélande serait heureux de nous voir aller de l'avant et établir un autre centre producteur d'aluminium semblable à celui d'Arvida. C'est une proposition à longue échéance mais c'est une possibilité que nous ne devons pas ignorer en tant que l'une des principales organisations dans l'industrie internationale de l'aluminium".

M. Bash soumettra le rapport de la délégation le plus tôt possible aux officiels de l'Aluminium Limited.

—:o:—

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que VIOLET MAUDE MITCHELL, de la cité de Montréal, dans la province de Québec, femme mariée, résidant présentement à 45 Tisbury Road, dans la cité de Hove, dans le comté de Sussex, Angleterre, dans le Royaume de la Grande-Bretagne, s'adressera au Parlement du Canada à sa prochaine session ou à sa session immédiatement suivante, pour obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux FRANK MITCHELL, de la cité de Montréal, dans la province de Québec, commis, pour cause d'adultère.

Daté en la cité d'Ottawa, dans la province d'Ontario, ce 27ème jour d'octobre 1947.

HONEYWELL, BAKER, GIBSON & WOTHERSPOON
Procureurs de la Requérante
56 rue Sparks, Ottawa, Ont.

CE DRAPEAU POUR NOTRE PROVINCE

(Suite de la page 1)

disparaître même dans les masses populaires. C'est tant mieux pour le bien général du pays.

Cette négligence d'arborer un pavillon distinctif dans une province dans laquelle il ne manque pas de chauvins comme dans la nôtre, ne démontre-t-elle pas la futilité d'en établir un chez nous? N'avons-nous pas déjà assez de sources de division pour nous résoudre à n'en pas créer de nouvelles. La province ne compte pas seulement des Canadiens d'origine française; comment pourra-t-on réussir, en suivant les dictées de M. Chaloult ou de quelque autre de ses acolytes au point de vue culturel, à dessiner un drapeau qui ne blessera pas les susceptibilités des citoyens qui ne sont pas des descendants directs des pionniers de la Nouvelle-France?

Si on veut leur nier le droit d'être consultés dans une affaire d'intérêt public provincial parce qu'ils ne sont qu'une minorité, dans quelle situation précaire ne nous plaçons-nous pas lorsque nous voudrons réclamer le respect de nos vues dans une question d'intérêt national puisque nous ne sommes nous-mêmes qu'une minorité dans le pays?

Si la province d'Ontario a pratiquement mis au rancart ce que mon correspondant qualifiait de drapeau officiel; si nous avons pu nous passer jusqu'ici, sans aucun inconvénient, d'un drapeau distinctif pour nos concitoyens d'origine française pourquoi jeter dans notre population qui ne demande qu'à être laissée en paix cette pomme de discorde que serait le choix officiel d'un prétendu drapeau ne devant être, en somme, qu'une simple bannière qui n'aurait pas même le mérite de pouvoir servir aux Canadiens d'origine française des autres provinces? Personne ne nous a empêchés jusqu'ici d'arborer le drapeau tricolore pour manifester notre descendance racique dans nos grandes manifestations publiques. Personne d'entre nous n'a protesté, non plus, contre les Ecossais, les Irlandais et les Anglais qui dans leurs fêtes particulières ont promené par les rues de nos villes les drapeaux et les bannières de leur choix.

Je crois que les deux grands partis devraient s'unir pour faire un enterrement de première classe à la motion Chaloult, quant à ce qui a trait à un drapeau distinctif pour la province de Québec. Que le parlement fédéral, s'il juge qu'il peut le faire présentement sans trop soulever les passions populaires, nous donne un drapeau canadien, quel qu'il soit, et ceux qui sont fiers d'appartenir à notre grand pays seront satisfaits.

T.-Damien BOUCHARD

L'OPINION DU LECTEUR

L'HISTOIRE SAINTE A L'ECOLE

Imaginez qu'au dire de certains catholiques l'Histoire Sainte enseignée dans nos écoles, nos couvents et nos collèges, ne serait qu'une perte de temps! A les entendre, l'on dirait de vrais incrédules, qui iraient même jusqu'à ridiculiser l'histoire de Jonas dans la baleine...

Selon certaines gens, l'enseignement quotidien du catéchisme, indiscutablement reconnu obligatoire dans nos institutions catholiques devrait au moins laisser un peu plus d'importance à l'étude du français, des mathématiques ou de l'anglais, tout comme si l'Histoire Sainte n'existait plus!... Les prophètes Baruch, Elie, Jonas, Israël et Jérémie ne furent-ils pas assez célèbres pendant la durée des royaumes de Judas et d'Israël?... Ophni et Phinée ne furent-ils pas les enfants d'Héli?... Elimélech n'était-il pas l'époux de Noémi et non Noémi l'époux d'Elimélech?... Et d'ailleurs pourquoi énumérer à l'infini de telles vérités? N'est-ce pas assez clair ainsi pour comprendre toute la valeur de notre enseignement, exigeant tant d'heures d'études laborieuses afin d'inculquer dans les cerveaux encore en formation de nos jeunes élèves toute l'importance de telles personnalités...

Discontinuer l'étude de l'Histoire Sainte serait pour une certaine catégorie d'individus intéressés une attaque directe à la religion, un pas vers le communisme! Qu'importe pour nos élèves un avancement plus rapide et plus approfondi du français, des mathématiques, de l'anglais ou des sciences? Les vérités de l'Histoire Sainte sont si importantes et nécessaires qu'il ne faut pas oublier les faits extraordinaires et surnaturels les plus importants: N'est-ce pas Josué qui ordonna au soleil de s'arrêter pour lui donner le temps de remporter une victoire complète?... Au commandement de Moïse les eaux de la mer Rouge ne se sont-elles pas divisées pour laisser passer les Hébreux à pieds secs?... Et, que dire de Samson! n'est-ce pas à l'âge de 18 ans qu'il étouffa un lion dans ses bras?... plus tard, ne tua-t-il pas mille (1000) Philistins avec une mâchoire d'âne?... que penser de la fois qu'il sortit de Gaza, où les Philistins l'avaient enfermé pour le tuer, et qu'il leur échappa, emportant sur son dos les portes de la ville avec leurs serrures... (Ici, chers lecteurs, je dois avouer que j'ai failli oublier de mentionner les serrures... Détail important s'il en fût!)

Il me serait très agréable de vous exposer mes impressions personnelles sur l'Histoire Sainte enseignée dans nos écoles, nos couvents et nos collèges, mais je laisse à la lumière de votre expérience et de votre bon jugement le loisir de formuler une conclusion sérieuse, pratique et raisonnée. Personnellement je me garde bien de ridiculiser l'importance de cet enseignement, et n'ose pas même comparer la force et les faits prodigieux de Samson aux exploits d'un Tarzan moderne...

Paul LESIEUR

VOL. XXXVI — No 52 — 2ième SECTION

LE CLAIRON

SAINT-HYACINTHE, P.Q. 26 DECEMBRE 1947

ON A DEJA SOUSCRIT PLUS DE $100,000.00

Dans le comté de Saint-Hyacinthe en faveur de l'U. de M.

M. Napoléon Laplante, secrétaire du Comité diocésain, nous remet une première liste de noms de souscripteurs. — A ceux qui n'ont pas encore été sollicités.

Une somme de plus de $100,000 a déjà été recueillie dans le seul comté de Saint-Hyacinthe, en faveur de l'Université de Montréal. Telle est l'excellente nouvelle que nous apprenait, mercredi, M. Napoléon Laplante, gérant de la compagnie d'assurance-vie "La Survivance", secrétaire du comité diocésain d'Aide à l'U. de Montréal. On sait que cette campagne est dirigée, dans notre diocèse par un comité présidé par M. le juge Victor Chabot; le premier vice-président en est Mgr J.-C. Leclaire et le secrétaire, comme nous venons de le dire, M. Laplante. Les représentants du comté de Saint-Hyacinthe au sein de ce comité sont MM. François Jetté et Me Jacques Bousquet, de cette ville.

On trouvera plus bas une **première liste** de noms de souscripteurs; une seconde sera publiée dans quelques semaines. Les organisateurs de la campagne profitent de l'occasion pour rappeler à ceux qui n'ont pas encore été visités et qui ont l'intention de faire leur part pour aider l'Université de Montréal, que le petit nombre des solliciteurs et les multiples occupations de chacun à cette époque de l'année sont la cause de ce retard, qu'on ne voudra pas prendre pour une omission. On pourra aussi faire parvenir toute souscription à M. Laplante, Casier postal 100, St-Hyacinthe.

* * *

Cité de Saint-Hyacinthe	$25,000.
Anonyme	25,000.
Corporation du Comté de Saint-Hyacinthe	20,000.
Industries	
Good Year Cotton Co. of Canada Limited	2,000.
Penman's Limited	2,000.
Volcano Limited	1,500.
J.-A. & M. Côté Ltée	1,000.
Yamaska Garments	1,000.
Super Knitting Mills Ltd	500.
Bridgeport Fabric Corp. Ltd. (Donahue)	500.
Duclos & Payan	300.
Tole Gaufrée "Idéal"	200.
Dussault & Lamoureux	100.
Omega Machinery Ltd.	100.
Cayouette Limitée	100.
Evan Pants& Sportwear Regd	20.
Médecins	
Antonio Perreault, M.D.	$ 2,000.
Guy Pothier, M.D.	1,000.
Gérard Beauregard, M. D.	1,000.
A.-J. Morin, M.D.	500.
Ovila Desmarais, M.D	500.
Hervé Gagnon, M.D.	300.
Léo Benoit, M.D.	300.
Jean Lafond, M.D.	300.
Roméo Germain, M.D.	300.
G. Hévey, M.D	300.
Paul Morin, M.D.	250.
Yves Pothier, M.D.	200.
J.-H. Pagé, M.D.	100.
J.-E.-A. Collette, M.D.	100.
J.-P. Richard, M.D.	50.
T Desrosiers, M.V. St-Denis	25.
Dentistes	
Rod. Philie	$ 500.
O. Pouliot	500.
A. Bédard	300.
Ernest Daigle	300.
L. Gaboury	300.
L. Bouthillier	200.
L. Picard	200.
René David	100.
Avocats	
Victor Chabot, Juge	$ 500.
Sylvestre Gaëtan	500.
Pothier Philippe	500.
Tousignant Eug.	350.
Charpentier Paul	300.
Bousquet J.-B.	200.
Bousquet Jacques	200.
Rousseau Maurice	100.
Notaires	
Notaire Handfield	$ 200.
L.-E. Morier	100.
Henri Morin	100.
Alphonse Meunier, St-Denis	100.
Ernest L'Heureux, St-Jude	100.
Parmaciens	
Paul Lanctôt	$ 1,000.
L.-P. Gaucher	500.
La Survivance, Compagnie Mutuelle d'Assurance-Vie	$ 1,000.
Noms spéciaux	
T.-A. St-Germain	$ 3,000.
M. et Mme Benoit Benoit	800.
Lucien St-Germain	500.
J.-René St-Germain	500.
Louis-Marie Morin	500.
Adolphe Schwartz	500.
Théo. Phénix	300.
François Jetté	300.
Camille Mercure	300.
S.-A. Cyr, architecte,	250.
Aurèle Gaudet, Grand-Hôtel,	100.
Jean Céré, Hôtel Ottawa	100.
Mme Y. St-Germain, Hôtel Richelieu	100.
Benjamin Pépin, Victoire Shoe	100.
Hélène G. Poulin, Mme	100.
Josaphat Jetté	100.
Conrad Sicotte	100.
Nap. Laplante	100.
Les Magasins Perreault	100.
J. Souaid & Compagnie	100.
Anonyme	50.00
Joseph Darveau	50.
Anonyme	25.
Agronomes (groupe)	28.
Commissions Scolaires	
Ste-Angèle de Monnoir	25.
St-Hyacinthe le Confesseur	25.
Paroisse St-Jude	25.
Village St-Jude	25.

FORUM LIBERAL

L'Association Libérale de St-Hyacinthe a suspendu pour la période des Fêtes la série de ses Forum dominicaux; ces réunions reprendront au début de janvier 1948, nous apprend le président de l'Association, M. J.-A. Morin, qui profite de l'occasion pour souhaiter à tous une Bonne et Heureuse Année.

Le prochain invité d'honneur de l'Association sera probablement **Me Hugues Lapointe, député de Lotbinière aux Communes et adjoint parlementaire du ministre de la Défense Nationale, l'hon. Brooke Claxton.**

:o:

La campagne du Timbre de Noel est fort active

A Saint-Hyacinthe, où une somme de $1,453 a déjà été recueillie. — Tous doivent faire leur part pour une oeuvre vraiment méritoire.

Les souscriptions continuent d'arriver au secrétariat de la ligue Antituberculeuse de Saint-Hyacinthe, à l'occasion de la campagne du Timbre de Noël; à date, nous apprenait hier M. J.-A. Guindon, secrétaire-trésorier de cet organisme, elles atteignent la somme de $1453, comparativement à $1,252 l'an dernier, à la même époque.

On a répondu à 1153 lettres envoyées par la Ligue et celle-ci se propose de mettre à la poste ces jours-ci son second avis à ceux qui ont omis ou oublié de répondre à l'appel qui leur a été lancé au début du mois. Tous voudront surement faire preuve de générosité à l'endroit d'une oeuvre dont les services éminemment humanitaires sont depuis longtemps reconnus, et permettre à la Ligue d'atteindre son objectif, qui est de $2,500. On sait que les recettes de cette campagne servent à défrayer le coût d'entretien du Camp de Santé de Contrecoeur, où quelque 200 enfants de notre ville font un séjour d'un mois, chaque été, afin de refaire leur santé. Que votre don soit le cadeau de Noël de tous ces petits!

:o:

NOUVEAUX PRETRES DANS LE DIOCESE

Ordonnés par S.E. Mgr Durand samedi dernier.

Trois ecclésiastiques du diocèse de Saint-Hyacinthe, élèves au Grand Séminaire, ont été ordonnés prêtres, samedi matin, à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, par S.E. Mgr Durand, évêque en Chine.

Ce sont MM. J.-Claude Têteault, fils de M. Raymond Têtreault, de cette ville, Gérard Bousquet, fils de M. William Bousquet, de La Présenattion et Jules Girard, fils de M. Stanislas Girard, de Ste-Rosalie.

Mgr Durand était assisté de MM. les abbés William Morin et Célestin Robillard, ce dernier directeur du Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe.

:o:

SOPRANO



Mary Morrison, de Winnipeg, sera la soliste de L'Heure Northern Electric lundi soir, le 29 décembre; elle sera accompagnée par Paul Scherman et son orchestre le concert. L'émission est diffusée par les réseaux français de Radio Canada.

A LA RADIO

Jeudi prochain, à l'occasion du Jour de l'An, M. Joseph Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes, ainsi que S.H. le maire Ernest-O Picard, de Saint-Hyacinthe, adresseront leurs voeux de bonne année à notre population sur les ondes du poste C.J.S.O., de Sorel, gracieusement mis à leur disposition pour la circonstance; cette émission passera entre midi et deux heures

Chez les fonctionnaires



MM. Armand Robert et Amédée Lacroix, réélus respectivement 1er et 2e vice-présidents de la filiale Saint-Hyacinthe de l'Association des Fonctionnaires de la Province, ces jours derniers.

A l'aurore de 1948

Une autre année d'écoulée! Une année au cours de laquelle un nombre sans cesse croissant de lecteurs et d'amis ont contribué à donner au "Clairon" une impulsion nouvelle, en même temps qu'à favoriser la diffusion des idées que nous préconisons et défendons.

Je ne saurais laisser passer les premières heures de 1948 sans remercier tous et chacun de leur sympathie et de leur précieux encouragement; ce m'est un réel plaisir de m'entretenir avec eux chaque semaine dans ce journal et de constater que nos efforts ne sont pas vains, qu'au contraire, ils contribuent à faire progresser une oeuvre à laquelle aucun homme libre ne saurait rester indifférent.

A tous, j'adresse mes voeux les plus sincères pour une Bonne et Heureuse Nouvelle Année!

T.-D. BOUCHARD

Décembre 26, 1947.

La pasteurisation n'entrave pas la qualité nutritive

Du lait, déclarent le Collège des Médecins, ainsi que les Facultés de Médecine de Laval, de Montréal et de McGill.

On nous transmet un document qui exprime l'opinion du Collège des Médecins et des trois facultés de médecine des universités Laval, de Montréal et McGill relativement à la pasteurisation du lait. Le voici intégralement:

Extrait du procès-verbal de l'Assemblée générale des Gouverneurs du Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec, à Montréal, le 24 septembre 1947.

Les membres de l'Exécutif prennent connaissance d'une déclaration conjointe des Facultés de Médecine de Laval de Montréal et de McGill au sujet de la pasteurisation du lait et adoptent ce rapport.

Déclaration conjointe des Facultés de Médecine de Laval, de Montréal et de McGill au sujet de la pasteurisation du lait.

1—Attendu que toutes les autorités médicales reconnaissent que le lait est le plus précieux des aliments;

2—Attendu que sa consommation doit être largement recommandée à la population;

3—Attendu que, d'autre part, le lait peut devenir le plus dangereux des aliments parce que, étant exposé à des contaminations multiples et continues, il servira alors de véhicule à des germes de plusieurs maladies infectieuses;

4—Attendu que, par conséquent la production, la manipulation, la conservation et la distribution du lait doivent être entourées des soins les plus méticuleux;

5—Attendu que, en outre, l'expérience démontre que la pasteurisation doit compléter ces précautions; que la preuve de l'efficacité de ce procédé scientifique et pratique n'est plus à faire.

Les Facultés de Médecine des trois Universités de la province, par la voix de leurs représentants autorisés, font la déclaration conjointe suivante:

1—Produit par des animaux sains;

2—Manipulé avec toutes les précautions de propreté indispensables et recommandées pour en réduire au minimum la contamination;

3—Démontré de bonne qualité au point de vue bactériologique, par une base teneur bactérienne;

4—Maintenu à une température inférieure à 50oF jusqu'à sa consommation;

5—Offrant, comme sécurité additionnelle, la protection que donne la pasteurisation effectuée conformément aux exigences des règlements provinciaux édictés par le ministère de la Santé, le tout assuré par un contrôle adéquat;

6—La qualité nutritive du lait n'est nullement entravée à la suite de la pasteurisation, sauf par la réduction de la faible et insuffisante quantité de vitamine C, laquelle sera compensée par l'apport des autres aliments.

(Signé)

J.-A. BEAUDOIN, M.D.

R.-Percey VIVIAN, M.D.

Jos.-Edouard MORIN, M.D.

"LE CLAIRON"

Souhaite à tous ses annonceurs, lecteurs et amis une Bonne et Heureuse Année

NE PAS OUBLIER

Nos annonceurs, collaborateurs et correspondants voudront bien cette semaine encore, nous faire parvenir leurs textes plus tôt que d'habitude, afin que le service s'effectue comme d'habitude.

:o:

AU REGIMENT

Le dépouillement de l'arbre de Noël, pour les enfants des officiers et sous-officiers du Régiment de Saint-Hyacinthe, aura lieu dimanche prochain, le 28 décembre, au Manège Militaire, à 2 h. p.m.

:o:

Vol rapidement eclairci par la police

Elie Duhamel passera 2 ans au pénitencier, pour cambriolage au terminus de la Cie de Trans. port Provincial.

Elie Duhamel, de St-Liboire, un récidiviste sortant à peine de prison, a été arrêté vendredi soir dernier, en rapport avec le cambiolage perpétré quelques jours auparavant au terminus local de la Cie de Transport Provincial sis en arrière du Grand Hôtel. Le lendemain, Duhamel a été traçait devant le magistrat Victor Chabot, de cette ville, sous l'accusation d'avoir commis ce vol; l'accusé a plaidé coupable et le tribunal l'a condamné à 2 ans de pénitencier.

Le butin dérobé était estimé à quelque $350, soit une somme d'argent et des cigarettes. L'enquête dans cette affaire a été menée par le sous-chef Lione Gaucher, assisté du constable Ernest Lacroix, sous la direction du chef Adrien Malo.

:o:

LE JUGE T.-A. FONTAINE PRESIDE CETTE REUNION

L'Exécutif d'Etat des Chevaliers de Colomb de la province de Québec a tenu, dimanche dernier, le 21 décembre courant, au Château Frontenac, à Québec, sous la présidence du Député d'Etat, M. le juge T.-A. Fontaine de Saint-Hyacinthe, l'une des plus importantes assemblées de l'année.

En outre du Député d'Etat, assistaient à cette assemblée régulière mensuelle: Me Francis Fauteux, C.R., de Montréal; M. Ludger Faguy, ex-député d'Etat, de Québec, Me Fabio Monet, C.R., de Montréal; Me Eugène Marquis C.R., M.P., de Québec; M. A. A. Gardiner, de Saint-Lambert; M. Julien Lavallée, secrétaire d'Etat de Joliette; M. l'abbé Léo Bouillé, de Québec, aumônier diocésain des Chevaliers de Colomb de l'Archidiocèse de Québec; M. J.-H. Levasseur, de Québec, député de District; M. Jean-Paul Matte, de St-Tite, P.Q., député de district; M. Lucien Lachapelle, Grand Chevalier du Conseil Québec 446; M. J.-O. Naud, Grand Chevalier du Lac-aux-Sables, et autres.

L'une des principales résolutions qui ont été adoptées à ce Congrès, se rapporte au choix de l'endroit du prochain Congrès Provincial de 1948.

Après délibération il a été résolu et décidé que cet important Congrès serait tenu à Rivière-du-Loup, le 23 mai prochain.

:o:

UN SUPERBE CADEAU A MLLE A. SICOTTE

Une montre-bracelet en or de grande valeur, avec inscription gravée à l'intérieur, a été remise à Mlle Alice Sicotte, de cette ville, ces jours derniers, par M. P.-W. Patenaude, gérant du magasin local de la Cie Woolworth, à l'occasion du 25e anniversaire de l'entrée de Mlle Sicotte au service de cette maison. La présentation de ce superbe cadeau a donné lieu à une fête intime fort bien réussie.

:o:

SOUHAITS

M. Rolland Tanguay, président, et les membres de la direction du Syndicat National des Travailleurs en Chaussures de St-Hyacinthe, à l'occasion de la nouvelle année, sont heureux d'offrir à leurs membres, ainsi qu'à tous les syndiqués en général, leurs meilleurs voeux de "Joyeux Noël" et d'une "Heureuse Année."

:o:

PROCHAIN MARIAGE

M. et Mme Xiste Archambault, de cette ville, font part du prochain mariage de leur fille, Claire, avec M. Raoult Lapalme, de cette ville, fils de M. Arthur Lapalme, de Saint-Dominique, et de Mme Lapalme, décédée. Le mariage aura lieu samedi prochain, le 27 décembre, en l'église du T. S. Sacrement.

792 nouveaux membres à la Caisse Populaire de Saint-Hyacinthe, en '47

Assemblée générale annuelle tenue jeudi dernier, sous la présidence de M. L.-A. Beauregard. — Prêts de $223,129, consentis aux sociétaires. — Un surplus. — Actif de $632,240.

La Caisse Populaire de Saint-Hyacinthe a tenu, jeudi dernier, le 1 8décembre, son assemblée générale annuelle, sous la présidence de M. L.-A. Beauregard. Il y eut présentation du rapport de l'exercice se terminant le 31 octobre, lequel fait voir un surplus brut de $20,332 et un surplus net de $8,428. L'actif de la Caisse Populaire était, le 31 octobre dernier, de $632,240.94 et les prêts aux sociétaires se chiffraient à $223,129.35. Le nombre des sociétaires est passé de 1184 à 1976, soit une augmentation de 792 en 42 mois.

La Caisse Populaire paie maintenant un intérêt de 2% sur l'épargne et un boni de 4% sur le capital social.

Son actif, qui était de $36,226.47 en 1941, a successivement atteint, au cours des six dernières années, les chiffres suivants: $59,170.08; $89,361.18; $209,128.01; $314,649.99; $512,745.00; $632,240.94.

Quelque 125 sociétaires assistaient à l'assemblée de jeudi dernier; on y remarquait aussi la présence de M. L. Brunette, gérant de la Caisse Populaire de Granby, et de M. P.-E. Bisvert, inspecteur de la Fédération des Caisses Populaires de la Province de Québec.

M. François Adam a été réélu vice-président du conseil d'administration, et M. Roland Daudelin, directeur; M. Roger St-Onge a été réélu président du Conseil de surveillance; M. Bruno Forcier a été élu directeur à la Commission de Crédit, et M. Charles Bastien a été élu à un poste identique.

Les autres officiers de la Caisse Populaire, outre ceux déjà mentionnés, sont: A/ Au Conseil d'administration, MM. Lucien-A. Beauregard, président; Horace Bachand, Jean Locas et Alexandre Campbell; Hermann Phaneuf, directeur-gérant. B/ Au Conseil de Surveillance, MM. Joffre Charpentier et Roger Raîche. C/ A la Commission du Crédit, MM. Armand Guertin, président, Alphonse Vincent et L.-A. Beauregard.

Stephanoff et Lambert sont condamnés à 10 ans de pénitencier

Après avoir été trouvés coupables d'un vol de $90,000 à la meunerie Phénix, par le magistrat Victor Chabot. — Indemnité versées à M. Théo. Phénix.

Léopold Lambert et Peter Stephanoff, de Montréal, ont tous deux été trouvés coupables, samedi dernier, par le magistrat Victor Chabot, du vol de $90,000 perpétré à la meunerie de M. Théo. Phénix, à Saint-Hyacinthe, le 19 avril 1947; le tribunal les a condamnés à dix ans de pénitencier chacun. Quelques jours auparavant, Lambert et Stephanoff avaient été condamnés à 7 et 8 ans de pénitencier respectivement, pour vol de $75,000 dans une banque de New-Carlisle, en août 1946. C'est donc dire que ces deux criminels, qui ont déjà passé plus de 20 ans de leur vie derrière les barreaux, y feront de nouveau un séjour prolongé.

Le magistrat Chabot a ensuite accueilli favorablement une motion de l'avocat de la Couronne demandant qu'une somme de $999 soit versée par chacun des deux hommes à M. Théo. Phénix, à titre d'indemnité; un article du Code Criminel (1048) stipule en effet qu'on peut obliger une personne convaincue de vol à verser, immédiatement après sa condamnation, une somme n'excédant pas $1,000 à la personne lésée, pourvu qu'il soit prouvé que les pertes subies par cette dernière sont supérieures à ce montant.

Les souhaits de S.H. le maire E.-O. Picard

A la population de Saint-Hyacinthe, à l'occasion du Nouvel An, — Ere de prospérité pour notre ville.

L'année qui se termine a été particulièrement fructueuse pour la Cité de Saint-Hyacinthe, qui est incontestablement en train de reconnaître l'une des périodes les plus prospères de son histoire. Se développant et s'agrandissant sans cesse, notre ville se maintient non seulement au premier rang des centres de même importance au pays, mais elle bat la marche dans une multitude de domaines. Il me fait plaisir ici de rendre hommage, encore une fois, au civisme éclairé des citoyens de Saint-Hyacinthe, qui nous ont si généreusement accordé leur appui dans la réalisation d'un programme dont tous peuvent déjà constater les bienfaits et la nécessité pour notre ville.

Alors qu'en de si nombreux endroits du globe, des millions d'êtres humains endurent des misères de toutes sortes, il est réconfortant de constater qu'au Canada, à Saint-Hyacinthe particulièrement, vit dans la paix et la prospérité une population honnête, paisible et laborieuse.

Puisse cette prospérité des nôtres s'accroître encore davantage en 1948 et chacun connaître une année de joie et de bonheur! Voilà le voeu qu'il m'est très agréable de formuler, en mon nom personnel et celui de mes dévoués collègues de l'hôtel de ville, vos dévoués échevin.

Ernest-O. PICARD.

Redoublez de prudence pendant la période des fêtes, dit le chef Malo

Le Chef de Police et des Pompiers de Saint-Hyacinthe, M. Adrien Malo, prie tous les automobilistes et piétons de notre ville de redoubler de prudence pendant la période des Fêtes; à cause de la recrudescence du trafic en notre ville, surtout sur nos artères principales, les dangers d'accidents sont alors beaucoup plus nombreux que d'habitude et il ne faudrait pas que des tragédies viennent attrister cette saison de réjouissances. La plupart des accidents qui surviennent sont dûs à l'imprudence des automobilistes et des piétons, aussi bien qu'à leur négligence de se conformer aux règlements de la circulation, rappelle le chef Malo; les automobilistes sont invités à conduire leur véhicule à une vitesse modérée, afin d'en avoir un contrôle parfait en tout temps.

Les propriétaires d'automobiles sont aussi priés de ne pas laisser leur voiture dans la rue la nuit, sous peine de se voir infliger les sanctions prévues par un règlement municipal pour un tel délit. Le chef Malo réitère en outre ses conseils de prudence au sujet de l'installation d'arbres et de décorations des Fêtes: mieux vaut prévenir que guérir, dit le proverbe.

Enfin le chef Malo profite de l'occasion pour remercier la population de Saint-Hyacinthe de sa coopération et lui souhaiter une Bonne et Heureuse Année.

Les souhaits de M. Joseph Fontaine, M.P.

A la population du comté de Saint-Hyacinthe-Bagot, au début de l'an nouveau. — Il faut envisager l'avenir avec confiance.

A l'aurore de 1948, il me fait grandement plaisir de souhaiter à tous les citoyens du comté que j'ai l'honneur de représenter aux Communes, une Bonne et Heureuse Année!

J'espère que malgré la période critique d'après-guerre que nous traversons, la population de St-Hyacinthe-Bagot, comme celle du Canada entier, conservera son optimisme et continuera d'avoir confiance en l'avenir, ainsi qu'aux hommes publics qui président aux destinées de notre pays.

Que dans chaque foyer, sur chacun de vous, descendent les joies les plus ardentes et que sur vos entreprises rejaillissent les fruits de vos efforts et de votre dévouement; que l'an nouveau vous apporte Joie, Santé, Prospérité! Que 1948 soit pour vous tous la plus belle et la plus heureuse année de votre vie!

Joseph FONTAINE

:o:

LE Dr R. DAVID

Le Dr René David, chirurgien-dentiste, de cette ville, prie sa clientèle de prendre note qu'il sera absent de ses bureaux du 1er au 7 janvier, inclusivement.

La première messe de M. l'abbé G. Bousquet

Dimanche dernier, en l'église de La Présentation. — Ordonné à la Cathédrale de Saint-Hyacinthe, samedi, le nouveau prêtre est le fils de M. et Mme William Bousquet, de La Présentation.

La Présentation, le 23, (Spéciale). — Samedi dernier, le 20 décembre, en la Cathédrale de Saint-Hyacinthe, M. l'abbé Gérard Bousquet, fils de M. et Mme William Bousquet, de La Présentation, a reçu des mains de Son Excellence Mgr Prosper Durant, O.F.M., l'onction sacerdotale.

Le lendemain, dimanche, le nouvel élu chantait sa première messe solennelle en l'église paroissiale de La Présentation. L'assistaient comme diacre et sous-diacre, MM. les abbés André Beaugrand et François Tanguay, tandis que M. l'abbé Elie Renaud, curé de la paroisse, remplissait les fonctions de prêtre-assistant.

On remarquait, au choeur, M. l'abbé Lucien Beauregard, supérieur du Séminaire de St-Hyacinthe; M. l'abbé Paul-Emile Soly, qui prononça le sermon de circonstance; MM. les abbés Rosario Morin, Robert Fontaine, ainsi que le R.F. Julien Ménard.

La messe fut suivie d'un banquet donné au chalet du Club Nautique, à La Providence. Avaient pris place à la table d'honneur aux côtés du nouvel ordonné, son père et sa mère, M. et

(Suite en page 12)

Des Canadiennes célèbres

Pour la première fois dans l'histoire littéraire de France, un auteur canadien remporte un des trois grands prix littéraires — Goncourt, Fémina, Renaudeau — qui attirent l'attention universelle sur un écrivain.

Madame Gabrielle Roy avait bien mérité cet honneur avec son magnifique roman: **Bonheur d'Occasion** sur la vie en temps de guerre dans un quartier de la grande ville. Mais avouons quand même qu'il a un peu fallu attendre la consécration de l'extérieur pour s'en rendre compte tout à fait, tant il est vrai que l'on n'est pas prophète en son propre pays... Et sur ce point, il n'est peut-être pas inutile de souligner le fait que Gabrielle Roy n'est pas la seule Canadienne, soit de langue française ou de langue anglaise qui se soit illustrée à date, et imposée à l'admiration de ses concitoyens.

Tant dans la littérature, la musique, la peinture, la politique, le journalisme, que dans les carrières scientifiques, nous comptons des Canadiennes qui occupent un tout premier rang, telles Helen Hogg de l'observatoire de Dunlap, qui est une des trente astronomes professionnelles du pays, Elsie McGill, dessinatrice du fameux avion de chasse Hurricane, madame Vincent, pathologiste de la province d'Ontario, et combien d'autres encore qui se sont illustrées comme économistes, commentatrices de radio, cinéastes, etc...

L'Office National du Film vient de réaliser en ce sens, sous le titre de **Carrières et Berceaux**, une réalisation cinématographique qui sera prochainement distribuée dans nos théâtres, et où apparaît entre autres Gabrielle Roy, dans le milieu même qui lui a inspiré son livre, dans les parages de la Gare du CNR, à St-Henri.



EN "CLAIRONNANT" sur les "TROIS PONTS"

Question à M. Chartier:

L'alcool peut-il parfois avoir le don d'ubiquité ?

En d'autres termes, une quantité de boisson saisie un soir à La Présentation peut-elle être de nouveau saisie au même endroit, cette fois par des policiers fédéraux, le lendemain ?

M. Chartier, qui sait tant de choses, y compris le nom de son successeur à l'Asemblée législative de Québec, voudra sûrement donner des réponses détaillées à ses électeurs...

M. Chartier doit se souvenir qu'il est membre d'un régime pur, non frelaté, et qu'il doit toujours être au-dessus de la preuve...

* * *

Puisque nous naviguons en eau de feu, rappelons que "Le Temps" de M. Duplessis annonce, cette semaine, de nombreuses marques de Scotch Whisky...

On n'y trouve pourtant pas, à côté de celles des maisons Buchanan, (Black & White), Haig & Haig, McCallum, White Horse et Dewar's, les réclames de la maison White & Mckay, qui est peut-être toujours... à shillings tirés avec la caisse électorale de l'Union nationale ?...

L'Union nationale aime décidément les fabricants de bon vieux Scotch !

Et elle y va aux "toasts", à... la santé du Party Fund !

* * *

La variété n'est pas du tout, comme on dit, le sel de la vie. Un seul mari suffit s'il est bon.

Telle est l'opinion exprimée par Mme Dunlevy, une femme de 40 ans, le jour de son quinzième divorce. Mme Dunlevy est toujours à la recherche du bon mari...

* * *

Le journal iranien "Mard Emrooz" — l'homme moderne (pas libre, Gérard) — a bout d'arguments dans sa campagne contre le premier ministre Ghavam, offre une prime d'un million de rials à celui de ses lecteurs qui assassinera le tyran...

La prime est garantie aux héritiers, pour le cas où... l'affaire tournerait mal...

Tandis qu'au Canada ont f... en prison ceux qui veulent faire lancer des roches... Comme dirait Madeleine, y a pas... d'égalité!

* * *

La princesse Elizabeth a certes reçu beaucoup de cadeaux, à son dernier mariage, dit M. le notaire Blanchard, le sympathique député provincial de Terrebonne, mais elle n'a tout de même pas reçu une "Cadillac"...

Noblesse... oblige, M. Blanchard...

* * *

On parle de vitaminer les programmes de la radio...

On les savonne depuis si longtemps qu'ils doivent être assez usés pour recourir au traitement...

Mais au fait, pourquoi ne les bikinise-t-on pas?

* * *

Sans doute parce que l'on craint que, comme dans la fameuse île du Pacifique, il en reste guand même... un...

* * *

A force de ne pas s'en faire, on finit par ne plus rien avoir...

* * *

L'être ou ne pas l'être... disait cette demoiselle...

Ce à quoi une compagne qui n'avait pas que des lettres anglaises lui demanda: Parlez-vous ad hominem?

J'y perds mon latin répliqua la première, qui en avait de françaises (des lettres)...

* * *

On nous assure que la pose... sartrienne n'est pas celle qui rafraichit...

* * *

C'est Maurice Dekobra qui a dit que dans la monarchie conjugale la femme a tous les défauts des sujets et que l'homme n'a aucune des qualités des souverains...

* * *

Et, sur ce, Bonne et Heureuse Année, chers lecteurs...

Marius

———— :o: ————

UN MESSAGE DE M. J. ST-GERMAIN

Au moment où se termine mon terme d'office comme Président de la succursale locale de la Légion Canadienne, je crois de mon devoir de venir remercier bien sincèrement la population entière de cette ville pour la coopération et l'aide qu'elle nous a accordées en 1947.

Mes remerciements aux autorités civiles, religieuses et militaires qui nous ont grandement aidé dans nos organisations au profit de nos oeuvres.

Mes remerciements aux marchands, hommes d'affaires et professionnels, qui ont toujours ouvert bien grandes leurs portes et leurs porte-monnaie et nous ont toujours accueilli les bras ouverts, tout comme les organisations locales.

Je profite aussi de la circonstance pour offrir à tous, de la part des anciens combattants de ce district, nos voeux sincères de Bonne et Heureuse Année 1948. Je ne doute pas que les faveurs dont nous avons joui en 1947 nous seront concédées encore durant la prochaine année.

Nos souhaits particuliers vont à l'adresse de nos camarades qui, moins chanceux que nous, doivent demeurer dans les hôpitaux et recevoir des soins médicaux. Nous leur souhaitons un prompt et complet rétablissement dans un avenir rapproché.

Je m'en voudrais de passer sous silence l'aide efficace que nous avons toujours reçu de la part de nos journaux locaux. Une partie du succès remporté cette année leur est due et je me plais à le reconnaitre. Nos voeux les accompagnent pour 1948.

J.-H.-L. ST-GERMAIN, président
Succursale No 2,
Légion Canadienne
Saint-Hyacinthe, Qué.

———— :o: ————

SAINT-JUDE

Saint-Jude, le 24, (M.C.) — Voici le résultat des concours de Noël à l'Ecole No 4, Haut-Salvail, dirigée par Mlle Micheline Chabot:

6ième année: Mlles Solange Lussier, 90 p.c.; Rita Cournoyer, 88.8 p.c.; Pauline Benoit, 80.3 p.c.

5ième année: M. Gaston Lamoureux, 73.2 p.c.; Mlle Huguette Joyal, 65 p.c.; M. Guy Benoit, 61.1 p.c.

4ième année: Mlle Marielle St-Sauveur, 89 p.c.; MM. Réjean Joyal, 73.3 p.c.; Jude St-Sauveur, 73 p.c.

3ième année: MM. Réal Lussier, 76.6 p.c.; Gérard Joyal, 58.6 p.c.

2ième année: M. Léon Beauregard, 98 p.c.; Mlle Réjeanne St-Sauveur, 79.

1ière année: Mlles Carmen Joyal, 78 p.c.; Lise Lamoureux, 60 p.c.

Nous apprenons la mort de Mme Richard Labossière (Denise Lafrenaye), décédée à l'hôpital Saint-Charles, de Saint-Hyacinthe, et inhumée en notre paroisse vendredi, le 19 décembre, à 9 heures. La défunte était fille de M. et Mme Arthur Lafrenaye, de Saint-Jude.

On annonce le prochain mariage de M. William Davis, fils de M. et Mme John Davis, de Saint-Hyacinthe, avec Mlle Denise Lavallée, fille de M. et Mme Willie Lavallée, (Olivine Bocage) de Saint-Jude.



Dès maintenant, vous pouvez encaisser

VOS CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

de mois en mois!

LE remboursement des certificats d'épargne de guerre est commencé. Dès aujourd'hui, tous les certificats d'épargne de guerre émis en mai 1940 sont rachetés par le Gouvernement canadien à leur valeur nominale.

Le 15 décembre, ou subséquemment, vous pourrez vous faire rembourser les certificats d'épargne de guerre émis en juin 1940 . . . et ainsi de suite, de mois en mois, pendant quelques années à venir.

SI vous êtes une de ces personnes prévoyantes qui ont su économiser et qui possèdent des certificats d'épargne de guerre, VOICI LE MOMENT de les examiner, de les classer par ordre d'échéance et, au fur et à mesure qu'ils échoient, de les endosser et de les envoyer à Ottawa, suivant les indications données au verso de chaque certificat. Par la suite, vous recevrez du Gouvernement un chèque représentant la valeur intégrale de chaque certificat.

Mais voici une autre suggestion...

Confiez au soin de La Banque Royale du Canada ce "travail de bureau" et le classement de vos certificats. Epargnez-vous l'ennui de fouiller à tous les mois dans ces certificats, de les endosser et de les envoyer à Ottawa.

Voici ce que vous aurez à faire: Apportez à la succursale de La Banque Royale du Canada la plus proche de chez vous tous vos certificats d'épargne de guerre que vous avez à la maison ou dans votre coffret de sûreté. Nous les garderons pour vous dans nos voûtes.

Au fur et à mesure que les certificats arriveront à échéance, nous les encaisserons pour vous et nous déposerons automatiquement le montant nominal (y inclus les intérêts) dans le compte d'épargne du propriétaire enregistré. (Si vous n'êtes pas un de nos déposants, nous nous ferons un plaisir de vous ouvrir un compte à cette fin.)

Le coût de ce service, y compris la sauvegarde des certificats jusqu'à leur échéance, est minime, tel que l'indique le tableau ci-contre.

PROFITEZ DE CE SERVICE QUI VOUS EST OFFERT À CHAQUE SUCCURSALE DE LA BANQUE ROYALE DU CANADA . . . ET VOUS VOUS ÉPARGNEREZ DU TRAVAIL.

FRAIS DE SAUVEGARDE DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE, Y COMPRIS LE REMBOURSEMENT AUTOMATIQUE À LEUR ÉCHÉANCE:—

15¢	pour chaque certificat de		$	5.
20¢	"	"	$	10.
25¢	"	"	$	25.
30¢	"	"	$	50.
55¢	"	"	$	100.
$1.05	"	"	$	500.

Si vos certificats sont déjà en dépôt chez nous, nous ferons le nécessaire pour leur remboursement, tel que mentionné plus haut, au coût minime de 5¢ par certificat, quelle qu'en soit la valeur nominale.

N'OUBLIEZ PAS...

l'argent que vous avez placé dans des certificats d'épargne de guerre représente de l'argent économisé. Mettez de côté pour plus tard l'argent comptant que vous recevrez pour ces certificats. N'y touchez pas . . . laissez-le en banque et il vous rapportera des intérêts.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

SUCCURSALE ST-HYACINTHE - - - L. E. VINET, Gérant

NOUS DESIRONS

avertir nos clients que la rumeur qui circule que

ST-HYACINTHE TRANSPORT INC.

discontinue ses opérations

EST ABSOLUMENT FAUSSE

Nous continuerons, comme par le passé, à donner à nos clients le bon service qu'ils ont toujours eu et attendu de nous.

Nous en profitons pour souhaiter à tous nos clients

Une Nouvelle Année Heureuse et Prospère

QUE FAIRE LE 31 DECEMBRE?

Peut-être y en a-t-il parmi vous qui cherchent à s'amuser, à fêter joyeusement l'enterrement de 1947?... Alors, la réponse à votre problème est toute trouvée: la direction du THEATRE CORONA n'a rien négligé pour satisfaire la population maskoutaine en organisant, pour le mercredi 31 décembre 1947, à 11 heures et demie du soir, un grand GALA CINEMATOGRAPHIQUE agrémenté d'une distribution gratuite de souvenirs. Cette représentation ne vous coûtera que la somme minime de $0.60.

Le film que vous applaudirez s'intitule: "MARIAGE D'AMOUR", et a comme vedettes: FRANÇOIS PERIER, JULIETTE FABER et GEORGES ROLLIN. Le grand public connait très bien et sait apprécier ces trois grands artistes qui sont, à eux seuls, une garantie de succès. Le scénario de ce film est bâti sur une histoire que beaucoup, parmi nous, ont vécue ou même vivent actuellement! C'est celle d'un jeune couple qui, pour vivre, fait de la publicité pour un grand magasin et qui, au lieu de cela, aimerait mieux passer sa lune de miel à la campagne, tranquille. Mais hélas! des tas de péripéties viennent accabler les pauvres nouveaux mariés, et vous rirez aux larmes en les voyant se débattre dans les positions les plus cocasses!

En plus de ce grand film, des sujets courts, appropriés à la nouvelle année, vous seront présentés.

Alors, que ceux qui veulent s'amuser sainement et pour un prix minime se donnent rendez-vous, pour le mercredi 31 décembre, à 11.30 hres p.m., au théâtre CORONA. — Les billets se vendent à la Pharmacie Lanctôt, et les places s'enlèvent rapidement; dépêchez-vous donc de retenir vos fauteuils pour l'enterrement de 1947, au théâtre CORONA.

DANS LA LIGUE DE QUILLES DE L'A.F.P.

(Suite de la page 10)

J-P. Julien	18	1804	100.2
Honoré Nantel	24	2366	98.5
Dr H. Bérard	3	283	94.3
Georges Boulé	21	1882	89.6
M. Binette	24	2104	87.6
A. Bolduc	18	1487	82.6
Dames			
G. Lafontaine	12	1261	105.0
I. Benoit	23	1956	85.0
Marg. Daignault	14	1113	79.5
J. Blanchard	8	633	79.1
R Trudeau	12	857	71.4
J. Fontaine	21	1373	65.3
B Gaulin	9	539	59.8
M.-L. Ménard	15	874	58.2

Les records

Le plus haut triple chez les hommes a été réussi par Armand Robert (431) et chez les dames, par Mme G. Lafontaine (334). Les plus hautes parties simples ont été roulées par A. Robert (181), J.-R. Borduas (168) et M. Benoit (166); chez les dames, par Mme G. Lafontaine (139 et 122) et Mlle M. Daigneault (121).

—:o:—

SAINT-VALERIEN

St-Valérien, (R.M.) — D'importants travaux de réfection ont été effectués sur le pont du rang de l'Eglise, au cours des dernières semaines.

Une soirée récréative, tenue sous la présidence de M. le curé Lalime, samedi dernier, a remporté un franc succès. Une troupe de Saint-Hyacinthe en fit les frais; il y eut chant, musique, sketch, etc. Mme Alfred Dutilly gagna le prix de présence.

Le Comité des Chemins d'Hiver a tenu une essemblée au garage de M. Aimé Laplante, ces jours derniers; M. Omer Messier a été chargé de déblayer la route St-Valérien-St-Dominique.

Mme Edmour Gaucher est en convalescence à l'hôpital Victorio, de Monrtéal, où elle a subi une intervention chirurgicale.

EN BREF

AILLEURS DANS LA PROVINCIALE

CORNWALL ET LACHINE IMPRESSIONNENT

Cornwall gagne

Cornwall, le 20. — Les Cougars de Cornwall, renforcis par les joueurs Maundrell, Costigan, Delvecchio, Gardner et Savard, obtenus du Granby, de même que Lilly, du Saint-Hyacinthe, ont remporté leur seconde victoire de la saison ici, vendredi soir, au score de 3-1, sur les Rapides de Lachine.

McDonald a brillé d'un vif éclat dans la cage des vainqueurs, tandis que Fred Gardner a dirigé leur offensive avec un but et une assistance; les autres points dse vainqueurs ont été comptés par Maundrell et Delvecchio. Vinet a évité un blanchissage aux Rapides, sur des passes de Lauzon et Majeau.

Les Tigres défaits

Sherbrooke, le 22. — Le Saint-François s'est rapproché des Tigres de Victoriaville, samedi soir, en battant ce club par 3-1, dans une rencontre régulière du circuit comte. Tony Demers était de retour avec le club d'Yvan Dugré. La rencontre a fourni du jeu rude et le bloqueur Vitale, pour sa part, a reçu 4 punitions, tandis que Heindl recevait une mineure et une majeure

Le trio composé de Bourdon, Côté et Bouchard a dirigé l'offensive des vainqueurs; Bourdon et Bouchard ont pris part à tous les points du St-François, le premier obtenant un but et deux assistances, le second trois assistances. Côté et Carnegie ont déjoué Deschênes une fois chacun, tandis que Burnett a compté le seul but des Tigres, sur des passes de Dufault et Legris.

Lachine gagne

Lachine, le 22. — Les Rapides de Lachine, qui avaient surpris en livrant une vive lutte aux Saints de Saint-Hyacinthe la veille, se sont de nouveau révélés à leur meilleur ici, dimanche, quand ils ont pris la mesure du St-François de Sherbrooke au compte de 6-3. Hubert Bourgie a été en vedette pour les vainqueurs, avec trois buts, tandis que Lacroix a obtenu deux buts et une assistance et que Morin a réussi le dernier point des hommes de Meronek. Le trio Côté-Bourdon-Bouchard a de nouveau brillé pour le St-François, Côté et Bouchard comptant une fois chacun, sur des passes des autres membres du trio, tandis que Carnegie enregistrait le troisième but de ce club. Paul Leclerc a été blessé au début de la rencontre et il a dû céder sa place à Dion

Lachine a pris une avance de 2-0 dans la première période, mais Sherbrooke s'est rallié pour égaler le compte à la deuxième; dans l'engagement final, toutefois, les Rapides ont compté quatre fois tandis que le St-François ne pouvait prendre Morissette en défaut qu'une seule fois.

Je souhaite
Bonne et Heureuse Année
à tous les
vieillards, aveugles et
mères nécessiteuses
du Comté de St-Hyacinthe.
M. Stanislas DESNOYERS
Inspecteur des Pensions,
Saint-Damase

B. CAOUETTE DOMINE LA LIGUE CLASSE B A LA SALLE AUGER

La Ferblanterie Beaudoin possède une forte avance sur le Rest. Léo. — Les records de la première moitié de la saison.

B. Caouette est en tête des quilleurs de la ligue Classe B, à la salle Auger, à la fin de la première moitié de la saison régulière, avec une moyenne de 137.3 en 24 parties; Caouette a aussi roulé les plus hauts scores, soit un simple de 213 et un triple de 521. Voici les statistiques officielles de ce circuit:

Position des équipes

	Points
Beaudoin Ferblantier	33
Restaurant "Léo"	22
Restaurant Bijou	21
Théâtre Corona	20
P.P. Elcetric Reg'd	20
Auger & Gaucher	17

Moyenne des joueurs

	P.J.	P.	Moy.
A. Morin	3	483	161
B. Caouette	24	3291	137.3
O. Houle	33	4413	136.15
"Fat" Blier	32	4361	136.9
R. Frappier	33	4485	135.3
A. Théroux	6	812	135.2
R. Dubé	30	4051	135.1
J. Charron	33	4329	133.30
R. Maynard	30	4001	133.11
A. Gagnon	33	4382	132.26
R. Brodeur	33	4376	132.20
B. Paquin	33	4309	130.19
P. Bergeron	17	2176	128
G. Daigle	3	382	127.1
J. Tanguay	23	2909	126.11
René Blier	33	4148	125.23
M. Frappier	28	3513	125.12
L.-P. Morin	26	3248	124.24
M. Labossière	26	3239	124.15
J.-M. Leduc	33	4066	123.7
M. Beaudoin	31	3786	122.4
L. Daigneault	31	3784	122.2
A. Provost	33	4020	121.27
J. Désautels	3	365	121.2
L. Provost	30	3622	120.22
G. Houle	30	3060	120.6
Rolland Blier	6	725	120.5
C. Mongeau	30	3583	119.23
N. Lamothe	27	3168	117.9
D. Provost	33	3866	117.5
A. Gaucher	6	701	116.5
G. Beauchamp	30	3490	113.19
B. Lamontagne	26	2973	114.9
R. Cusson	18	1968	109.6
L. Moreau	24	2620	109.4
A. Brousseau	23	2464	107.3
C. Larivière	18	1892	105.2
R. Dupré	18	1860	103.6

Bonne Année

à tous ceux que nous avons eu le plaisir et l'honneur de servir durant l'année écoulée.

DUCKETT & DUCKETT CO. REG'D.

COURTIERS EN ASSURANCES GENERALES

G. H. DUROCHER, C.D.A.A. — Directeur-Gérant
Albert FORTIN, — Assistant-Gérant

Un actif important

QUE NE SAURAIT ACCUSER NOTRE BILAN

CET actif, c'est la grande famille des employés de la Banque de Montréal . . . 8,970 hommes et femmes qui travaillent de concert avec le million et demi de déposants de cette banque.

Aucune somme d'argent ne saurait exprimer la valeur de cet actif-là. Les ressources de la Banque de Montréal sont de près de deux milliards, mais elle ne possède aucun avoir plus concret, plus tangible ou plus productif que ces gens qui, tous les jours, servent la clientèle, de la même façon que leurs prédécesseurs ont fait, tous les jours ouvrables de l'année, depuis le 3 novembre 1817.

Cet actif représente donc l'expérience acquise en 130 ans par cinq générations d'employés. Ainsi, à mesure que la famille B de M a grandi en valeur comme en nombre, se sont multipliées les connaissances pratiques des sept personnes qui, au début, constituaient tout le personnel de cette maison.

Chaque membre de notre personnel possède sa personnalité propre . . . c'est leur ensemble, soit près de neuf mille personnes, qui constitue la Banque de Montréal.

Hommage

"J'aimerais à rendre hommage, une fois de plus, aux membres masculins et féminins de notre personnel, pour la qualité remarquable de leur travail," a déclaré M. B. C. Gardner, le gérant général, dans son rapport aux actionnaires de la B de M.



M. Gardner souligne que les opérations effectuées aux guichets de la Banque de Montréal par les membres du personnel, ont dépassé tous les records établis précédemment, et que cette banque a maintenant plus de 1,600,000 comptes de dépôt. Il énumère ensuite les moyens auxquels on a recours pour accélérer les services à rendre à la clientèle et alléger la tâche du personnel.

"Nous continuons de mécaniser le travail qui a rapport à certains opérations de routine," a ajouté M. Gardner, "et nous adoptons constamment des méthodes modernes améliorées, pour accélérer la conduite de nos affaires.



"Nous comptons un groupe de hauts fonctionnaires chargés d'organiser les travaux de routine, qui font la visite périodique de nos succursales et aident les gérants et le personnel à simplifier le travail de routine.



"Pour faciliter l'entrainement du personnel, nous avons récemment créé une école de préparation pour hommes et femmes qui arrivent au bureau-chef, et nous espérons pouvoir augmenter nos moyens de préparation.

"Nous étudions sans cesse, et avec beaucoup de soin, l'organisation et les dispositions relatives au progrès et au bien-être de nos employés, et je ne sache pas qu'aucune partie de notre entreprise ait été l'objet de plus de préoccupations et d'examen au cours de l'année qui vient de s'écouler,

" . . . à mes associés immédiats . . . et au personnel tout entier j'offre mes remerciements sincères pour leur loyauté, leur dévouement et les efforts qu'ils accomplissent en vue de maintenir et d'améliorer les services que nous rendons à nos clients et à la collectivité."



BANQUE DE MONTRÉAL.

1817 "MA BANQUE" 1947

B de M

AU SERVICE DES CANADIENS — DEPUIS 130 ANS . . . — DANS TOUTES LES SPHERES DE LA VIE

La Direction et le Personnel de ce Théâtre offrent à tous, leurs Meilleurs Voeux de Bonne et Heureuse Année

THEATRE CORONA TEL. 332

Samedi, Dimanche, Lundi, Mardi, 27 - 28 - 29 - 30 Déc.

Blanchette BRUNOY, Alexandre RIGNAULT

dans

"RABOLIOT"

Second film au programme

Marie BELL, Jean GALLAND, Robert LE VIGAN

Dans

LA VIE PRIVEE

aussi Série: "THE VIGILANTE"

Mercredi, Jeudi, Vendredi, 31 Déc. - 1er - 2 Janvier



AU MÊME PROGRAMME

Danielle DARRIEUX et Albert PRÉJEAN

dans

"Quelle Drôle de Gosse"

aussi... Les ACTUALITÉS FRANCAISES

SPECTACLE DE NUIT

Le 31 Décembre à 11.30 hres

ADMISSION GENERALE: 60¢ (Taxes comprises)

BILLETS A LA PHARMACIE LANCTOT

EN QUELQUES MOTS DANS LE SPORT

FAISONS LE POINT

Tout comme au cours d'un long voyage, un capitaine de navire ne manque pas de faire plusieurs fois le point, ainsi doit-il en être durant une saison de hockey. Au bout de deux mois d'activités, le Victoriaville a réussi à supplanter le Sherbrooke en tête de la Provinciale, après que les hommes d'Yvan Dugré eussent connu un début de saison vraiment sensationnel. Le club qui a le plus contribué à enrayer la marche du Sherbrooke est sans contredit le Saint-Hyacinthe, qui a fait subir au St-François trois de ses cinq défaites. Le Victoriaville, s'il n'a pu être vainqueur plus qu'une fois contre le Sherbrooke, a été plus heureux dans ses efforts contre les Saints, lesquels, au moment où ces lignes sont écrites, n'ont réussi qu'annuler à deux reprisse contre les Tigres.

A la suite des parties de la dernière fin de semaine, Victoriaville a une avance de trois points sur Sherbrooke et une partie de moins à jouer que ce club. Saint-Hyacinthe, qui a gagné cinq parties, en a annulé une et perdu une autre depuis une quinzaine, a 13 points de moins que Sherbrooke; toutefois, si l'on tient compte du fait que les hommes d'Ernie Mundey ont trois parties de plus à jouer que ceux d'Yvan Dugré, l'avance des Sherbrookois est susceptible d'être sensiblement réduite. En outre, alors que St-Hyacinthe et Victoriaville ont battu Verdun-Granby deux fois, Sherbrooke l'a fait quatre fois; si des corrections sont faites, en ce qui concerne la position des équipes, l'avance du St-François s'en trouvera réduite d'autant. Bref, les Saints sont encore dans la course au championnat et ils sauront sûrement causer des surprises d'ici quelques semaines.

Les résultats des dernières parties démontrent que le départ du Granby de la ligue a eu son bon côté; renforcies par l'addition de nouveaux joueurs, toutes les équipes sont maintenant dangereuses et susceptibles de l'emporter, aussi bien sur leur glace qu'à l'étranger. Il serait par exemple téméraire de désormais classer le Cornwall comme quantité négligeable et d'espérer triompher de ce club en un tour de main. Un coup d'oeil sur les scores de la dernière fin de semaine nous permet également d'y constater une régression du nombre des buts comptés; finis sans doute les scores qui auraient mieux convenus à un match de football ou à une partie de ping-pong! De vendredi à mardi, aucun club, sauf Lachine, n'a réussi à compter plus de trois points en une seule partie, ce qui est, on l'admettra, significatif. Avec des clubs mieux balancés l'intérêt du public devrait s'accroître d'autant, tout comme les assistances aux parties. Ce que les amateurs veulent d'abord, c'est du bon hockey, et ils devraient plus que jamais être servis à souhait d'ici le reste de la saison. En ce qui concerne Saint-Hyacinthe, nous pouvons dire qu'à de nombreux points de vue, l'équipe locale connait ses plus grands succès depuis son entrée dans la Provinciale, il y a trois ans. Les responsables, auxquels on ménage beaucoup plus les félicitations que la critique, ce qui n'est évidemment pas une anomalie en ce bas monde, méritent certe que leur magnifique travail soit signalé.

ENTRE DEUX PARTIES

Gerry Gravel croit qu'il pourra compter au moins 40 francs buts cet hiver pour les Saints... Guy Leclerc a joué sa troisième partie dimanche, contre Shawinigan, avec les Braves de Valleyfield de la ligue Senior, et il terminera la saison avec l'équipe de Gerry Philbin, n'étant plus éligible dans les rangs juniors... Il en est de même de Morissette, du Lachine, qui est de beaucoup supérieur à Scarlett... A propos des Rapides de Lachine, disons que ce club est la surprise du circuit, depuis quelque temps; les frères Hubert et Aimé Bourgie se sont particulièrement signalés contre les locaux, samedi soir dernier, de même que Florent Lauzon... Ce dernier a accompli un "vol plané", à la deuxième période, quand Maurice Robidas l'a mis en échec... Le bloqueur Raynald Bonin se fiancera à Noël... Valenti s'est conduit en... Italien, avec Winemaster, dimanche, à Victoriaville... Avec deux gardiens de buts, cinq joueurs de défense et onze avants les Saints devraient terminer la présente saison en force; en outre, plusieurs joueurs devront "produire" s'ils entendent conserver un poste égulier... Ernie Mundey a su insuffler à nos porte-couleurs un esprit d'équipe remarquable et tous démontrent une combativité soutenue... Claude Savary a enfin eu une chance de faire ses preuves cet hiver et il est maintenant reconnu comme capable de figurer avantageusement dans le circuit Comte; Claude a joué de magnifiques parties contre Lachine et Victoriaville, en fin de semaine, et il s'est de nouveau signalé en paralysant l'offensive ennemie en plus d'être un pivot pour les siens... Nous nous demandons pourquoi l'on persiste à faire arbitrer Léo Murray, surtout dans les parties des Saints... Un journal anglais de la métropole fait dire à Yvan Dugré que le St-François remontera en tête de la Provinciale après les Fêtes; nous croyons plutôt que les Sherbrookois devront se ressaisir s'ils ne veulent pas tomber en troisième place... Le joueur de la semaine, pour les Saints: Lou Crowdis, qui a affiché une tenue digne d'un Durnan ou d'un Brimsek devant les filets des Saints... Nous persistons à opiner que Crowdis est le meilleur cerbère de la Provinciale... A Buffalo, Arthur Lessard, gérant du Saint-Hyacinthe au début de la saison, a passé 49 minutes au frigidaire en 18 parties; Lessard n'est surpassé que par Eddie Bush et Phil Samis dans ce domaine... Jean-Paul Gladu est toujours en tête des compteurs du Saint-Louis... Outre Pete, des Red Wings, Danny Horeck, des Saints, a un autre frère, Johnny, qui se signale avec le Dallas dans la ligue de hockey des Etats-Unis... Ronnie Pickell, ancien cerbère des Quakers de Saskatoon et de la Marine de Saint-Hyacinthe défend les filets du Seattle, dans la ligue de la Côte du Pacifique; dans le même circuit, Gerry Cotnoir joue pour Tacome... On annonce depuis si longtemps le retour de Smiley Meronek sur l'alignement des Rapides que lorsqu'on le verra prendre la glace ce sera une vraie surprise... Bernard Lauzon est l'un des plus rapides et des plus efficaces "back-checkers" de la Provinciale, ce qui ne l'empêche pas d'être dangereux à l'offensive... Maurice Robidas a été victime de crampes, dimanche, après la partie disputée à Victoriaville; heureusement, le Doc Lafond, un directeur du club local, accompagnait les joueurs et Maurice n'a pas manqué de soins! Pour une fois cependant, Maurice n'a pu faire valoir ses talents de ténor... Un automobiliste en panne a vu sortir son lourd véhicule du fossé comme par enchantement, dimanche soir, non loin de Drummondville, alors que les joueurs de l'équipe locale ont tous mis l'épaule à la roue... Les joueurs des Saints sont de fidèles habitués de la maison de pension "Chez Ben"... Gerry Cabana pirouette littéralement sur ses patins quand il s'agit d'éviter une mise en échec ou de déjouer un adversaire; Réal Marcotte et Préfontaine secondent habilement ses efforts sur les ailes... Ce trio tente plus de passes qu'auparavant et il s'améliore à chaque partie... Longpré et Robidas possèdent de puissants lancers et ces deux bloqueurs sont dangereux lorsqu'ils reçoivent le disque à la ligne bleue de la zone adversaire... Tamminen, Chénier et McCurry n'ont certes pas désappointé pour les Saints et ils devraient se signaler davantage d'ici le reste de la saison... Tamminen et Chénier, qui ont actuellement 20 et 23 points, ont remplacé Mosienko et Lilly, qui en avaient 11 et 9... Il y a des hockeyistes qui croient que les journalistes ne devraient pas donner de leçons aux joueurs, mais nous nous demandons si certains joueurs sont bien placés pour dire aux journalistes ce qu'ils devraient écrire... Toute personne qui se sentirait visée par "cette dernière" est priée de croire que les sous-entendus sont absolument fictifs et qu'ils ont été pigés à Montréal, au Forum... Quand les Saints gagnent, dans la plupart des cas, leurs adversaires comptent deux points... Le fait s'est produit à huit reprises depuis le début de la saison... Kucko Larochelle absent de l'alignement des Rapides à Saint-Hyacinthe, samedi, a joué dimanche, à Lachine, contre Sherbrooke... Don Maher et Préfontaine sont les joueurs les moins punis des Saints, ayant passé seulement 8 minutes au frigidaire; ce qui ne veut pas dire que ces deux hommes s'en laissent imposer, comme les Tigres l'ont appris à leurs dépens dimanche dernier... Le bloqueur Bill Winemaster est un fervent de la lecture et il lit même de nombreuses publications françaises... Les Saints n'auront pas une mince tâche sur les bras ce soir à Cornwall, alors qu'ils feront face à une équipe qui est loin d'être celle du début de la saison... Dimanche, les Saints devraient remettre aux Tigres une autre partie de leur monnaie...

A. G.

DANS LA LIGUE DE QUILLES DE L'A.F.P.

Position des équipes et moyennes individuelles.

L'Ecole de Laiterie est en tête de la ligue de quilles des Fonctionnaires Provinciaux, à la fin de la première moitié de la saison, avec 21 points; les Agronomse suivent de près avec 20 points. La Voirie et l'Ecole Technique ont respectivement 15 et 8 points.

Les moyennes

Armand Robert	18	2116	117.5
J.-R. Bordeas	21	2463	117.2
G.-E. Labrie	21	2372	112.9
André Martin	24	2699	112.4
Bernard Cossette	23	2558	111.2
Raoul Labelle	24	2654	110.5
Marcel Benoit	24	2615	108.9
L. Bissonnette	16	1743	108.9
C.-E. Noury	21	2260	107.6
Gaétan Bruneau	21	2201	104.8
Omer Bastien	24	2459	102.4
P. Bourassa	24	2426	101.0
Dollard Cordeau	24	2423	100.9

(Suite en page 9)

VICTORIAVILLE JOUERA ICI DIMANCHE

ST-HYACINTHE VIENDRA-T-IL A BOUT DES VISITEURS ?

Malgré leur défaite de mardi dernier, les Saints sont confiants de l'emporter sur les Tigres lors de cette partie qui promet d'attire un assistance record.

A CORNWALL CE SOIR

Les Saints de Saint-Hyacinthe recevront de nouveau, dimanche prochain, le 28 décembre, à 2.30 H. p.m., les Tigres de Victoriaville, leurs plus dangereux rivaux dans la Provinciale cet hiver. En effet, poursuivis par la guigne et, évidemment, ayant affaire à forte partie, les Saints n'ont pu faire mieux qu'annuler deux fois en huit parties contre les leaders du circuit Comte; en plusieurs circonstances, les hommes d'Ernie Mundey ont pris les devants, mais toujours quelque chose est survenu pour faire pencher la balance en faveur des Tigres. Les performances de nos porte-couleurs depuis le début de la saison, particulièrement contre Sherbrooke, prouvent toutefois que les locaux ont l'étoffe voulue pour battre les Tigres et qu'avec un peu de chance ils sauront le faire dès dimanche. De toute façon, on peut s'attendre à une autre partie sensationnelle entre ces deux clubs et une assistance-record est prévue.

Ce soir, les Saints jouent à Cornwall, contre les puissants Cougars qui comptent maintenant dans leurs rangs les Fred Gardner, Maundrell, Delvecchio et autres anciennes vedettes du Granby; les Cougars ne sont certes plus quantité négligeable et les Saints devront se surpasser s'ils entendent l'emporter ce soir dans la ville ontarienne.

La cédule

Ces parties sont les seules cédulées au moment d'aller sous presse. Une assemblée des directeurs de la ligue Provinciale doit avoir lieu demain soir, alors que l'on dressera la cédule des parties de ce circuit pour le reste de la saison. Il se peut qu'une partie ait lieu à St-Hyacinthe mardi soir prochain.



	P.	A.	Tot.	Pun.
Gravel	20	18	38	38y
G. Cabana	11	25	36	28z
Lauzon	14	19	33	27xy
Maher	5	25	30	10
Préfontaine	9	19	28	8
Chénier	12	11	23	12
Tamminen	4	16	20	27
Savary	9	10	19	21x
Marcotte	8	10	18	15x
Horeck	7	7	14	31xx
Robidas	7	6	13	39x
R. Cabana	4	5	9	17x
Bonin	0	9	9	26
Longpré	3	5	8	23x
McCurry	0	3	8	30
Winemaster	0	5	5	28

X: Pun. majeure; Y: 2 pun. de m. conduite; Z: 1 pun. de mauv. cond.

———:o:———



GERRY GRAVEL PERMET A ST-HYACINTHE D'ANNULER 2 A 2, A VICTORIAVILLE

En comptant les deux buts des locaux, dimanche dernier. — Lou Crowdis se surpasse de nouveau dans les filets des Saints.

Les Saints de Saint-Hyacinthe et les Tigres de Victoriaville ont annulé au score de 2-2, à ce dernier endroit, dimanche après-midi, lors d'un enlevant duel. Chaque club a fourni de brillants efforts et l'on assista certes à l'une des meilleures rencontres de la saison. Les locaux, particulièrement, ont démontré une combativité qui ne s'est jamais démentie et ils ont sans cesse été menaçants.

Gerry Gravel a placé les Saints en avant, après huit minutes de jeu dans la période initiale, quand il a nettement déjoué Deschênes sur une passe de Gerry Cabana. Peu avant la fin de cet engagement, alors que les Tigres attaquaient en masse, Gauthier tira à bout portant sur Crowdis; le disque glissa entre les jambières de ce dernier et pénétra dans les filets.

Dans la seconde période, les cerbères Crowdis et Deschênes exécutèrent des arrêts sensationnels pour empêcher les artilleurs des deux clans de compter; il y eut particulièrement beaucoup de tension lorsque des joueurs de l'un ou de l'autre club allèrent visiter le banc du pénitencier, mais chaque homme fut surveillé de près et il n'y eut aucun dommage. Savary fut blessé au menton vers le milieu de cette période, mais il put revenir au jeu quelques minutes plus tard après avoir été pansé.

Dans la troisième session, après 6 minutes de jeu, le bloqueur Roy s'empara d'un disque égaré et lança rapidement dans les filets de Crowdis. Il restait encore quelque cinq minutes avant le son de la cloche lorsque Ernie Mundey lança cinq avants dans la mêlée; la tactique devait être profitable aux locaux puisque, moins d'une minute plus tard, Gerry Gravel égalait le compte, sur des passes de Lauzon et Savary.

Tous les joueurs de l'équipe locale ont bien bataillé au cours de cette rencontre; ce verdict nul équivalait littéralement à une victoire pour le club local, puisque le Victoriaville est sa bête noire cette saison. Toutefois, dimanche, les Tigres n'ont pas été féroces...; ils se sont même parfois conduits en moutons... italiens, et ce, sur leur propre glace.

Voici le sommaire de cette partie:

St-Hyacinthe. — Buts, Crowdis; déf., Bonin et Longpré; centre, Savary; ailes, Chénier et Tamminen; subs., Horeck, Robidas, Winemaster, Gravel, Maher, G. Cabana, Préfontaine, Marcotte et Renaud.

Victoriaville. — Buts, Deschênes; déf., Roy et Roberge; centre, Burnett; ailes, Duffault et Cecchini; subs., Legris, Vitale, Dussault, Wray, Valenti, Vigneau, Leduc et Gauthier.

Arbitres, Léo Murray et Storey.

1ère période

1-St-Hya.-Gravel-G. Cabana 8.40
2-Vict. Gauthier.
(Vigneau, Leduc) 17.27
Pun. Bonin (2), Roy, Vitale, Maher, Roberge et Legris.

2ième période

Aucun point
Pun. G. Cabana, Legris, Winemaster et Valenti.

3ième période

3-Vict.-Roy 6.33
4-St-Hya.-Gravel,
(Lauzon, Savary) 16.14

———:o:———

LE PATINAGE DE FANTAISIE ENCOURAGE

Le Club de Patinage de Fantaisie, avec l'assistance de Mlle J.-E. Cosselin, vient de terminer une grande campagne de publicité pour le Programme-souvenir de son prochain festival.

Tout le monde des affaires et plusieurs particuliers, ont gracieusement et généreusement répondu à cet appel et les directeurs du Club offrent à tous ces bienfaiteurs leur plus sincère reconnaissance.

Un superbe programme est en préparation pour que ce prochain Gala remporte le plus éclatant succès. En plus de brillantes étoiles de l'étranger, tous nos patineurs locaux seront des exécutants de quelques numéros particuliers ou d'ensemble, et notre population sera à même de juger du magnifique travail accompli par ce Club local.

———:o:———

COURSE REMISE

Le marathon de 10 milles en raquettes qui devait avoir lieu à Saint-Hyacinthe le 4 janvier prochain, aura plutôt lieu le 17 ou le 18 janvier, apprenons-nous en dernière heure. En effet, le 4 janvier, se tiendra à Montréal la marche annuelle Adhémar Tremblay, de même que la parade d'église du club Saint-Henri; plusieurs raquetteurs qui doivent prendre part à la course de St-Hyacinthe n'auraient pu se rendre dans notre ville le 4, devant assister aux événements précités.

ST-HYACINTHE GAGNE UN BEAU DUEL CONTRE LACHINE, SAMEDI, 3 A 2

Gravel, Marcotte et Longpré comptent pour les locaux, tandis que Florent Lauzon réussit les buts des visiteurs. — Spectaculaire tenue des gardiens de buts Crowdis et Morissette.

Les Saints de Saint-Hyacinthe et les Rapides de Lachine se sont livrés un chaud duel à l'aréna local, samedi soir dernier, alors que les visiteurs ont affiché leur plus brillante tenue de la saison. Les locaux leur ont toutefois opposé une résistance soutenue, particulièrement dans les deux dernières périodes, et ils l'ont finalement emporté par 3-2. Les vedettes de la soirée ont sans contredit été Lou Crowdis et Morissette qui ont tous deux été sensationnels dans leurs filets respectifs; Crowdis, pour sa part, a volé au moins cinq points aux visiteurs et ses arrêts ont littéralement électrisé l'assistance qui l'a ovationné à plusieurs reprises.

Les Rapides ont débuté en force et ils ont pris une avance de 2-0 au milieu de la première période; Florent Lauzon brilla pour Lachine en obtenant ces deux buts. Toutefois, moins de deux minutes avant la fin de cet engagement, Gravel, campé à une dizaine de pieds de la cage des visiteurs, décocha un boulet que Morissette n'eut pas le temps de voir venir.

Les efforts des deux clans demeurèrent stériles dans la seconde période. Mais la dernière session venait à peine de débuter que Marcotte, sur des passes de Gerry Cabana et Longpré, contourna les filets des Rapides et glissa adroitement la rondelle sous Morissette.

Longpré compte

Longpré s'illustra ensuite en comptant le point qui devait assurer la victoire aux hommes d'Ernie Mundey. Longpré reçut le disque de Marcotte et le retourna en trombe dans le fond de la cage des visiteurs.

Voici le sommaire de cette partie.

Lachine. — Buts, Morissette; déf., Toohey et Broderick; centre, Lacroix; ailes, H. Bourgie et Desmarais; subs., Hamel, Majeau, A. Bourgie, Morin, Vinet et F. Lauzon.

St-Hyacinthe. — Buts, Crowdis; déf., Robidas et Winemaster; centre, Savary; ailes, Horeck et Chénier; subs., Bonin, Longpré, Gravel, Maher, B. Lauzon, Tamminen, Préfontaine, Marcotte, G. Cabana et Renaud.

Arbitres, Mallinson et Déziel.

1ère période

1-Lachine-F. Lauzon,
(H. Bourgie, Morin) 15.35
2-Lachine-F. Lauzon,
(Morin, Majeau) 16.13
3-St-Hya.-Gravel,
(Maher, B. Lauzon) 17.44

2ième période

Aucun point.
Pun. Longpré et Toohey.

3ième période

4-St-Hya.-Marcotte,
(G. Cabana, Longpré) 2.13
5-St-Hya.-Longpré, Marcotte 8.18
Pun. Gravel, Savary et Hamel.

DEUX GAINS DU VOLCANO DANS LA MASKOUTAINE

Ce club triomphe du Payan et du Patro par 2-1 et 7-3. — Frenière compte 4 buts, samedi, alors que Patro bat Saint-Onge.

Le Volcano a battu le Duclos & Payan par 2-1, samedi soir, dans la ligue de hockey Maskoutaine. Roger Blier et Lareau ont compté les buts des vainqueurs, sur des passes de J.-B. Desrosiers et Boucher; Jacques a évité un blanchissage aux perdants, assisté de Bibeau.

Dans l'autre rencontre à l'affiche le même soir, le Patro a triomphé du St-Onge par 10-5, grâce à Frenière, qui a compté quatre buts et Jean Malo, qui a mérité 3 buts et 5 assistances. Beaudoin a compté deux buts et Bernatchez, un pour le Patro, tandis que Desnoyers a été en vedette pour les perdants avec deux buts et deux assistances. Brodeur, Lapointe et Hébert ont compté une fois chacun pour les champions de l'an dernier.

Lundi soir, le Volcano a remporté sa seconde victoire de la semaine, cette fois aux dépens du Patro et au score de 7-3. Georges Desrosiers et Pothier ont obtenu deux buts et une assistance chacun pour le Volcano; Bernatchez, Bazinet et Lareau ont aussi enregistré un but chacun. Corbeau a compté deux fois et Beaudoin une fois pour les perdants.

Dans la seconde partie, le St-Onge a eu raison du Duclos & Payan par 6-3. Lapointe a dirigé l'offensive des électriciens avec trois francs buts, tandis que ses coéquipiers Desnoyers et Geartin ont obtenu deux buts et une assistance, ainsi qu'un but et trois assistances respectivement. Jacques a compté deux buts pour le Duclos et Bibeau a réussi le troisième.

GERARD COTE CONTINUE DE S'ENTRAINER FERME

En vue du marathon de Saint-Hyacinthe, le 4 janvier, en raquette. —Lloyd Evans demeure toujours le favori. — Le parcours. — A Los Angeles ?

Gérard Côté, brillant coureur de notre ville, continue de s'entraîner ferme en vue du grand marathon en raquettes de 10 milles, qui sera couru à St-Hyacinthe, le 4 janvier prochain; cet événement annuel, qui met en jeu le trophée offert par l'hon. sénateur T.-D. Bouchard, promet de mettre de nouveau en lice les meilleurs coureurs de la province.

Parmi les plus sérieux concurrents, mentionnons Lloyd Evans, le vainqueur de l'an dernier, qui est anxieux de répéter son triomphe et qui est, paraît-il, en excellente forme. Ont également signé leur inscription, Lucien Jolin, qui s'est classé deuxième l'an dernier, Adrien Pronovost, William Kavanaugh, Pierre Charleboix, René Labelle, René Montpetit et plusieurs autres, dont quelques Maskoutains.

Le parcours

Cette année, le parcours de l'épreuve sera différent. Le départ aura lieu au marché et les concurrents suivront ensuite les rues Cascades, Girouard, Tellier, Dessaules, Laframboise, Mondor et Cascades; on fera ce trajet à 5 reprises et l'épreuve se terminera par le tour du Marché à 2 reprises.

A Los Angeles

Questionné au sujet du grand marathon international de Los Angeles, qui aura lieu le 21 mai, Côté nous a déclaré qu'il ignorait s'il prendrait part à cette épreuve; cette course aura lieu à peine un mois après celle de Boston et peu de temps avant les Jeux Olympiques. Seul le voyage par avion rendrait la chose possible, afin d'éviter une trop grande fatigue, d'ajouter Gérard, et les dépenses que nécessiteront la course de Boston et mon entraînement en vue des Jeux Olympiques ne me permettront probablement pas de me rendre à Los Angeles.

———:o:———

LE HOCKEY DE LA SEMAINE

Vendredi, le 19 décembre

Cornwall 3 Lachine 1

Samedi, le 20 décembre

Lachine 2 St-Hyacinthe 3

Sherbrooke 3 Victoriaville 1

Dimanche, le 21 décembre

St-Hyacinthe 2 Victoriaville 2
Lachine 6 Sherbrooke 3

Mardi, le 23 décembre

Victoriaville 9 St-Hyacinthe 2

Position des équipes

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Victo'ville	27	20	4	3	163	61	43
Sherbrooke	26	20	5	1	175	69	41
St-Hya.	23	13	8	2	108	89	28
Lachine	28	8	19	1	104	166	17
Cornwall	26	2	24	0	60	218	4

PROCHAINES PARTIES

Vendredi, le 26 décembre

St-Hyacinthe Vs Cornwall

Dimanche, le 28 décembre

Victoriaville Vs St-Hyacinthe

VICTORIAVILLE DEFAIT ST-HYACINTHE, 9-2

Savary et Préfontaine comptent les buts des Saints. — Dick Wray réussit le truc du chapeau pour les vainqueurs.

LEO MURRAY PROMENE SA NULLITE SUR LA GLACE

Les Tigres de Victoriaville ont défait les Saints de Saint-Hyacinthe par 9-2, dans la Provinciale, mardi soir dernier. La rencontre a fourni du jeu serré au cours des deux premières périodes, mais à la troisième, les visiteurs ont eu trop de puissance pour les locaux.

Pourquoi Murray?

Ajoutons qu'ils ont été favorisés par la tenus lamentable de l'arbitre Léo Murray qui s'est de nouveau révélé le vieil impotent que tous connaissent depuis deux saisons. A la troisième période, alors que le score était de 4-2 en faveur des Tigres et que ces derniers avaient un homme au pénitencier, les locaux attaquaient en force afin de diminuer l'avance des visiteurs; à un moment, l'un des nôtres voulut faire une passe à un coéquipier et le vieillard cacochyme qu'est Murray ne put lever le pied pour laisser passer le disque qui s'arrêta sur son patin. Dussault s'empara alors de la rondelle et, n'ayant personne devant lui, alla déjouer Crowdis pour porter le compte à 5-2 et sceller définitivement l'issue de la rencontre.

Depuis le début de la saison que l'on réclame de partout le retrait de Murray, surtout dans les parties des Saints, on persiste à nous l'imposer. Il y a de nombreux officiels sur le carreau et peu sont capables d'être aussi "poires" que Murray! Quelles influences occultes le tiennent en surface? **C'est une honte pour la ligue Provinciale que d'engager un arbitre du calibre de Léo Murray.**

La partie

Pour revenir à la partie que la première période a été à l'avantage des Saints. Savary a placé les locaux en avant dès la première minute de jeu en comptant sur un magnifique effort individuel. Gauthier, Duffault et Burnett ont, ensuite efficacement complété une belle série de passes pour égaler les chances. Préfontaine redonna l'avantage aux locaux, dix minutes plus tard, sur des passes de Gerry Cabana et Longpré.

A la seconde période, les chances furent partagées, les punitions étant coûteuses aux Saints. Dans le dernier engagement, après le point de Dussault, compté de la façon que l'on sait, les locaux ne furent plus les mêmes, tandis que les Tigres démontrèrent un ensemble et une rapidité qui leur valurent 4 points en six minutes.

Dick Wray fut le meilleur des visiteurs avec trois buts et deux assistances. Gauthier a aussi compté deux buts.

Voici le sommaire de cette rencontre:

Victoriaville. — Buts, Deschênes; déf., Legris et Roy; centre, Wray; ailes, Dussault et Valenti; subs., Vitale, Vigneault, Leduc, Burnett, Gauthier et Dufault.

St-Hyacinthe. — Buts, Crowdis; déf., Robidas et Winemaster; centre, Savary; ailes, Horeck et Chénier; subs., Bonin, Longpré, Gravel, R. Cabana, Maher, G. Cabana, Préfontaine, Marcotte et Lauzon.

Arbitres, Léo Murray et Getliffe.

1ère Période

1-St-H.-Savary 1.32
2-Vict.-Gauthier,
(Duffault, Burnett) 4.45
3-St-H.-Préfontaine,
(G. Cabana, Longpré) 15.17
Pun. G. Cabana, Duffault et Wray.

2ième Période

4-Vict.-Gauthier, Barnett 4.49
5-Vict.-Wray,
(Duffault, Valenti) 5.39
6-Vict.-Wray, Vitale 18.46
Pun. Maher, Legris, Savary et Bonin.

3ième Période

7-Vict.-Dussault 5.30
8-Vict.-Vigneault, Burnett 14.08
9-Vict.-Valenti, Wray 15.59
10-Vict.-Wray, Dussault 16.21
11-Vict.-Valenti,
(Duffault, Wray) 19.15
Pun. Roy, Longpré et Vitale (10 m).

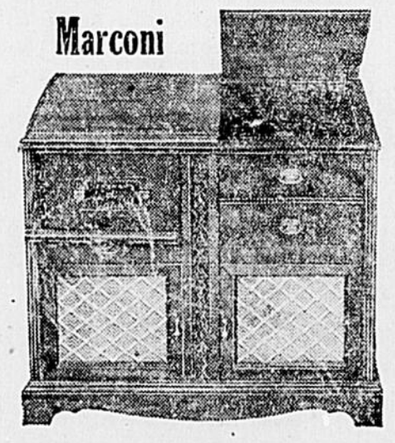
Réparations de Radios

DE TOUTES MARQUES

sous la direction d'un Technicien diplômé

Toutes nos réparations sont garanties pour 90 jours.

Marconi



★ Radio - combiné dans un beau noyer noir.
★ Large espace d'emmagasinage pour les disques.

$329.00

ELLE EST ICI...



LA NOUVELLE

Underwood

Livraison immédiate de certains modèles.

7 sur 10 dans tout le Canada préfèrent "Underwood"

Machine à additionner "Underwood Sundstrand" et "R.C. Allen"

Location de clavigraphes à la semaine ou au mois.

Conditions de paiements faciles si désirées.

A. LETOURNEAU

1345, DES CASCADES TEL. 1070 ST-HYACINTHE

La Direction et le Personnel du **Ciné MASKA** souhaitent à tous une Bonne et Heureuse Année

Pour VENDREDI - SAMEDI -:- CONTINUEL SAMEDI de 1.00 à 12.00 P.M.

En Reprise: LE ROI DE LA JUNGLE
aux prises avec la fameuse bande dirigée par la femme léopard..



De retour à l'écran
Gene Autry
Dans
Twilight on the Rio Grande
avec
Adele MARA

— En plus —
COMEDIE
par
Hugh HERBERT

à l'affiche DIMANCHE - LUNDI -:- DIMANCHE CONTINUEL Matinée Lundi à 2.00 hres

Croiriez-vous à la parole de cet homme ?
Il voit son passé se dresser contre lui !



2e Film
"G.I. WAR BRIDES"
avec
James Ellison

Lundi Soir

Grand Tirage !

de la fameuse
LAMPE-RADIO
"Electrolite"
"Tune-Lite"
offerte par
MARCEL-G. ROBERT
Marchand-Electricien
coin Cascades et Hôtel-Dieu
Echangez vos parties de billets avant lundi soir, au magasin Robert

SPECIAL MAR. - MER. - JEU. -:- MAR. - MER. Une seule représentation à 8.00 hre MERCREDI MATINEE JEUDI CONTINUEL

Le Rideau se lève devant le plus beau de tous les films !
Voyez ! Entendez ! Acclamez ! La prodigieuse virtuosité de tous ces fameux artistes !



"CARNEGIE HALL"

with MARSHA HUNT · WILLIAM PRINCE
FRANK McHUGH · MARTHA O'DRISCOLL
HANS YARAY · OLIN DOWNES · JOSEPH BULOFF
Directed by Edgar G. Ulmer · Production Supervisor, Samuel Rheiner
Original Story by Seena Owen · Screenplay by Karl Kamb
A Federal Films Production
Released thru UNITED ARTISTS

— En plus —
PLUSIEURS SUJETS COURTS DE CHOIX

C.J.S.O. 1400 Kc - SOREL C.J.S.O. 1400 Kc - SOREL C.J.S.O. 1400 Kc - SOREL C.J.S.O. 1400 Kc - SOREL

Le Ciné MASKA et C. J. S. O. 1400 K.C. SOREL

Vous offrent chacun un programme sur les ondes
Le CINE MASKA — tous les lundi, jeudi et samedi de 6.05 à 6.10 P.M.

"LES COMMENTAIRES DU FILM AU CINÉ MASKA"

C. J. S. O. tous les jours de 4.15 à 4.45 P.M. (dimanche excepté)

"L'HEURE MASKOUTAINE"

Des primes intéressantes seront offertes en collaboration au cours de ces deux programmes.
Tous ceux qui enverront des demandes spéciales au poste ou les déposeront dans la grande boite des demandes spéciales au Ciné Maska, pourront prendre part au tirage hebdomadaire de 20 billets d'admission gratuits au Maska.
Surveillez l'annonce de la première attraction théâtrale de C.J.S.O. au Ciné Maska. Ce sera éblouissant,
Tous les amateurs sont priés de communiquer avec

BERNARD GLOBENSKY, Agent publicitaire
représentant de C.J.S.O. à Saint-Hyacinthe
à l'Hôtel Ottawa Téléphone 253

C.J.S.O. 1400 Kc - SOREL C.J.S.O. 1400 Kc - SOREL C.J.S.O. 1400 Kc - SOREL C.J.S.O. 1400 Kc - SOREL

ROBERT YOUNG, SUSAN HAYWARD ET JANE GREER DANS "THEY WON'T BELIEVE ME", AU MASKA

Un film qui nous présente Young dans un rôle dramatique, différent de ceux qu'on lui avait confiés jusqu'ici. — "G. I. War Brides", avec Anna Lee, James Ellison et Harry Davenport, comme second film. — Dimanche et lundi.

Différent, tel est le qualificatif qu'il faut attribuer au film "They Won't Believe Me", qui sera à l'affiche du théâtre Maska dimanche et lundi, les 28 et 29 décembre. Le scénario est nouveau.

C'est l'histoire d'un jeune mari qui fit un mariage d'argent plutôt que d'amour. Notre bonhomme a aussi une très forte faiblesse pour les autres femmes. Il leur ment, se joue d'elles et souvent les abandonne. Ce rôle de Larry Ballantyne est joué avec justesse par l'excellent acteur Robert Young. Ce dernier est un artiste sympathique et semblait tout désigné pour jouer ce rôle fort difficile. Celui de son épouse très riche mais aussi très malheureuse a été confié à Rita Johnson, une actrice qui n'est pas assez souvent présentée au public. Susan Hayward, cette pétillante et endiablée brunette, est une des victimes, si l'on peut dire, du Don Juan du film. Jane Greer est la troisième femme dans la vie de Ballantyne.

Certaines scènes sont d'un réalisme surprenant. Par exemple, la découverte du cadavre de Larry Ballantyne et, auparavant, sa tentative de suicide.

Le film débute alors que Robert Young se prépare à raconter à un jury sa vie conjugale; il est accusé d'un meurtre qu'il n'a pas commis. Croyant toujours que le jury le déclarera coupable, Larry tente de sauter en bas d'un gros édifice, mais il est abattu par un de ses gardiens. Ce n'est qu'après sa mort que l'on découvre le véritable auteur du meurtre dont il était accusé.

"G. I. War Brides", le second film, est le récit des aventures tantôt comiques tantôt tragiques d'une épouse de guerre qui se rend clandestinement aux Etats-Unis pour rejoindre son ex-G.I., lequel l'avait quelque peu oubliée (Evidemment nous sommes au cinéma !). Mais tout finira par s'arranger et même si elle doit d'abord obtenir un divorce, la belle héroïne du film, comme la Police Montée, finira par "attraper son homme". Anna Lee et James Ellison sont en tête de la distribution, secondés par Harry Davenport, William Henry et Stephanie Bachelor.

Les nouvelles "Universal" complètent cet intéressant programme.

— : o : —

SAINTE-MADELEINE

Voici le résultat des concours de décembre de l'école No 3, dirigée par Mme Lucien Messier.

6e année, Mlle Laurette Mercier, 83%

5e année, M. Réal Messier, 96.2%.

4e année, M. Aldée Jarry, 90%.

3e année, Mlle Marie-Ange Pajardy, 88.5 et M. Jean-Claude Beauregard, 86.1%.

2e année, Mlle Cécile Darsigny, 96 et M. Julien Jodoin, 96%.

1e année, M. Raymond Palardy, 100 et M. Denis Mercier 100%.

— : o : —

ACHETEZ DES TIMBRES DE NOEL

LE FAMEUX FILM "CARNEGIE HALL" SERA A L'AFFICHE DU CINEMA MASKA POUR 3 JOURS

La plus grande bande musicale de l'année. — Mardi, mercredi et jeudi. — L'histoire de la plus fameuse salle de concerts de l'univers. — Plusieurs sujets courts complètent le programme. — Horaire spécial.

Enfin, nos amateurs de belle musique pourront voir le fameux film "Carnegie Hall", lequel sera à l'affiche du théâtre Maska mardi, mercredi et jeudi, les 30 et 31 décembre, ainsi que le 1er janvier. "Carnegie Hall" est incontestablement la meilleure bande musicale de l'année et l'un des plus grands films musicaux jamais réalisés; certains critiques l'ont même surnommé "Le plus grand concert filmé".

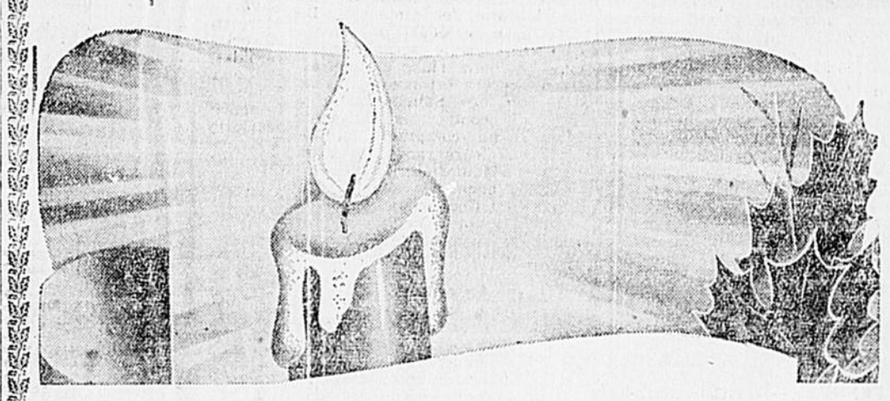
Cette production raconte en quelque sorte l'histoire de la fameuse salle de concerts de New-York, où sont passés les plus grands artistes étrangers et où se font aussi consacrer tous les talents américains. On sait que cet édifice fut construit il y a plus de cinquante ans par le millionnaire Andrew Carnegie et le chef d'orchestre Walter Damrosch.

Les magnifiques exécutions de l'Orchestre Philharmonique de New-York, unies aux interprétations modernes des orchestres de Harry James et de Vaugh Monroe; les superbes vocalises d'artistes tels que Lily Pons, Rise Stevens, Jan Peerce et Ezio Pinza, jointes aux exécutions des solistes Jascha Heifetz, Gregor Piatigorsky et Arthur Rubenstein, voilà ce que renferme "Carnegie Hall".

Le choix des pièces entendues au cours de ce concert filmé a été fait par le producteur Boris Morros, qui fut auparavant chef d'orchestre, directeur musical de film et réalisateur; parmi les oeuvres qu'il a choisies, mentionnons le dernier mouvement de la 5e Symphonie de Beethoven, joué par l'Orchestre Philharmonique de New-York, sous la direction de Stokowski; le Concerto pour violon et orchestre, de Tchaikowsky, joué par Jacha Heifetz; l'air des clochettes de "Lakmé", interprété par Lily Pons, etc.

Les amateurs de bonne musique en auront pour leur argent s'ils se donnent la peine de franchir la porte du cinéma Maska cette semaine. Il y aura une seule représentation par soir, à 8 H.; les portes seront ouvertes dès 7.15 H. Il y aura matinée mercredi, à 2 H. Enfin, jeudi, Jour de l'An, représentation continuelle.

Aussi sujets courts.



A l'occasion de la nouvelle année il me fait plaisir d'offrir à tous mes clients et amis, mes meilleurs voeux de

Bonheur et Prospérité

ainsi que mes

Sincères Remerciements

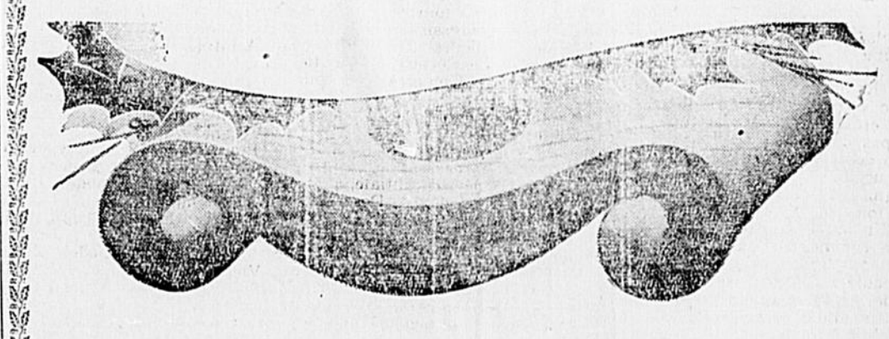
pour l'encouragement qu'ils m'ont donné au cours de l'année 1947.

— : o : —

LIONEL ETHIER

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN

550, rue Mondor Tél.: 159-J Saint-Hyacinthe



QUEL SYSTEME de CHAUFFAGE employez-vous ?

BOIS
CHARBON
ou HUILE?

NOUS AVONS LES TROIS

LIVRAISON IMMÉDIATE

Poêles **BELANGER**
QUAKER à l'Huile

Fournaises
QUAKER
SILENT GLOW
COLEMANE
IVANHO
ROYAL

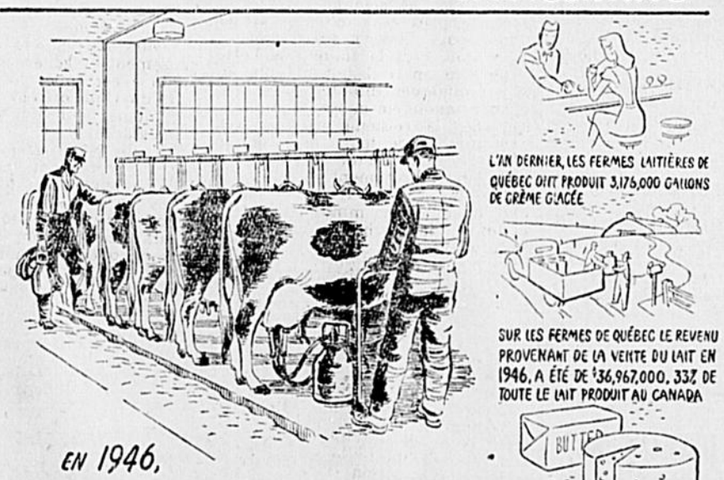
Brûleur à l'Huile
SILENT GLOW
ACME
A. B. C.

Réservoirs à l'Huile
100, 150, 200, 250 gallons

A l'occasion des fêtes regardez notre vitrine et visitez notre département de cadeaux.
CONSULTEZ
W. LANDRY
Au Magasin Bélanger
En face du poste de Police
1220, rue Des Cascades.
Téléphone 21
Saint-Hyacinthe

LISEZ LE "CLAIRON"
Annoncez dans Le Clairon

LES ARTISANS DU "CANADA ILLIMITÉ"



EN 1946,
LES FERMIERS LAITIERS DE QUÉBEC
ONT GAGNÉ $119,572,000 — UN TOTAL SUPÉRIEUR À CELUI DE N'IMPORTE QUELLE AUTRE PROVINCE..

F-71FQ

Pour vous fournir de lait—l'aliment naturel presque parfait—le fermier laitier peine du matin au soir. Il ne prend pas de vacances. Tous les jours de l'année, il faut que le lait soit livré. Par sa constance inlassable, le fermier laitier symbolise bien l'esprit des Artisans du Canada Illimité, artisans d'un grand pays.

O'Keefe's
BREWING COMPANY LIMITED

BUREAU METEOROLOGIQUE MUNICIPAL
OBSERVATEUR: l'abbé Frs-X. Côté

Température du 18 décembre au 24 décembre 1947

Date	Baromètre à 8 h. a. m.	Température à 8 h. a. m.	Max.	Min.	Pluie	Neige
18	29.88	19	20	9		
19	30.42	0	11	0		
20	30.54	6	13.5	0		0.10
21	30.12	13	12	6		1.70
22	30.36	5	10	4		
23	30.37	0	11	— 5		
24	30.45	11		0		

Précipitation: Neige: 1.80; Totale: 0.18

38 heures de soleil — Nébulosité moyenne: 2.3/10

Moyenne maxima: 12.9.
Moyenne minima: 2.0

VENEZ A

l'Hotel Balmoral

Passer la Veille du Jour de l'An et commencer l'An Nouveau

DANSE — ORCHESTRE

SERPENTINS — SOUVENIRS — SURPRISES

Du plaisir pour tous

RESERVEZ VOS BILLETS A L'AVANCE

$1.50 PAR PERSONNE

Les abus de la table sont toujours à éviter

Particulièrement durant la période des Fêtes, rappellent les autorités du ministère provincial de la Santé.

Les diverses maladies de l'appareil digestif causent chaque année, directement ou indirectement, dans notre pays près de 8,000 décès dont plus de 3,000 dans la seule province de Québec. La plupart de ces affections de l'estomac proviennent d'une alimentation mal équilibrée, défectueuse ou du moins elles en tirent la conséquence plus ou moins éloignée.

Chaque année, au temps de Noël et du Jour de l'An, la tentation et l'occasion de faire des excès de table deviennent plus aiguës. Voilà pourquoi les hygiénistes du ministère provincial de la Santé rappellent à la population qu'une sage prévoyance, dans le domaine de l'alimentation, est une garantie de santé et une juste précaution recommandée par l'hygiène et la médecine préventive.

Personne ne l'ignore, mais chacun est tenté de l'oublier: les aliments gras rendent la digestion plus pénible et sont la cause d'une forte proportion de troubles digestifs; un repas trop riche en aliments gras déclanche souvent des désordres graves dans un foie dont les fonctions, jusque là, étaient, sans qu'on le soupçonnât, en équilibre instable.

N'oubliez donc pas que les repas trop copieux ou l'abus des graisses peuvent causer des troubles digestif graves; en effet tout comme l'excès des liquides, une masse d'aliments dilate l'estomac. Quant aux graisses, elles prolongent le séjour des aliments dans la poche stomacale; si les repas ne sont pas suffisamment espacés, il se peut que le premier ne soit pas digéré quand le second entre dans l'estomac. Toujours en travail, cet organe ne peut se reposer et finit par se fatiguer. La machine humaine, comme tout mécanisme, a besoin d'être ménagée.

Par conséquent, durant la période des fêtes plus qu'à toute autre époque de l'année, vous devez vous surveiller dans le boire et le manger. Comme le conseille la division de la nutrition du ministère que dirige l'honorable docteur J.-H.-A. Paquette, si pendant les fêtes vous pouvez dépenser davantage pour la nourriture, profitez-en pour compléter vos menus; augmentez si nécessaire la ration de lait, variez un peu plus les légumes et les fruits, mais n'allez pas tomber dans les excès contre lesquels tout votre organisme protestera tôt ou tard.

MAISON A VENDRE

LOGEMENT LIBRE POUR L'ACHETEUR

Belle propriété en brique solide, trois logements plain-pied. Très beau site. Grande cave, système de chauffage. Logement libre pour l'acheteur.

S'adresser à:

J.-P. BRAULT

EDIFICE "LE CLAIRON"

435, rue Mondor — Saint-Hyacinthe

19 années d'expérience au service du public dans L'ASSURANCE GENERALE

Voeux du Nouvel An

C. Mercure

Feu — Automobile — Vol
Accident — Garantie — Etc.

Tél. Bureau, 98 — 555, 16ème AVENUE
Résidence, 1051 — ST-HYACINTHE, P.Q.



Téléphone: 476

ADELSTAN BOUCHARD

AVOCAT et PROCUREUR

Entrée: 490, Ave. Ste-Anne
Edifice Banque de Montréal
SAINT-HYACINTHE

Tél.: Résidence 641-J
Bureau 1453-W

MARCEL-A. ROUSSEAU

ELECTRICIEN

Réparations d'appareils électriques.

350, Avenue MONDOR
Saint-Hyacinthe

REPARATION

Si votre poêle ou fournaise sont défectueux, confiez-nous vos réparations, car nous en faisons une spécialité.

Nous pouvons avoir les pièces de rechange pour toutes les marques de poêles sur le marché.

Adressez-vous au

MAGASIN BELANGER
W. Landry, Répt.

En face du Poste de Police,

1220, Rue Des CASCADES,
TEL. 21
ST-HYACINTHE

A VENDRE

MOTEURS ELECTRIQUES NEUFS
¼ — ½ — ¾

Le nombre est limité
S'adresser au

MAGASIN BELANGER,
(en face du poste de police)

1220, rue Des Cascades
Saint-Hyacinthe

LA LIBERTÉ ENRG.

Le seul magasin en ville, où l'on fait une spécialité de réparation de LAVEUSES et MOTEURS de toutes marques et donnant une garantie de 12 mois.

Vendeurs des LAVEUSES
BEATTY
2080, rue Cascades
Tél. 1784-J
Saint-Hyacinthe

HUILE DE CHARME No 100



PARFUM PUR D'ORIENT
Exquis, mystérieux, durable. Développe attrait irrésistible, troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr $1.00 par malle, port pa; 6. [Par C.O.D. $1.25]. 1 once $6.00. Emballage discret, garanti. Commandez à PARFUMERIE IDEALE ENRG., Casier 1352, Québec, P.Q.

EUGENE HANDFIELD

Notaire
Successeur de
Me L.-A. Brunelle
1613 Girouard Tél. 1586M
Saint-Hyacinthe

A VENDRE

A VENDRE. — Gros commerce avec propriété, rue Cascades. Boutique à bois, bien située et bien outillée; grosse épicerie avec licence de bière. Commerce de bicycles et louage, à très bonnes conditions. Maison neuve avec logis. S'adresser à A. Dubé, 190 St-François, Tél. 1173W ou à O. Perreault, 2095 Morison, Tél. 1499W 19-22d.

A VENDRE. — Dodge 7 passagers, 1936, comme neuf. Ford coupé 1946. S'adresser à 665 Hôtel-Dieu, St-Hyacinthe. 19-26d.

A VENDRE. — Deux chalets avec terrain. S'adresser à 900 Des Cascades, St-Hyacinthe. 19-26d.

A VENDRE. — Commerce à vendre, chiffre d'affaires $30,000 par année, Stock $10,000. S'adresser à J.-D. Desrosiers, 1460, Cascades, St-Hyacinthe, P.Q. jno-28n.

A VENDRE. — Camion Fargo usagé, de première classe Moteur reconditionné en parfait ordre. Boite de 12 pieds. S'adresser à Dominion Blank Book Co. Ltd., St-Jean, Qué. jno-5d.

A VENDRE. — Un manteau en rat musqué, grandeur 18 ans. S'adresser à 178, Saint-Louis, St-Joseph, Tél. 772R. 12-19-26d.-2j.

A VENDRE. — Laveuse électrique en parfaite condition; cuve en porcelaine. S'adresser à 1080 Laframboise 26déc.

A VENDRE. — Radio de table "Philco", en parfait ordre; sacrifiera à $30.00. S'adresser à Jean-Bernard Houle, 52 rue Centrale, St-Joseph. 26déc.

DIVERS

A LOUER. — Chambre avec divan, chambre de bain, eau chaude, permission de faire la cuisine. S'adresser à 1355 St-Paul, St-Hyacinthe, (2e étage). 26 déc.

COUVRE-LITS EN CHENILLE: $4.99 SOLDE de manufacture. Première qualité. Tous magnifiques. Deux tons ou tout d'une couleur. Pour lits doubles ou simples. Valent le double du prix. Aussi manteaux d'intérieur (house coat) très fournis, couleurs: bleu, rose, vin, turquoise, pour dame, taille 14-20: $5.39. Expédiés C.O.D. plus postage. Argent remis si non satisfait. HANDYCRAFT DISTRIBUTORS, 254 rue Serbrooke Ouest, Montréal 1, Qué. 5-12-19-26d.

SERVANTE DEMANDEE. — On demande une servante pour ouvrage général de maison. Bon salaire. S'adresser aux bureaux du Clairon, 435 Mondor, St-Hyacinthe. Tél. 143. j-n-o-G

SERVANTE demandée ayant déjà travaillé dans maison privée et sachant faire la cuisine. Gros salaire. S'adresser à: Dr A. Perreault, 2655 Girouard, Saint-Hyacinthe. jno-12d.

GAGNEZ DE L'ARGENT — à domicile. Faites de l'argent à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison et gagnez tout en apprenant. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg. Bureau de Poste Delorimier, case postale 152, Montréal 34, P.Q. 5d.-6fv.

RIDEAUX VENITIENS fabriqués sur mesure. Livraison à 15 jours, adressez-vous à R. Desmarais, 12 rue Saint-Charles, Tél. 1007W, La Providence. jno-10j.

POUR VENTE ET REPARATION de balayeuses électriques, adressez-vous à **OMER FONTAINE**, 909 Des Cascades, voisin de l'épicerie Messier, Tél. 1170-M, vendeur autorisé des fameuses balayeuses **Electrolux**, genre aspirateur avec tous les accessoires. Donnez votre commande au plus tôt. Service garanti.

REFUS D'AVANCER

Je donne par les présentes avis que je ne me tiendrai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que soit, sans une autorisation signée de ma main.

Hercule Archambault,
2775 Avenue Saint-Joseph,
Saint-Hyacinthe
St-Hyacinthe, 3 décembre 1947.
5-12-19-26d.

Meilleurs Souhaits de
Bonne et Heureuse Année



M. EMILE BEAUDRY

100 Rue CONCORDE — SAINT-HYACINTHE

désire remercier sa nombreuse clientèle de l'encouragement accordé durant 1947 à

CONCORDE AUTOMOBILE LIMITEE

et

BRITISH AMERICAN OIL LIMITED

A ECHANGER

Logement 7 pièces, à Montréal, près du Parc Lafontaine, pour logement de 6 ou 7 pièces à St-Hyacinthe.

Tél. AM. 0773

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Naissances

26 nov. — Marie, Catherine, Cécile, France, fille de Roger Gemme et de Laurette Benoit. Parrain et marraine, Cyprien Gemme et Cécile Lacoste.

30 nov. — Marie, Francine, Nicole, fille de Jean-Charles Pépin et de Eugénie Michaud. Parrain et marraine, Adrien Mongeau et Simone Michaud.

2 déc. — Marie, Claudette, Micheline, Nicole, fille de Elphège Camiré et de Jeanne Pruneau. Parrain et marraine, Jean-Claude Camiré et Solanges Camiré.

3 déc. — Williams, Arthur, fils de John Davis et de Elma Knight. Parrain et marraine, Jean-Paul Gagnon et Ilère Beauregard.

Mariages

29 nov. — Albert Lamoureux, fils de Hormisdas Lamoureux et de Marie-Louise Bégin, et Marielle Piché, fille de Jos. Piché et de Exilia Turgeon.

6 déc. — Almida Toutant, veuf de Ernestine Laplante, et Rose Haché, veuve de Olivier Godin.

Sépultures

29 nov. — Louis Gouiet, époux de Marie-Louise Roy, 71 ans et 6 mois.

9 déc. — Soeur Rose-Anna Loiselle, dite Soeur Victoria Loiselle, des Soeurs de la Charité, fille de feu Louis Loiselle et de feu Victoria Loiselle, 70 ans et 7 mois.

NOTRE-DAME

Naissances

26 nov. — Jos., Hector, Réal, René, fils de Jean-Paul Juneau et de Fernande Bernier. Parrain et marraine, Hector Bernier et Noëlla Bernier.

27 nov. — Jos., Jean, Yves, Serge, fils de Oscar Bergeron et de Gertrude Jutras. Parrain et marraine, Ephrem Jutras et Florence Jutras.

30 nov. — Marie, Gabrielle, Jocelyne, fille de Fernand Côté et de Annette Richard. Parrain et marraine, Alfred Richard et Gabrielle Brosseau.

30 nov. — Marie, Alice, Jeanne d'Arc, Lise, fille de Henri Cloutier et de Palmana Lapointe. Parrain et marraine: Jean-Louis Cloutier et Jeanne d'Arc Cloutier.

30 nov. — Marie, Rose, Hélène, Annette, fille de Jean-Noël Sever et de Rose-Aimée Bérard Parrain et marraine, Roméo Seyer et Annette Rémillard.

7 déc. — Marie, Gracia, Céline fille de Donat Gingras et de Irène Sansoucy. Parrain et marraine, Adrien Daviau et Anne-Marie Gingras.

7 déc. — Marie, Thérèse, Aurore, fille de Claude St-Pierre et de Marguerite Plante. Parrain et marraine Ovila Pion et Aurore Charbonneau.

Mariage

6 déc. — René Patenaude, fils de Jos.-C. Patenaude et de Emilienne Brosseau, et Huguette Dumaine, fille de Jos.-Adélard Dumaine et de Marie-Louise Lambert.

Sépultures

3 déc. — Isidore Frovost, époux de Nélia Lamoureux, 59 ans.

9 déc. — André Allard, enfant de Alpha Allard et de Gilberte Chevalier, 7 mois.

ST-SACREMENT

Naissances

27 nov. — Joseph, Maurice, Rodrigue, François, fils de Marc Hardy et de Antoinette Mignault Parrain et marraine, Josaphat Arpin et Célina Bazinet.

30 nov. — Joseph, Gérard, André, fils de Noël Nadeau et de Cécile Tousignant. Parrain et marraine, Roméo Dumas et Rose-Ange Nadeau.

SACRE-COEUR

Naissances

2 7nov. — Nicola, Alexandre, fils de Giacinto Pellegrino et Yolando Piccolo. Parrain et marraine, Dante Iannacci et Rose Pellegrino.

30 nov. — Marie, Paule, Céline, Diane, fille de Léon Campagna et de Gabrielle Cassidy. Parrain et marraine, Pierre-Paul Cassidy et Clara Drouin.

30 nov. — Joseph, Armand, Clement, fils de Jean-Paul Lussier et de Thérèse Doyon. Parrain et marraine, Armand Beauchard et tAntoinette Lussier.

5 déc. — Joseph, Irénée, Adrien, Andre, fils de Maurice Lemonde et de Annette Choquette. Parrain et marraine, Irenée Choquette et Jeanne Fournier.

6 déc. — Marie, Anne, Gisèle, fille de Raoul Lussier et de Flore Lacharité. Parrain et marraine, Emile Lussier et Marie-Anne Beauchemin.

7 déc. — Joseph, Pierre, Serge, Camille, fils de Maurice Pratte et de Elva Blanchette. Parrain et marraine, Léopold Messier et Simonne Pratte.

CHRIST-ROI

Naissances

27 nov. — Joseph, Marcel, André, fils de Edouard Richard et de Yvette Lambert. Parrain et marraine, Marcel Richard et Thérèse Guilbault.

27 nov. — Joseph, René, Rolland, fils de Edouard Richard et de Yvette Lambert. Parrain et marraine, René Dolbec et Madeleine Richard.

29 nov. — Joseph, Daniel, Denis, fils de René Berthiaume et de Laurette Bilodeau. Parrain et marraine, Léopold Sévigny et Jeannette Berthiaume.

2 déc. — Joseph, Adélard Claude, fils de Arthur Gosselin et Cécile Lamoureux. Parrain et marraine, Adélard Lamoureux et Alice Benoit.

2 déc. — Marie, Francine, Louise, fille de Conrad Chenette et de Estelle Giasson. Parrain et marraine, Josaphat Chenette et Donalda Pollier.

Sépulture

28 nov. — Adélia Lapalme, épouse de Henri Bergeron, décédée à l'âge de 69 ans.

* * *

CATHEDRALE

Naissance

12 déc. — Jos. Alphonse, Claude, Serge, Pierre, fils de Alphonse Lussier et de Jeannette Beauregard. Parrain et marraine, Delveni Lussier et Madeleine Lapointe.

Sépultures

15 déc. — Viclaire Mercier, fils de feu Thomas Mercier et de feu Flavie Desgelteau, 79 ans, des Soeurs de la Charité.

Alma Joyal, épouse de Armand Lapierre, 75 ans et 6 mois.

NOTRE-DAME

Naissances

12 déc. — Marie, Nicole, Louise, Renée, fille de Jean-René St-Germain et de Marcelle Côté. Parrain et marraine, Theophile-Alexis St-Germain et Berthe Boivin-St-Germain.

14 déc. — Marie, Paule, Anita, Lunette, fille de Roland Lamothe et de Antoinette Robitaille. Parrain et marraine, Léonard Létreault et Anita Lamothe.

14 déc. — Marie, Aurore, Jeanne, Nicole, fille de Fernand Lemay et de Simone Cordeau. Parrain et marraine, Arthur Cordeau et Aurore St-Onge.

16 déc. — Jos. Bernard, Denis Clément, fils de Albert Roy et de Emma Dolbec. Parrain et marraine, Bernard Larose et Alice Roy.

Sépultures

12 déc. — Napoléon Benoit, époux de Rosanna Allard, 73 ans et 11 mois.

16 déc. — Georgette Pétrin, dite Soeur Sainte-Gisèle, des SS. de St-Joseph, fille de Jean-Baptiste Pétrin et de Arménia Proulx, 30 ans et 5 mois.

SACRE-COEUR

Naissances

14déc. — Jos. Jacques, André fils de Gérard Lalonde et de Antoinette Béland. Parrain et marraine, Jean-Paul Lalonde et Doris Dolbec.

14 déc. — Joseph, Lionel, Jacques, fils de Louis Dupont et de Simonne Chaput. Parrain et marraine, Lionel Choinière et Adrienne Chaput.

SAINT-SACREMENT

Naissance

14 déc. — Joseph, Guy, Jacques, fils de Ernest Tanguay et de Gabrielle St-Onge. Parrain et marraine, Paul Pharcuf et Bernadette Tanguay.

CHRIST-ROI

Naissances

11 déc. — Marie, Claire, Thérèse, fille de Maurice Binette et de Marthe Biron. Parrain et marraine, Jean-Paul Biron et Lydia Delage.

14 déc. — Marie, Pierrette, Jolyne, Nicole, fille de Maurice Guilbault et de Yvette Brizard. Parrain et marraine, Dorila Brizard et Cécile Lagacé.

14 déc. — Joseph, Rolland, Roger, fils de Omer Michaud et de Rebecca Caron. Parrain et marraine, Roland Caron et Rita Lavoie.

— o —

LA PREMIERE MESSE DE M. L'ABBE G. BOUSQUET
(Suite de la page 7)

Mme William Bousquet; M. l'abbé Elie Renaud, curé; MM. les abbés Lucien Beauregard, Paul-Emile Soly et François Tanguay; Monsieur Ernest-J. Chartier, M.A.L., et son épouse. Monsieur le député Joseph Fontaine, empêché d'assister à cette fête au dernier moment, avait tenu à faire parvenir un message au nouveau prêtre et à sa famille. Etaient aussi présents, les quatre frères de l'ordonné, MM. Hubert Bousquet et sa compagne Mlle Rolande Phaneuf; Paul-Eugène, Denis et René; sa soeur, la R.S. St-Guillaume (Hélène); M. et Mme Omer Desmarais; le Rév. Frère Julien Ménard, ainsi que les RR. SS. Ste-Apolline, Marie-de-l'Assomption, Marie-de-la-Présentation, du Sacré-Coeur, St-Antoine Daniel, Soeur Argella Bouvier et Soeur Saint-Pierre-Claver.

Ont porté la parole: MM. les abbés Elie Renaud, Lucien Beauregard, François Tanguay, M. le député Ernest-J. Chartier et l'Ordonné, M. l'abbé Gérard Bousquet.

Les autres invités étaient: Mme Joseph Bousquet; M. et Mme Joseph Bousquet; M. et Mme Antoine Bousquet; M. et Mme Adrien Bousquet; M. et Mme Adélard Messier; M. et Mme F.-H. Dufresne; M. et Mme Wilfrid Chagnon; Mme Louis Nichols; M. et Mme Paul Bousquet; M. Armand Blanchette, maire de La Présentation et son épouse; M. et Mme Lucien Blanchette; M. et Mme Albert Guilbert; Mlles Marie-Rose, Elizabeth et Georgette Bousquet; Mme Pierre Leclerc; M. et Mme Jos Leclerc; M. et Mme Jos Gadbois; M. et Mme Albari Nichols; Mme Emile Ménard; M. et Mme Albert St-Pierre; M. et Mme Wilfrid Ménard; M. et Mme Louis Chartier; M. et Mme Oscar Lagassé; M. et Mme Donaldo Desmarais; Mme Arthur Leclerc; M. et Mme Alfred Leclerc; M. et Mme Jean Nichols; Mlle Armande Nichols; M. Marcel Nichols et M. Rolland Nichols.

M. et Mme Georges Bousquet; M. et Mme Jean Bousquet; M. et Mme Jean-Paul Morin; M. et Willie Chenette; M. et Mme Renaud Beauchemin; M. et Mme Léo Messier; M. Laurent Messier; M. et Mme Georges Roy; M. et Mme Laurent Nichols; M. et Mme Lionel Gadbois; M. et Mme Jules Nichols; M. et Mme Lucien Gauvin; M. et Mme Josaphat Angers; M. et Mme Elphège Larivière; M. et Mme Alderic Beauregard; M. et Mme Raymond Ménard; M. et Mme Fernand Lagassé; M. et Mme Laurent Lagassé; Mlles Juliette Bousquet, Thérèse Messier; Thérèse et Françoise Bousquet, Cécile Ménard, Georgette et Gervaise Desmarais, Florence St-Pierre, Cécile, Thérèse et Denise Leclerc. MM. Fernand St-Pierre, Jean-Paul Ménard, Gérard Ménard, Ubald Gadbois, Ferrier et Rolland Bousquet, Gérard et Zéphirin Messier.

— o —

"CARNEGIE HALL" AU MASKA LES 30, 31 ET 1

"Carnegie Hall", qui sera à l'affiche du Maska les 30 et 31 décembre, ainsi que le 1er janvier, est un film d'un genre particulier ne pouvant se classer dans aucune catégorie. Il s'adresse tout particulièrement aux amateurs de grande musique. Ils y retrouveront les plus célèbres solistes, les chefs d'orchestre les plus fameux, les plus grandes étoiles du chant. Il permet à tous de voir et d'entendre des vedettes de la musique et du chant dans des conditions réservées à quelques privilégiés. C'est bien plus un documentaire unique en son genre qu'un film à scénario.

Les artistes Marsha Hunt, William Price, Frank MacHugh, Martha O'Driscoll jouent leurs rôles avec conviction, mais disparaissent devant les noms prestigieux des plus grands talents de la musique actuels dans leurs interprétations merveilleuses, allant de Lily Pons à Harry James, en passant par Bruno Walter, Jascha Heifetz, Stokowski et combien d'autres.

— o —



Il n'y a rien de mieux que le chapelet "Notre Madonna"



VENDUS PARTOUT PAR LES MEILLEURS MAGASINS-IL N'Y A RIEN DE MIEUX

VOICI LE SCEAU QUI GARANTIT L'ART ET LA QUALITE

MADONNA JEWELLERY MFG. REG'D
460 ST. CATHERINE ST. W. MONTREAL

MESDAMES

MAGASINER, c'est FACILE
ACHETER, c'est DIFFICILE

EPARGNEZ-vous des fatigues, en vous RENDANT chez

BERGERON & SICOTTE ENRG.
SAINT-HYACINTHE

Vous trouverez un choix varié dans les:

Ils vous présentent des marques connues:

"WATSON" "PENMANS" "WABASSO"
"CORTICELLI" "BUTTERICK"

FATIGUES exclues — QUALITE obtenue

SOIES, CREPES, LAINAGES, TOILES, COTON, PATRONS, BAS, GANTS, SACOCHES, FANTAISIES, TROUSSEAUX DE BEBE
— chez —

BERGERON & SICOTTE ENRG.
1624, 5ième rue, Des Cascades — Tél. 276
SAINT-HYACINTHE

M. ARTHUR MESSIER

Représentant de la CROWN LIFE

desire informer la population de Saint-Hyacinthe et des environs qu'il s'est porté acquéreur du bureau d'assurances de M. Marcel Payette ainsi que des affaires de feu du Notaire L.-A. Brunelle et qu'il fera désormais affaire sous le nom de

PAYETTE & MESSIER ENRG

625, rue SAINT-DENIS — SAINT-HYACINTHE

TELS: Bureau: 1314
Résidence: 1121J



Immeuble - Immeuble'''

Pour une prompte TRANSACTION soit:
VENTE, ACHAT ou ECHANGE

POUR PRETS HYPOTHECAIRES
VOYEZ-NOUS, NOUS SOMMES A VOTRE SERVICE
DE 9 A.M. A 5 P.M.

AU:—

Bureau Central d'Immeuble Enrg.

515 ST-DENIS — CH. 1 TEL.: 1405-W
Saint-Hyacinthe

Maskoutanités

PROCHAIN MARIAGE

Jetté-Augustin

M. et Mme François Jetté, de St-Hyacinthe, font part du mariage de leur fille, Céline-Marie avec M. André Augustin, fils de M. Alfred Augustin, de cette ville, et de Mme Augustin, décédée.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée mercredi, le sept janvier, à neuf heures et demie, en l'église Notre-Dame-du-Rosaire, par le Révérend Père Jean Girouard, O.M.I., de Richelieu, cousin du marié. Après la cérémonie religieuse, une réception aura lieu au Club Maskoutain. Les nouveaux époux partiront ensuite pour le Club Seigneurial, à Montebello.

A leur retour, ils habiteront Saint-Hyacinthe.

RECEPTION

Mlle Pauline Poirier et Mme E.-E. Poirier recevaient à un shiwer, dimanche le 21 décembre, au Club Maskoutain, pour Mlle Céline-Marie Jetté à l'occasion de son prochain mariage; le thé et les glaces étaient servis par Mme Maurice Bourgeois, Mme Jean-Louis Poirier, Mlle Alice Latraverse et Mlle Simonne Lacroix. Une batterie de cuisine en pirex et un malaxeur électrique furent offrets à Mlle Jetté.

Les invitées étaient: Mmes François Jetté, Alfred Augustin, H. Gemme, Louis Augustin, Ernest Gosselin, Georges Jetté, Wilfrid Girouard, de Montréal, Maurice Duhamel, Bruno Messier, Rodolphe Poulin, Gilles Jetté, Maurice Augustin, Stevenson Loblaw, Mlles Françoises Jetté, Thérèse Girouard, de Montréal, Monique Papineau, de Montréal, Luce Plamondon, de Montréal, Luce Picard, Mariette Ravenelle, Raymonde Turgeon, Monique Chartier, Sheila Jamieson, Cécile Fiset, Jacqueline Bissonnette, Des Cèdres, Thérèse Matton, de Sorel, Claire Cournoyer, de Sorel.

DEPLACEMENTS

M. J.-B. Deschênes, de Trois-Pistoles, était à Saint-Hyacinthe au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Jean Ostiguy et leur fillette Andrée, de Drummondville, passent quelques jours à St-Hyacinthe, chez Mme J.-A. Ostiguy.

M. Arthur Lavallée, de Limoilou, était à Saint-Hyacinthe la semaine dernière.

M. Jean Dupras, d'Ottawa, passe une quinzaine dans sa famille, M. et Mme J.-O. Dupras.

M. et Mme Roland Beaulieu, de Charlesbourg, passent quelques jours à St-Hyacinthe, les invités de Mlle Marie-Ange Dufresne, à l'occasion de la Noël et du Jour de l'An.

Mlle Dolorès Desjardins, de Montréal passe quelques jours à St-Hyacinthe l'invitée de M. et de Mme J.-O. Marois.

M. et Mme Euclide Dolbec et leur fillette, Cécile, passent une quinzaine à St-Basile de Portneuf, les invités de Mme Dolor Descarreaux.

M. et Mme René Brunelle, et leurs enfants, Renée et Marie, ainsi que Mlles Yvonne et Rachel Phaneuf, étaient les invités, à l'occasion de la fête de Noël, de M. et Mme Albert Beauregard, de Montréal.

M. Gilles Dorion, de Shawinigan Falls, a passé la fête de Noël à St-Hyacinthe, chez M. et Mme Louis-Jacques Blanchard.

Mlle Liliane Cayer, de Québec, passe quelque temps dans sa famille M. et Mme Georges Cayer, à l'occasion des fêtes de la Noël et du Jour de l'An.

La rédactrice se fera un plaisir de publier, sans frais, toutes nouvelles concernant cette colonne. Tél. 370.



Au Jour de l'An, l'Interurbain sera débordé!...

Nous transmettrons vos appels aussi vite que possible, mais il y aura des délais.

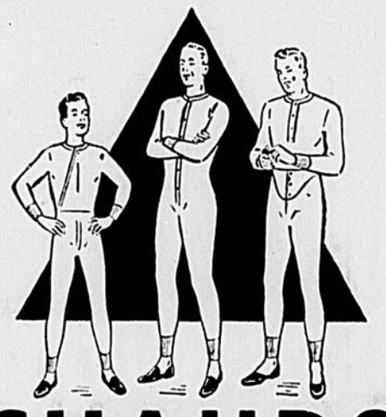
Les appels interurbains sont si nombreux au Jour de l'An que—forcément—il y a des retards dans le service... *des retards qui parfois se prolongent.*

Mais vous pouvez être assurés que vos appels seront transmis aussi rapidement que possible.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS PENMANS

POUR HOMMES ET GARÇONS



CHAUDS

Tricot serré, Envers molletonné épais

Le même tissu dont la haute qualité a été maintenue et que vous vous attendez toujours d'avoir avec les Penmans. Trois genres: gilets et caleçons, combinaisons, et modèle populaire NuCut.

Penmans

WARRANTED PENMANS KNIT GOODS

16f-47f

QUALITE SUPÉRIEURE MAINTENUE

Billet du vendredi

MESSAGER FIDELE

C'est une gentille coutume que de se faire des souhaits et des cadeaux à Noël ou au Jour de l'An, mais encore ne faut-il oublier personne. Il y a quelqu'un qui a droit à nos générosités mais que l'on néglige le plus souvent. Il s'agit du facteur, ce messager fidèle, qui vous apporte les nouvelles qui vous réjouissent, qui vous rendent heureux. Voyez comme il est content de lui-même quand il peut vous apporter de ces bonnes nouvelles qui réchauffent le coeur. Il lui arrive, c'est vrai, de vous en apporter de mauvaises aussi, des nouvelles qui vous crèvent le coeur mais si vous saviez comme il a du chagrin de vous remettre ces lettres, présages de malheur, quand par hasard, il a une idée de ce qu'elles peuvent contenir. Autrefois, les lettres de deuil étaient bien reconnaissables par leur bande noire et le facteur se sentait ému en les remettant au destinataire. C'est un être bien sympathique que le facteur, ne le saviez-vous pas? Il partage vos joies et vos peines. Quand il est assuré de s'être fait le porteur d'une heureuse nouvelle, il est content, il se réjouit avec vous. Si, au contraire, il apprend que la lettre qu'il vous a remise ce matin ou hier contenait des choses tristes, tragiques peut-être, croyez qu'il en souffre. C'est que le facteur est un être sensible et épris de son métier. Puisqu'il est le messager fidèle qui frappe chaque matin à votre porte, il voudrait ne vous apporter que de la joie, de la gaieté. Votre sourire lui fait du bien et l'encourage dans son travail alors que votre chagrin l'émeut et que vos larmes le bouleversent. S'il avait une baguette magique, il transformerait vite en joyeuses nouvelles les mauvaises qu'il vous apporte. Pensez-un peu à lui puisqu'il pense à vous, qu'il est toujours fidèle à vous apporter les lettres que vous attendez. Qu'il pleuve, qu'il verte ou qu'il grêle, le facteur prend la route et distribue fidèlement tout son courrier. Qu'importe que le vent lui fouette le visage dans les gros froids d'hiver et que la pluie le trempe jusqu'à la moelle, au printemps, il va sans rechigner frapper à votre porte et vous remettre la lettre que vous attendez impatiemment.

Ce service constant et fait de si bonne grâce ne mérite-t-il pas une petite reconnaissance? Vraiment, à Noël ou au Jour de l'An, s'il y a une personne qu'il ne faut pas oublier, c'est le facteur. Faites-lui un petit cadeau, selon vos moyens. Un dollar, ce n'est pas beaucoup pour un service rendu régulièrement deux fois par jour pendant toute une année et pourtant, si votre facteur recevait cette petite somme dans chaque maison où il va, il se sentirait bien récompensé de ses services. Ceux qui ne peuvent pas donner un dollar ont certainement cinquante sous à disposer pour le facteur, ce messager fidèle. Ce n'est pas beaucoup mais le fait d'avoir pensé à lui lui vaudra plus que cette somme minime. Allons, un bon geste, faites un cadeau du Jour de l'An au facteur, si vous n'en avez rien fait à Noël. Le facteur est le serviteur fidèle et consciencieux du public. Celui-ci lui doit donc une petite dette de reconnaissance qui devrait se payer à Noël ou au Jour de l'An. Si vous ne voulez pas donner d'argent, il est facile d'offrir des cigarettes, une couple de bons cigares ou un verre de vin. Ce sont des petites attentions qui seraient très appréciées. La reconnaissance est un beau sentiment qui nous remplit d'émotion.

Le facteur est toujours bien disposé à votre égard mais il le sera davantage si vous savez reconnaitre ses services d'une manière tangible. Songez qu'il monte un grand nombre d'escaliers deux fois par jour, avec son fardeau, pour vous être agréable et utile. Il mérite donc non seulement un cadeau mais aussi de bons souhaits. Ces derniers sont toujours les bienvenus quand ils partent d'un coeur sincère. Pensez au facteur au début de l'année pour lui donner du courage dans son travail.

DIANE

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Naissances

20 déc. — Eugène, Laurent, fils de Antoine Giard et de Viola Bernard. Parrain et marraine, Arthur Turcotte et Augustine Giard.

21 déc. — Jos., Gilles, Roger, fils de Charles-Henri Fecteau et de Anita Marcotte. Parrain et marraine, G. Pouliot, représenté par Jean-Paul Fecteau et Alma Goupil, représentée par Françoise Saillant.

Mariage

20 déc., Léopold Beaudry veuf de Valérie Gendreau, et Laura Bilodeau, veuve de Irénée Boucher.

Sépulture

23 déc., Henri Flibotte, veuf de Olivine Lapointe, âgé de 79 ans.

NOTRE-DAME

Naissance

21 déc. — Marie, Jeanne, Gisèle, fille de Robert Latulippe et de Marie-Berthe Messier. Parrain et marraine, Georgianna Perron et Joseph Messier.

Sépultures

20 déc. — Emile St-Amand, époux de Adrienne Desmarais, âgé de 51 ans et 11 mois.

20 déc. — Josaphat Daigle, époux de Sédonia Sénécal, âgé de 62 ans.

23 déc. — Annette Girouard, fille de Alexandre Girouard et de Anastasie Darsereau, âgée de 44 ans.

23 déc — Lucien Dumont, en religion Père Mad. Dumont, fils de Fr.-Xavier Dumont et de Marie-Anna Gagnon, âgé de 56 ans.

SACRE-COEUR

Naissance

21 dé. — Marie, Colette, Micheline, fille de Napoléon Bellehumeur et de Simone Parenteau. Parrain et marraine, Napoléon Parenteau et Laurianne Parenteau.

Sépultures

20 déc. — Donatien Robert, époux de Clarisse Robert, décédé à l'âge de 56 ans.

22 déc. — Joseph, André, enfant de Maurice Lemonde et de Annette Choquette, décédé à l'âge de 17 jours.

ST-SACREMENT

Naissances

21 déc. — Jeannine, Diane, France, fille de Fernand Comtois et de Fleur-Ange Gendreau. Parrain et marraine, Ferdinand Gendreau et Francesca Gauthier.

23 déc. — Claudette, Lise, Paulette, fille de Ulric Robert et de Claire Anger. Parrain et marraine, Alphonse Robert et Pauline Robert.

CHRIST-ROI

Naissances

22 déc. — Marie, Mariette, Louise, fille de Léo Cormier et de Germaine Jacob. Parrain et marraine, Gaston Jacob et Mariette Morissette.

22 déc. — Joseph, François, Noël, Yvon fils de Geroges Lambert et de Aline Cadorette. Parrain et marraine, François Cadorette et Angélina Laprade.

Mariage

22 déc. — René Blanchard, fils de Jean-Thomas Blanchard, et de Imelda Laplante, et Lucille Caron, fille de Gustave Caron et de Dozia Latulippe.

RESOLUTION

Du procès-verbal d'une assemblée régulière des membres du Bureau de Direction de la Société Philharmonique de Saint-Hyacinthe, tenue le 15 décembre 1947, à laquelle assistaient Raoul Charbonneau, président; Roland Bérard, Gilles Borduas, Yves Séguin, Jean Despins, Roméo St-Roch, Ernest Guilmaine et Adrien Ringuet, secrétaire-trésorier, ainsi que les "Sénateurs" Valmore Chaput et J.-A. Blouin.

IL A ETE EXTRAIT CE QUI SUIT:

Il est proposé par Gilles Borduas, appuyé par Roland Bérard et unanimement adopté:

Que des condoléances bien sincères soient adressées à madame Emile St-Amand et les membres de sa famille à l'occasion du décès de son époux, ancien membre de la fanfare, de 1918 à 1938, frère du vice-président actif de la Société Philharmonique, monsieur Ludger St-Amand;

Que la fanfare prenne part au cortège funèbre lors de ses funérailles;

Que copie de la présente résolution soit envoyée à madame Emile St-Amand et à monsieur Ludger St-Amand, ainsi qu'aux journaux locaux pour publication.

Adrien RINGUET,
secrétaire-trésorier

BILLETS A PRIX REDUITS

LE JOUR DE L'AN et LE JOUR DES ROIS

Entre toutes les stations au Canada et jusqu'à toutes les gares de la frontière américaine.

BILLET SIMPLE PLUS UN DEMI-BILLET

Jour de l'An

Départ: à partir de n'importe quelle date jusqu'à jeudi, le 1er janvier, inclusivement.

Retour: pas plus tard que minuit, mercredi, le 7 janvier.

Jour des Rois

Départ: à partir de midi, vendredi, le 2 janvier, jusqu'à 2 h. p.m., mardi, le 6 janvier.

Retour: pas plus tard que minuit, mercredi, le 7 janvier.

PRIX REDUIT MINIMUM

Adultes et enfants **30c**

Renseignements auprès des agents.

Pacifique Canadien

VOEUX

La Ligue Ouvrière Catholique Féminine du Christ-Roi souhaite à tous ses membres actifs et adhérents, ainsi qu'à toutes les familles ouvrières, Joie, Santé, Bonheur et Prospérité à l'occasion du Nouvel An.

Mme R. Bissonnette, prés.

Avez vous essayé ces.. nouvelles variétés copieuses

Crème de Poulet
Potage Ecossais
Clam Chowder
Mock Turtle
Pepper Pot
Queue de Boeuf
5247F



Soupes CONDENSÉES Heinz

SERVIR DU COKE EST UN SIGNE D'HOSPITALITÉ



Demandez-le d'une façon ou de l'autre—les deux marques déposées veulent dire la même chose

DONAT VANDAL

385, rue Saint-Pierre Tél. 851 St-Hyacinthe

Un associé sur lequel *vous* pouvez compter: la SUN LIFE OF CANADA

J.-U. HEON
Représentant
2936 Girouard
Saint-Hyacinthe
Tél. 1331-R







VOEUX et BONS SOUHAITS de JOYEUX NOËL



A tous nos clients
et amis

Nos voeux sincères de bonheur
et prospérité
POUR L'AN NOUVEAU

Garage Ideal Enr.
DISTRIBUTEUR, DODGE & DE SOTO
3143, Rue Dessaulles, TEL. 280 St-Hyacinthe

CHEZ NOS POLICIERS



L'assemblée générale annuelle de la Fraternité Canadienne des Policiers, section de Saint-Hyacinthe, a eu lieu ces jours derniers. Le bureau de direction de cet organisme a été réélu par acclamation. On voit, ci-haut, de gauche à droite, le constable Ernest Lacroix, président; le constable Lorenzo Robert, vice-président, et le constable Ephrem Frappier, secrétaire-archiviste. Les constables Edouard Choquette et Roland Comtois ont été réélus trésorier et garde respectivement.

LE PALAIS

Simone se montre belle joueuse devant la Cour

Non, chers lecteurs, ce n'est pas un... "compte" de Noël que la belle Simone a dû payer au trésor provincial, lundi matin, c'est tout simplement une dette de jeu... si l'on peut dire.

Il faut vous révéler tout de suite que Simone est la fille de confiance (preuve qu'il n'y a pas que des hommes de confiance en ce bas monde) d'un restaurateur d'un village voisin; comme tout restaurateur qui se respecte en notre bonne province de Québec par le temps qui court, celui-là tient à la portée de ses clients, outre la gomme à mâcher, le "coke" et les "peanuts" salées indispensables, d'invitantes "slot machines", bourrées de prunes de cloches et de cerises qui semblent vous faire signe derrière leur pane ferait pas, pour trois cerises, ou même deux? Sans compter que ça rapporte, allez! Vous n'aviez, à St-..., qu'à aller voir Mlle Simone et lui dire: J'ai trois cerises, mademoiselle, vous payez? Sur le champ, l'aimable personne (une poule aux oeufs d'or quoi!) vous versait tant et plus tant et, de ses yeux du plus beau bleu, vous invitait à tenter de rouveau votre chance. Le fait de payer elle-même les dettes de son gobe-sous devait perdre Mlle Simone; perdre est un bien gros mot, puisqu'elle s'est fort bien retrouvée au palais de Justice où elle a comparu devant le magistrat Victor Chabot, sous l'accusation d'avoir tenu une maison de jeu. Tout court, a expliqué Me Sylvestre, l'avocat de la poursuite, afin d'éviter tout malentendu préjudiciable.

Ce qui aurait vraiment été dommage pour un si joli minois enfoncé sous un chapeau à oreilles de lapin et se dandinant avec force grâce dans le box qui craquait d'aise; toute de noir vêtue, Simone faisait d'ailleurs très respectable, même si son petit nez se retroussait avec un peu trop d'impertinence. Mais Simone est bonne joueuse et elle paya de bon coeur l'amende de $50 que le magistrat Chabot lui imposa.

M. BENOIT FLEURY EN DEUIL DE SON PERE

M. Georges-A. Fleury, ancien voyageur de commerce, est décédé, jeudi dernier, à Québec après une longue maladie, à l'âge de 67 ans. Il était père de M. Benoit Fleury, rédacteur au "Courrier de Saint-Hyacinthe". Outre son épouse, née Adeline Marcoux, le défunt laisse six fils et quatre filles: MM. Joseph Fleury, de Lauzon; Paul, Lévis; Philippe, Trois-Rivières; Jean et Emile, Québec; Benoit, déjà nommé; Mlles Rose-Aimée Fleury, garde-malade, Yvonne, Germaine et Alice, Québec. Quatre belles-filles lui survivent aussi, Mmes Joseph, Paul, Philippe et Jean Fleury, ainsi que treize petits-enfants. M. Fleury avait été voyageur pendant de nombreuses années et il était avantageusement connu, dans toute la province. Il y a environ neuf ans, la maladie le força à cesser toute vie active. Les funérailles eurent lieu lundi matin, à l'église Notre-Dame de Jacques-Cartier, Québec.

—:o:—

FIANÇAILLES

M. et Mme J.-Roméo Plamondon, de cette ville, annoncent les prochaines fiançailles de leur fille, Françoise, avec M. Raynald Bonin, fils de M. Omer Bonin, décédé, et de Mme Bonin, également de Saint-Hyacinthe.

—:o:—

SOIREE

La grande soirée annuelle organisée en faveur des RR. FF. du Sacré-Coeur en mission au Basutoland aura lieu le 21 janvier, au sous-sol de l'église du Christ-Roi. Il y aura de nombreux et magnifiques prix offerts.

MME ROLAND BIENVENUE EST DECEDEE A 33 ANS A ST-THOMAS D'AQUIN

Mme Roland Bienvenue (Simone Bourque) est décédée mercredi dernier, le 17 décembre, à l'âge de 33 ans, à St-Thomas d'Aquin. Outre son époux, elle laisse dans le deuil sa mère, Mme Vve Joseph Bourque, de cette ville; deux fils, Normand et Léon Bienvenue, de St-Thomas; une fille, Francine, de St-Thomas; trois frères, MM. Lionel, Conrad et Raoul Bourque, de Saint-Hyacinthe; sept soeurs, Mmes Georges Viens (Irène), de Saint-Dominique; Andréa Goyette (Germaine), de Saint-Joseph-sur-Yamaska; Emile Girouard (Maria), de Granby; Oré Laplante (Annette) et Jean-Paul Girouard (Madeleine), de La Providence; Mlle Marie-Marthe Bourque, de Saint-Hyacinthe, et Mme Dominique Rainville (Fernande), de Saint-Dominique.

Les funérailles ont eu lieu samedi dernier, le 20 décembre, en l'église paroissiale de Saint-Thomas d'Aquin, sous la direction de la maison Ubald Lalime, de St-Hyacinthe. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Brouillard, du Séminaire de Saint-Hyacinthe, et le service fut chanté par M. l'abbé Tousignant, assisté de MM. les abbés Chapdelaine et Brouillard, du Séminaire de Saint-Hyacinthe. Les porteurs étaient MM. Ooré Laplante, Georges Viens, Andréa Goyette, Ernest Bienvenue, Paul Bienvenue et Adrien Beauregard.

—:o:—

ENFANT DECEDE

André, fils de M. et Mme Maurice Lemonde (Anita Choquette), est décédé ces jours derniers, à l'âge de 17 jours; la cérémonie des anges a eu lieu lundi après-midi, à deux heures, à la cathédrale, sous la direction de la maison Bienvenue & Mongeau Enrg. de Saint-Hyacinthe.

NOS JEUNES INVITES A SUIVRE UN COURS DE SYLVICULTURE

M. Hermel Fournier, ingénieur forestier, représentant du Bureau provincial des Renseignements forestiers du ministère des Terres et Forêts dans la région de Saint-Hyacinthe, nous informe que cet organisme prépare actuellement, en collaboration avec le Service de l'Aide à la Jeunesse et la scierie-école de Duchesnay, des cours de sylviculture et d'affûtage de scies en faveur des fils et employés de propriétaires de terre à bois et d'érablières, comme en faveur des propriétaires eux-mêmes, pourvu qu'ils ne dépassent pas l'âge limite d'admission. Ces cours dureront 15 jours, et il y aura trois sessions. La première session s'ouvrira le 19 janvier, pour se clôturer le 30; la deuxième ira du 3 au 13 février; la troisième du 17 au 27 du même mois.

Chez nos 200,000 petits propriétaires forestiers, il existe un ardent désir d'en connaître davantage sur tout ce qui touche l'aménagement de la forêt. Par ces cours, la jeunesse rurale pourra perfectionner ses connaissances sur les sujets suivants: affûtage des sciottes, mesurage des billes et du bois scié, séchage du bois, abattage et tronçonnage, culture de la terre à bois et de l'érablière, utilisation et mise sur le marché des produits forestiers, reboisement, comptabilité forestière. Les démonstrations à la scierie, dans l'érablière et la vaste terre à bois de Duchesnay alterneront avec les leçons théoriques.

Les cours sont donnés gratuitement, la Scierie-Ecole fournissant, entre autre choses, le logement et le Service de l'Aide à la Jeunesse assumant la plupart des autres frais: pension, matériel de cours, frais de transport (par chemin de fer et autobus seulement). Les candidats sont cependant priés de noter qu'à moins de prendre un léger déjeuner, ils devront débourser 20 cents par jour pour leur pension en plus du montant déjà accordé.

Sont admissibles tous les jeunes de 16 à 30 ans (propriétaires forestiers, fils ou employés de propriétaires). Tous les intéressés devront communiquer immédiatement avec le Directeur, Bureau de Renseignements forestiers, Hôtel du Gouvernement, Québec, en mentionnant la session qu'ils désirent suivre.

—:o:—

GAGNANT

L'heureux gagnant du bas de Noël géant donné par M. Adrien Poitras, marchand, de cette ville, est M. J.-B. Lemoine, 1200 St-Paul, qui détenait le No 5192.

—:o:—

SAINT-JUDE

M. et Mme Arthur Gadbois, de Saint-Jude, ont l'honneur d'annoncer à leurs parents et amis les fiançailles de leur fille, Gertrude, avec M. Jean-Guy Brodeur, fils de M. et Mme Ferrier Brodeur, de La Providence, St-Hyacinthe.

SAINT-PIE

St-Pie, le 23 (L.B.) — Les funérailles de Mme Euclide Vigeant (Bernadette Arcand), décédée samedi dernier, à l'âge de 63 ans, ont eu lieu lundi, en notre église paroissiale. La levée du corps fut faite par M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé, qui chanta le service, assisté de MM. les abbés Laliberté et Messier, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Napoléon Martin, Alfred Racicot, Adrien Racine, Emile Pelletier, Osias Chagnon et Wilfrid Bergeron.

Naissance

A M. et Mme Gérard Robert (Florence Rodier), est née une fille, baptisée Marie, Fernande, et Annette; parrain et marraine, M. et Mme Henry Rodier (Aurore St-Jean), grands-parents de l'enfant.

Assemblée Lacordaire

Dimanche dernier, à la salle paroissiale, a eu lieu une grande assemblée des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc. Il y eut excellent programme récréatif, agrémenté de chant et de musique. Un programme de chant par Mlle Irène Moquin, artiste de la radio, de Trois-Rivières, fut particulièrement goûté. M. Roger Elyson, vice-président général des cercles Lacordaire, de Québec, était de la fête et il porta même la parole. Enfin, des amateurs de Saint-Pie redirent fort bien une pièce intitulée "Berceuse de Brahms".

Cette semaine, le R.P. Léon Pascal a prêché un triduum à St-Pie, à l'occasion de la visite canonique du Tiers-Ordre, qui possède maintenant un nombre imposant de membres en notre paroisse.

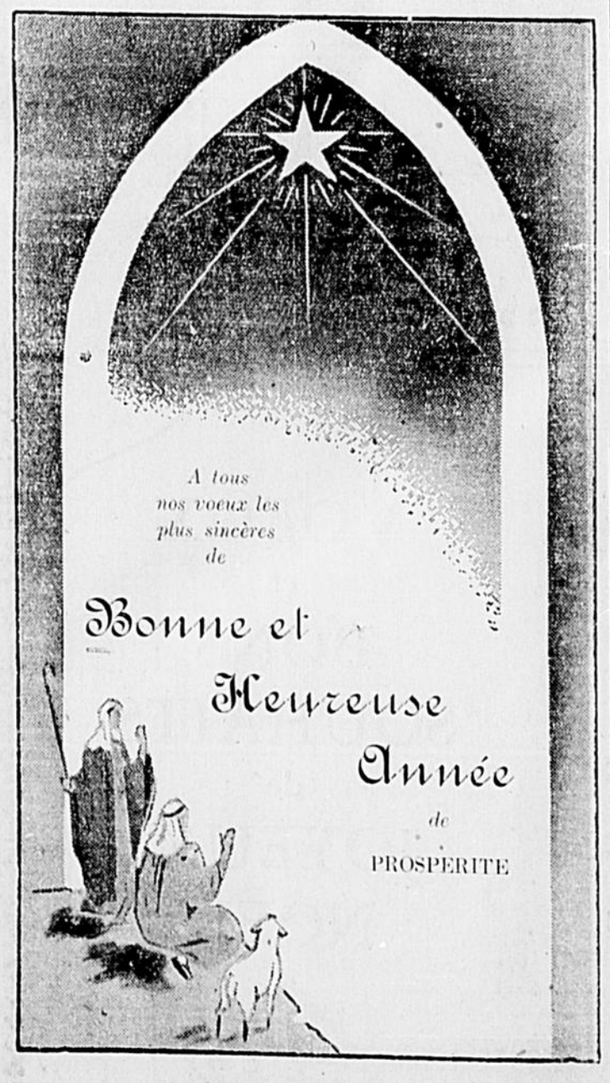
A tous nos clients et amis, il nous fais plaisir d'offrir nos voeux de Bonheur et prosperite pour la nouvelle Annee.

Laurent Godbout
BIJOUTIER - HORLOGER
1355, rue Des Cascades Saint-Hyacinthe
Le magasin idéal pour des cadeaux de choix

A TOUS LES MEMBRES ET CLIENTS
Nous Souhaitons Bonne, Heureuse
et Prospère Année!
COPERATIVE CONSERVES
SAINT-DAMASE TEL. 700 J. 2 et J. 3
Merci de votre encouragement

Une Bonne et Heureuse Année à tous
A l'aurore de la nouvelle année nous sommes heureux d'offrir à tous nos clients et amis, nos souhaits les plus sincères de
Bonheur et de Prosperite
pour 1948.
Nous profitons de cette occasion pour remercier nos clients pour leur encouragement dans le passé.
DESJARDINS, COUTURE INC.

LA FERRONNERIE
Napoleon Hamel & Fils
LA PROVIDENCE
SOUHAITE A TOUS SES CLIENTS
UN JOYEUX NOEL
ET
UNE NOUVELLE ANNEE
HEUREUSE ET PROSPERE



J.-E. SAINT-ONGE
ENTREPRENEUR ELECTRICIEN
1875, rue Des Cascades Tél. 775 Saint-Hyacinthe



ALLER ET RETOUR POUR LE PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE PLUS UNE DEMIE
Départ: jusqu'au jeudi 1er janvier 1948 inclusivement.
Retour: départ jusqu'à minuit, le mercredi 7 janvier 1948.
AUX ROIS—6 JANVIER
Départ: à partir de 12.00 (midi) le vendredi 2 janvier, jusqu'à 2.00 p.m. le mardi 6 janvier 1948.
Retour: départ jusqu'à minuit, le mercredi 7 janvier 1948.
Billets et renseignements des agents du
CANADIEN NATIONAL

821 rue Main, Moncton, N.B.
ECOLE DE BARBIER TRANS-CANADA
Passage aller-retour remboursé
"Education et équipement"



A tous mes clients
et amis
Mes Meilleurs Voeux
a l'occasion du
Nouvel An
Marcel Dufour
Entrepreneur - Electricien
1495 Nelson
St-Hyacinthe